

Franz Ding

N° 31

1970/I

BULLETIN DE LIAISON

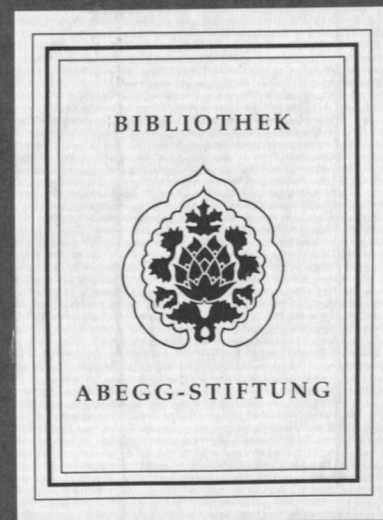
DU

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE
DES TEXTILES ANCIENS



Pq
58a

34, rue de la Charité — LYON



SOMMAIRE

	Pages
Newsletters	2
Changes of address and subscriptions	7
For consultants	8
Microfilm	9
Index	10
English summary	11
BULLETIN DE LIAISON	
du	
CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDE	
DES TEXTILES ANCIENS	
English summary	12
Resumé français	13

Discovery of two pieces of tapestry in the parish church of Cuzco	14
par le Rev. Agustín LAZARO LOPEZ	21
English summary	25
La technique scientifique moderne au service des tissus anciens	26
par M. Santiago MOREIRA GARCIA	38
English summary	39
Essai de reconstitution de l'iconographie de la Broderie Romaine de la Cathédrale de Gérone	40
par F. de PALOL - Université de Valladolid	51
English summary	51
Quelques observations sur le Classement des Tissus	52
par Mme PICARD-SCHMITTER	59
English summary	59
Una ricerca archeologica di Ditta di arte	60
par M. Antonio MORDINI	64
English summary	64
ETUDE	
Manuel de recensement d'objets anciens en Italie (par M. A. MORDINI)	65
Les dossiers de recensement et autres publications publiés à ce jour	65

34, rue de la Charité
69 - LYON (2e)

Pg 58a

SOMMAIRE

	Pages
Nouvelles adhésions	5
Changements d'adresses et modifications diverses	7
Personnalités contactées en vue d'adhésion	8
Nécrologie	9
Informations	10
Errata Bulletin n° 30	11
 <u>Conférences faites à Tarrasa (suite)</u>	
- The Royal Ontario Museum and the Department of Textiles by Mr. Harold BURNHAM	13
Résumé français	19
- Découverte de deux riches étoffes dans l'Eglise paroissiale d'Oña par le Rev. Agustin LAZARO LOPEZ	21
English summary	25
- La technique scientifique moderne au service des tissus anciens par M. Santiago MORERA GARCIA	26
English summary	30
- Essai de reconstitution de l'iconographie de la Broderie Romane de la Cathédrale de Gérone par P. de PALOL - Université de Valladolid	31
English summary	41
- Quelques observations sur le Classement des Tissus par Mme PICARD-SCHMITTER	42
English summary	49
- Une soierie Abbasside du IXe siècle par M. Antonio MORDINI	50
English summary	54
 <u>ETUDE</u>	
Dossier de recensement d'une soierie abbasside (exposé A. MORDINI)	55
<u>Liste des dossiers de recensement et études techniques publiés à ce jour</u>	65

SOMMAIRE (suite)

Pages

BIBLIOGRAPHIE:

- Broderie - Embroidery	69
- Conservation	73
- Costume	74
- Dentelle - Lace	81
- Histoire et Commerce - History and Trade	81
- Répertoires et Inventaires - Wills and Inventories	87
- Tapis - Carpets	87
- Tapisserie - Tapestry	88
- Technique	91
- Tissus imprimés - Printed textiles	92
- Tissus tissés - Woven textiles	93
- Divers - Miscellaneous	98
- Acquisitions de Musées - Museum Acquisitions	105
- Catalogues	107
- Collections permanentes - Permanent collections	109
- Informations de dernière minute	111

Nouvelles Adhésions parvenues au Centre

DANEMARK

Mme Dr. Leonie von WILCKENS
 Oberkonservatorin
 Germanisches Nationalmuseum
 Postfach 9301
 85 - NUREMBERG 1

ALLEMAGNE

Mme Dr. Leonie von WILCKENS
 Oberkonservatorin
 Germanisches Nationalmuseum
 Postfach 9301
 85 - NUREMBERG 1

BELGIQUE

MUSEES ROYAUX D'ART ET
 D'HISTOIRE
 Parc du Cinquantenaire

BRUXELLES

M. le Dr. Adr. G. CLAERHOUT
 Conservateur-Adjoint
 Etnografisch Museum
 Kloosterstraat 11

B-2000 ANVERS

CANADA

Mrs. E.N. YATES
 11035-84 Avenue

EDMONTON 61
 (Alberta)

ETATS-UNIS

Nouveaux Membres Actifs

ESPAGNE

Mlle Socorro MANTILLA
 Istituto Central de Restauracion
 Museo de America
 Avenida Reyes Catolicos

MADRID

ITALIE

CITTA DI LUCCA
 Amministrazione Comunale

LUCCA

Mme Anna PEDRI-LANARI
 "Artes"

CASTELNUOVO-GARFAGNANA
 (Lucca)

YUGOSLAVIE

MUSEE des ARTS DECORATIFS
 Vuka Karadzica 18

BELGRADE

Nouveaux Membres Abonnés

ETATS-UNIS

Miss Ann P. ROWE
2137 Rose Str.

BERKELEY
(Calif. 94709)

ITALIE

ISTITUTO DI STORIA MODERNA E CONTEMPORANEA della UNIVERSITA
Via Balbi, 6

16126 - GENES

Changements d'adresses et modifications diverses

à apporter au Répertoire des Membres

DANEMARK

Mme Dr. Phil. Margrethe HALD
Rosenvaengets Hovedvej 21 B

DK 2100 - COPENHAGUE Ø

ETATS-UNIS

Mr. Adolph S. CAVALLO
219 E. 69th Str., PHF

NEW YORK
(N. Y. 10021)

Mr. Marvin D. SCHWARTZ nous a appris son départ du Brooklyn Museum mais a bien voulu accepter de rester Membre du C. I. E. T. A. Sa nouvelle adresse est la suivante :

9 Bonnett Avenue

LARCHMONT
(N. Y. 10538)

FRANCE

M. Jacques DUPONT
235, rue Saint-Honoré

75 - PARIS (1er)

ITALIE

Mme Dott. Clelia ALBERICI nous a appris le départ à la retraite du Dott. Paolo ARRIGONI, ancien Directeur du Musée du Castello Sforzesco. Les collections d'Arts Appliqués (y compris les tissus) ont été réunies sous une direction unique, et c'est Mme Dott. ALBERICI qui en assure désormais les fonctions.

SUISSE

Nous avons appris avec plaisir le mariage de Mlle Mechthild LEMBERG avec le Dr. Rudolf FLURY. Nous sommes heureux de savoir que Mme FLURY-LEMBERG conserve ses fonctions à la Fondation ABEGG et lui souhaitons nos meilleurs vœux de bonheur.

Personnalités contactées en vue d'adhésion au Centre

AUTRICHE

Mme Inge PETRASCHECK
Dion. Andrassystr. 16

1190 - VIENNE

ETATS-UNIS

Mrs. Ruth HARRIS
Program Specialist
Related Art Department
University of Wisconsin

MADISON
(Wisconsin 53706)

Mrs. Katharine WILSON
Instructor, Historic Textiles
303 Home Economic Annex
Colorado State University

FORT COLLINS
(Colorado 80521)

GRANDE-BRETAGNE

Mrs. Ann BRISTOW, A. T. I
Senior Lecturer
Weave Section - Textile Department
Central School of Art and Design
Southampton Row

LONDON W. C. 1

PAYS-BAS

M. J. P. I. van DUPPEN
Akademie Industriële
Vormgeving Eindhoven
Hermelijnsstraat 2

EINDHOVEN

YUGOSLAVIE

Mlle Zorica TODOROVA
11 Orctomvri 125/15

SKOPJE

NECROLOGIE

Elisabeth STRÖMBERG
1906-1970

Au moment de porter ce Bulletin chez l'imprimeur, nous apprenons avec une vive émotion la mort de Mademoiselle Elisabeth Strömberg, survenue à Göteborg le 31 janvier dernier.

Membre du C. I. E. T. A. depuis 1956, Elisabeth Strömberg assistait régulièrement à nos réunions et participait avec beaucoup de compétence à nos travaux. On sait notamment quelle part importante elle prit à la rédaction du Vocabulaire en langues scandinaves.

Sans avoir reçu de véritable formation universitaire, elle sut acquérir des connaissances techniques suffisantes pour devenir professeur de tissage à bras. Elle passa plusieurs années à la Société "Hemslöjdsförbundet" où elle put approfondir son métier et ses connaissances de la vie rurale, et, responsable pendant seize ans des collections textiles du Musée Nordique de Stockholm, elle y poursuivit ses études ethnologiques. Elle s'intéressa vivement au Musée en plein air "Skansen" où son oeuvre majeure fut la reconstitution d'une grande ferme du Nord de la Suède. Elle fut chargée tout spécialement du mobilier et des textiles, et réussit à conserver l'atmosphère de la vie quotidienne du temps.

Plus tard, à Göteborg, Elisabeth Strömberg n'obtint pas moins de succès dans des reconstitutions d'intérieurs orientées cette fois vers la vie citadine à l'époque du Premier Empire.

En dehors de quelques articles consacrés aux textiles, le grand travail de ses dernières années fut, comme l'on sait, la rédaction et la mise au point du Vocabulaire en langues scandinaves qu'elle fit en collaboration avec Madame le Dr. Geijer, Madame Margrethe Hald et Madame Marta Hoffmann.

Pendant la dernière guerre son coeur généreux et son sens pratique trouvèrent à s'exercer dans le dévouement dont elle fit preuve à l'égard des étudiants scandinaves réfugiés.

La disparition prématurée d'Elisabeth Strömberg sera donc vivement ressentie en Suède comme à l'étranger par tous ceux qui avaient eu le plaisir de la connaître, et je suis sûr d'être l'interprète de tous les Membres du C. I. E. T. A. en exprimant à la famille de notre regrettée collègue nos condoléances très attristées et en l'assurant que nous conserverons toujours très fidèlement son souvenir.

R. de MICHEAUX

INFORMATIONS

ESPAGNE

Musée Rocamora à Barcelone

Ce Musée que ceux de nos collègues qui ont pris part à notre dernier Congrès avaient pu admirer sous la conduite érudite de son donateur, et bien que ses aménagements ne fussent pas complètement terminés, a été officiellement inauguré en novembre dernier par le Directeur Général des Beaux-Arts. La richesse et la variété de ses collections lui attirent sans aucun doute de nombreux visiteurs parmi tous ceux qui s'intéressent au costume ancien.

Musée Textile Provincial de Tarrasa

Ce Musée, ainsi dénommé depuis qu'a été ajoutée aux collections du Museo Textil Biosca la riche collection Vinas de la Députation Provinciale de Barcelone, a été inauguré officiellement le 14 avril dernier par M. le Ministre de l'Industrie, Don José Maria Lopez de Létona.

Son Directeur, notre Vice-Président M. Torrella-Niubo, nous en avait fait les honneurs l'automne dernier. Bien que les aménagements ne fussent pas encore terminés, nous avons cependant pu admirer ses richesses et la conception très originale de ses présentations. Aussi ne sommes nous pas surpris de la faveur qu'il a obtenue de la part du public, et engageons nous vivement à aller le visiter tous ceux d'entre vous qui ne le connaissent pas encore.

FRANCE

Une exposition sur "La Toile de Jouy - Dessins et cartons de J. B. Huet (1745-1811)" doit avoir lieu à l'été 1970 au Musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse.

ROUMANIE

Une exposition consacrée au "Costume de cour dans les pays roumains (XIVe/XVIIIe siècles)" doit s'ouvrir en juillet au Musée d'Art de la République Socialiste de Roumanie à Bucarest.

SUISSE

Une exposition consacrée au "Batik" doit s'ouvrir le 15 octobre prochain et jusqu'au printemps 1971, au Musée Ethnographique et Musée Suisse de Folklore à Bâle. Cette exposition donnera lieu à la publication d'un catalogue de 30 à 40 pages avec de nombreuses illustrations en noir et blanc.

Nous rappelons d'autre part que ce même Musée avait organisé deux expositions "Systematik der Stichformen" et "Plangi" et qu'il existe un catalogue de ces deux expositions.

ERRATA

In Bulletin n° 30 : "Canterbury Seal Bag N° 18" by Alice HINDSON :

- On page 54 the caption beneath the photograph should read "Photograph IV-Canterbury. Seal Bag 17. Face".
- On page 55 the caption beneath the photograph should read "Photograph V-Canterbury. Seal Bag 17. Back".
- On page 68, line 19 should read "entre le IXe et le XIe siècle".

Bulletin n° 30. Canterbury Seal Bag n° 18, par Alice HINDSON :

- Intervertir les légendes des pages 54 et 55,
 - Page 68, ligne 19, lire : "entre le IXe et le XIe siècle".
- _____

INFORMATIONS

Nous poursuivons dans ce Bulletin la publication des communications présentées lors du Congrès de TARRASA l'automne dernier.

Nous regrettons cependant de n'avoir pas encore les documents et photographies nécessaires pour rendre compte de la conférence de M. AINAUD DE LASARTE : "La devise des Rois de Grenade, sur un tissu hispano-arabe", et nous sommes donc contraints de reporter au prochain Bulletin le compte-rendu de cette communication.

Nous nous en excusons auprès de son auteur en le remerciant une fois encore du dévouement dont il avait fait preuve pour animer ce dernier Congrès.

The Royal Ontario Museum and the Department of Textiles

Mr. Harold B. BURNHAM

The Royal Ontario Museum was established by Act of Parliament of the government of Ontario in 1912. Originally, it consisted of a consortium of five separate museums under one roof, each with its own Director, and all forming part of the University of Toronto. One of these separate museums was that of archaeology, and the driving force that led to its establishment and remarkable growth was Dr. C. T. Currelly, an egyptologist. He became the first Director, and held this post until his retirement in 1947. The Museum of Archaeology got off to a good start. Dr. Currelly had been gathering material during the previous few years, and soon after its establishment, it absorbed the various collections belonging to colleges in the University, and also those of the former Provincial Museum which had gathered together sundry older North American and other ethnographical material in the last quarter of the nineteenth century. The other museums were devoted to various aspects of the natural sciences. In 1955, they and the Museum of Archaeology lost their separate identities, and were consolidated into one unit under one Director, a post presently and most ably filled by Mr. Peter Swann. Until a little over a year ago, The Royal Ontario Museum remained part of the University of Toronto, but on July of last year an amicable divorce was arranged. This appears to be to the advantage of both parties : relations remain friendly, and members of the staff of the Museum are appointed Special Lecturers by the University to give specialized courses. Although by far the greatest and most important institution of its kind in Canada, and performing many national functions, The Royal Ontario Museum is not a national one. It is the property of the Province of Ontario, and it is supported almost entirely from the taxes paid by the people of this Province.

The original building is now the west wing of the Museum. It was built when it was established, but soon proved inadequate with the rapid growth of the collections. A large addition was made in 1932, and this is again inadequate for the growing demands that are made. The present building has about 12 000 square metres of gallery space divided among the various curatorial departments. About one-third of this is used by the natural history departments, and the balance by what is usually called the art and archaeology departments. Lack of adequate storage space is our most serious, in fact desperate, problem, and the display areas are slowly being eroded by closing galleries to meet these needs. Ever since the end of the last war, we have lived in hopes of a new wing to remedy these problems, a hope that we trust will be fulfilled before too long so that we may give fully proper care to the material in the collections, and so that we may accommodate the staff of some two hundred and

fifty in less cramped quarters. The public fare somewhat better than the staff, but even they find the galleries crowded on peak days when the attendance will run as high as fifteen thousand in the seven hours the museum is open. During the course of the year, public attendance is now about a million and a half. Even this is growing steadily, and within another year may well rise another quarter of a million.

There are now twenty-five curatorial departments in the Museum of which nine are descended from the old archaeology section. The majority cover various culture areas: the Far East, West Asia, Egypt, Europe, and classical Greece and Rome. The others are Archaeology proper which is responsible for the Museum's current excavations, Conservation, Ethnology, and the one in which my interest lies, the Department of Textiles.

The Textile Department is unique in the Royal Ontario Museum in that it recognizes no boundaries of time or place. All textiles, and all costume made of textile materials fall to the care of the Department. Material made or used in Europe, or made for the European market, and the analogous European material are the province of the Textile Department exclusively. Beyond this, our work overlaps in varying degree with the other departments of the Museum. It is a policy that works extremely well in view of the fact that textiles require a specialized care and handling that differs from that of most other museum material.

In addition to the main building, there is a separate annex not too far away which is devoted to the strictly Canadian collections. It was in one of these galleries that I mounted a special exhibition of Canadian textiles four years ago. The first slide shows an overall view of this gallery with the exhibition in place. The next shows one corner hung with jacquard-woven and simpler coverlets made in Ontario in the nineteenth century. The last shows the adjacent corner with more coverlets, a large spinning wheel typical of the type used in rural areas, and two dresses of the 1860's made of homespun. Although far from gorgeous, this type of everyday costume is extremely scarce, and these are the only two examples we have been able to find for the collection in over twenty years.

There is a special Exhibition Hall in the main building of which I shall show a couple of views before turning to the textile collections themselves. These views are from an exhibition of Christian art that I arranged in the summer of 1963 when the world congress of the Anglican Church met in Toronto. The first shows the back of the hall with two carvings from Quebec, the part of Canada where the French tradition is dominant. In the background is a large hanging from Ethiopia to which I shall return later. The second view is looking from here towards the front of the hall. To the left is a case of material connected with the eastern church. At the far end, is another with two coptic tunics, and a Spanish alb of the seventeenth century. These tunics, woven of linen, in

one piece, with tapestry-woven ornaments in coloured wools, are two of twelve virtually complete examples in the collection, and these are backed up by a number of parts of others. The first of these two, of which this is a front view, shows quite strong hellenistic influence, and the back is virtually identical. The other has simpler ornament, and again, front and back are very similar. One other linen tunic may also be shown here even though it is of later date, and belongs to the Islamic period. It is in weft-loop weave, and not made in one piece, but cut, shaped, and sewn. A tunic of similar style was recently excavated in Tunis. The Coptic collection of the Museum is quite extensive: almost all of it was collected by Dr. Currelly in Egypt shortly before the Museum was officially established. Unfortunately, little of it is documented, but one of the outstanding pieces is known to have come from Akhmim. It is a large curtain two and a quarter metres wide, and three and a half metres high. It had been torn down the centre, but mended in antiquity before it was buried. As you can see, it shows a stylized hunting scene below a border of stylized vultures whose tails and wings form compartments enclosing birds and animals. This curtain is clearly related to the smaller one of the same type illustrated by Wolff and Volbach, but it shows eight registers of figures, rather than the eleven seen here. The companion to this smaller curtain is in the Field Museum of Natural History, Chicago. I firmly believe that the curtain in Toronto was once one of a pair. As you may see in this detail, there is a small fragment of the border of a second curtain still attached to the left hand side of the border. It is quite possible that this second curtain is in another collection, and I have not located it. One strong possibility is the Musées Royaux in Bruxelles. I have heard a rumour to this effect, and I know that Monsieur Capard who was the Director there was a great friend and colleague of Dr. Currelly's.

Our collections of European silks present no surprises, but they are quite adequate for our display and teaching purposes. There is little that I could show you that is not already well known to European colleagues with the wealth of European collections available to them. The same is true of European embroideries, but we do have a few English pieces of interest. This is a pillow bere or cover of the sixteenth century worked in black silk and gold filé on linen. An interesting document is part of an English crewelwork curtain with the date 1696 worked on the brown stem. One earlier piece dated 1688 has been reported, but its present whereabouts is unknown. There are several examples of English crewelwork embroidery in the collection, and one of the most attractive is a complete set of bed hangings patterned with holly branches. This is a view of one of the curtains.

Two examples of professional embroidery show the standard of English craftsmanship. The first is a purse for the Privy Seal of Scotland worked in metal threads and silk on crimson velvet. A number of English purses for state seals exist in several collections, but, as far as I know, this is the only Scottish example known. It bears the initials of William III of England and Scotland, and dates from 1696-1702 when William was sole monarch following

the death of Mary II. The second is a boy's sleeved waistcoat associated with a stepson of Admiral Sir Cloudsley Shovell. This stepson was with the Admiral when his flagship went down with all hands off the Scilly Isles in 1707. The wreck of the ship has recently been located, and what remains of its cargo is presently being salvaged.

The outstanding collection of European textiles in the collections is that assembled by Harry Wearne, a textile designer, and given to the Museum by his widow in 1934. It includes painted and resist-dyed cottons from India made for the European market, woodblock and copper-plate printed cottons of the eighteenth century, and a large collection of nineteenth century printed cottons. Each of these groups is an outstanding collection in its own right. A publication is in press that is a catalogue raisonné of our collection and that of the Victoria and Albert Museum. It is the joint work of Mrs. K. B. Brett of the Royal Ontario Museum, and Mr. John Irwin of the Victoria and Albert. It will be published before next Spring when an outstanding exhibition drawn from these two collections and others will be opened in Toronto on April 7th, 1970. These two events should prove of value and interest to those interested in the many aspects of eighteenth century decorative arts.

The large panels or palampores that are so typical of these Indian fabrics were made from patterns sent out to India by the various East India Companies. The patterns were the framework within which the Indian artists worked, and it is their interpretation of the details that gives the pieces their eastern flavour. The panels with a flowering tree are the most familiar. This first slide shows one of the early eighteenth century, and the second, one with lighter drawing from about the middle of the century. There are others that show a more direct European influence. The first is based on a design by Berain, and this may be compared with the original engraving. Another design is based on engravings published in 1730 by Robert Furber after paintings by Peter Casteels, a native of Antwerp who lived and worked in England. This slide of the Furber engraving for the month of March shows the source of the bouquet in the lower corner of the panel. The vase has been omitted on the palampore, and the flowers reversed, but their arrangement is identical.

The majority of the woodblock prints in the collection are French, although there are a few English examples. They are the work of various designers and various centres of production. Research on this part of the collection is now in hand. Typical examples are this detail of a palampore, and these two after designs by Oberkampf. The second of these two was taken directly from an Indian painted and resist-dyed cotton. Oberkampf's drawings, and pieces of the original Indian pieces are now in Musée des Arts Décoratifs in Paris.

The third large group is the copper-plate printed cottons, both English and French. The first is an English one "Boys in Oak Branches" probably made by R. Jones, Old Forge, about 1760, and is a design mentioned in

contemporary correspondence. The second is also English, and dates from slightly later. The most famous centre of production for cottons of this type was, of course, the manufacture at Jouy, near Versailles. Many designs from this centre are represented in the collections. One of the most popular was "The Four Seasons", and one of the more unusual shows "The Processes of Manufacture", of which this is a detail. This last copper-plate printed cotton was probably produced at Nantes about 1785.

The production of printed cottons in the nineteenth century was enormous, but I shall show only one. This extremely competent piece was produced by Dapuis in Alsace for the Great Exhibition in London in 1851.

I am enclosing a few slides of costume that may be of interest. The first is Spanish: a man's cloak of crimson damask of 1550-1575. With costume we return to the painted and resist-dyed cottons of India. This is a man's morning gown, but the pattern is not derived from an European model but from a Japanese one. It shows the three friends, harbingers of spring: pine, bamboo and prunus blossoms as interpreted in India. The second Indian cotton is a robe à l'anglaise of the middle of the century. It is not only Indian materials that were imported luxuries. Painted Chinese silks were exotic novelties for those who could afford them as may be seen in this dress of about 1760. The next slide shows an English court dress dating from towards the end of the century made of silk woven in Spitalfields near London. The last one is more simple, but is of interest to us as it was worn in Montreal, Quebec, in the 1780's. Little costume worn in Canada in the eighteenth century has survived. Virtually all of it was remodelled at a later date.

Moving east from Europe, we have two outstanding personage velvets from Iran, about which a number of you have already heard. Both date from the Safavid period, and both are in remarkable condition. At the time they were acquired, both appeared to be unique, but since then duplicate lengths have appeared on the market. The first is in the style of Riza-i-Abbasi, and dates from the early seventeenth century. It is somewhat over two metres long, and shows the European influence that was current in Ispahan during the reign of Shah Abbas the Great. The second figure, on the right in this detail, is also known from a velvet in Cracow, but this is probably later in date, and shows the figure repeating three times in the width of the piece. The second detail shows stronger European influence, but the figure on the left is wearing the typical type of persian trousers with diagonally embroidered bands. The second velvet is a little later in date, probably towards the end of the first quarter of the seventeenth century, and various details have been embroidered, undoubtedly in India, after it was woven. The wine cups and ewers have been converted into vases of flowers, probably because of the Islamic prohibition against alcohol. Nose rings and caste marks have been added to the figures to make them more Indian. Above the heads of the figures, but invisible in the slides, is an inscription reading "amal-i-Saifi", or the work of Saifi, a name that occurs on other Persian textiles of the period.

The Chinese collections of the Royal Ontario Museum are the most outstanding that we have, and the various phases of the long history of China from the early Shang, pre-Anyang period, up to the Ch'ing dynasty are represented. With few exceptions, the textiles date only from this last period. One such exception is a large embroidered panel of ciselé velvet from the end of the Ming period, more precisely between the death of the Wan Li emperor in 1620 and the fall of the dynasty in 1644. This first detail shows the cloud collar. What would have been the front flap of the garment is missing, and this accounts for one dragon's head being incomplete. This second detail shows part of one of the dragon bands that would have run around the skirt of the robe. From the Ch'ing dynasty, we have a large collection of Manchu court robes, a number of them bearing the twelve symbols that only the Emperor could wear. The earliest dates from not later than the early K'ang Hsi period. It is solidly embroidered in two shades of gold, and coloured silks, and was probably either an informal robe for the Emperor, or one for an imperial consort. This second robe, of brocaded white satin, an unusual colour, is from the Yeng Cheng or early Ch'ien Lung periods, and has the five clawed dragons that could only be worn by a member of the imperial family. Rather than show an imperial twelve-symbol robe, I have chosen this nine-symbol one from the Tao Kuang period which would have been made for the Empress's use on state occasions. It is seldom that one sees a Chinese robe as it was received from the imperial workshops; front and back are embroidered on one length of satin, and as may be seen, it was never made up. China, like India, produced much for export to Europe based on patterns supplied by the East India Company. This embroidered bedspread of the eighteenth century is such a piece, showing the different interpretation of the flowering tree pattern found in so many of the Indian palampores.

The Japanese collections are less exciting than the Chinese, but one of the rarest items is a karaori or robe of brocaded silk for the Noh plays preferred by the feudal nobility. It dates from 1630-1640, but I have no slide. The second example is from the popular Kabuki Theatre, and dates from the late eighteenth century. Little old Kabuki costume has survived, even in Japan. This one of cloth of gold embroidered with Ainu-style patterns would have been worn by a pirate chief. The greater part of our Japanese collections are not the silks. This kimono from Aomari prefecture in northern Japan, made of hemp and embroidered with cotton, is an example of these country cloths. Stencil-resist cottons of the type used for mattresses and bedcovers are well represented, as are the ikats or kasuri used for the same purpose. More elegant are a small group of double ikats used for informal summer kimonos in court circles.

I shall not go into the collections of ethnic material in any detail, but most cultures outside Europe are represented. Our main collection of European material in this field comes from the Balkans, particularly Roumania, Transylvania, and the Greek Islands. It is with the Hungarian and Transylvanian material that Dr. Gervers is now working, and we hope to make this aspect of the collection more widely known before long.

Among the first slides there was one showing a hanging to which I promised to return. You see it here again. It was looted from a church in Gondar by Theodore II of Ethiopia, and was found in his stronghold retreat at Magdala when he was defeated by Lord Napier's punitive expedition. It probably dates from the late seventeenth or early eighteenth centuries. It is composed of three widths, each about 60 cm. wide, and five metres long. All are tablet-woven of coarse silk. Its iconography presents problems to which I return from time to time, and some day they too may be solved.

In closing, I extend an invitation to any member of CIETA who may be visiting North America to visit the Royal Ontario Museum in Toronto. If you are flying from New York to Cleveland or Chicago or points farther west it will not be off your route, and will only add a negligible amount to your air fare. You may be assured that you will be welcome.

Résumé

Le Royal Ontario Museum et son Département des Textiles

Fondé en 1912, le Royal Ontario Museum a tout d'abord fait partie de l'Université de Toronto et compris cinq Musées distincts sous la direction d'une seule personne. Depuis un peu plus d'un an, le Royal Ontario Museum est devenu indépendant de l'Université, à l'avantage des deux institutions. Bien qu'il soit de loin le plus important Musée du Canada, il n'est pas cependant un Musée National et demeure la propriété de la Province d'Ontario qui en supporte presque totalement la charge.

Les galeries d'exposition représentent environ 12 000 m² répartis entre les différents départements, surface qui est cependant de plus en plus insuffisante en raison de l'extension prise par le Musée et du nombre sans cesse croissant de ses visiteurs qui dépasse déjà 1 500 000 personnes par an.

Le Département des Textiles est le seul du Musée qui ne connaisse aucune limite à ses collections, ni chronologiquement, ni géographiquement. Tous les textiles et tous les costumes entrent dans ses attributions, mais une section spéciale est consacrée aux tissus Canadiens.

Un hall est réservé aux Expositions Temporaires dont le conférencier montre quelques photographies. Il passe ensuite une importante série de diapositives en couleurs, reproduisant quelques-unes des pièces maîtresses du

Musée, qu'il s'agisse de tissus coptes, de soieries et broderies européennes ou de cotonnades imprimées en Inde à l'intention du Marché Européen.

Un autre groupe d'impressions bien représenté au Musée est celui qui réunit des toiles imprimées en Angleterre et en France au XVIII^e siècle où le centre le plus actif était sans conteste la manufacture de Jouy près de Versailles, fondée par Oberkampf.

D'autres projections nous montrent des costumes de différentes époques.

En tissus du Proche-Orient le Musée possède, entre autres richesses, deux splendides velours iraniens à décor de personnages, et datant du début du XVII^e siècle.

Les tissus chinois constituent la partie la plus remarquable des collections, permettant de retracer la longue histoire de ce pays depuis le début de l'Époque Shang jusqu'à celle de la dynastie Ch'ing.

Les collections japonaises, bien que moins importantes, possèdent cependant parmi leurs plus belles pièces une robe de Noh du XVII^e siècle et une autre du Théâtre Kabuki de la fin du XVIII^e siècle.

La richesse et la variété des collections du Royal Ontario Museum ne peuvent manquer d'attirer tous ceux qui s'intéressent à l'art textile, et le conférencier termine en assurant ses auditeurs que le meilleur accueil leur sera réservé.

Découverte de deux riches étoffes dans l'Eglise paroissiale d'Oña

Rdo. Agustín LAZARO LOPEZ

La ville d'Oña (Province de Burgos) a depuis 1835 comme église paroissiale l'ancienne église abbatiale du célèbre monastère bénédictin de San Salvador. C'est dans cette église que le Comte D. Sancho, petit-fils de Fernán Gonzáles et fondateur de la Seigneurie d'Oña, avait fait ériger en 1017 son tombeau familial, créant ainsi le premier panthéon royal de Castille. Les personnages de sang royal qui y furent ensevelis (comtes, rois et infants) vivaient aux XI^e, XII^e et XIV^e siècles.

La rareté des broderies hispano-arabes antérieures au XIII^e siècle qui sont connues en Espagne et le petit nombre d'étoffes de même époque qui y ont été découvertes, en dépit du grand développement atteint jadis par l'industrie textile hispano-arabe, donnent aux trouvailles faites tout récemment dans l'enceinte du panthéon royal d'Oña, une importance capitale. C'est au cours de travaux de réparation exécutés dans l'Eglise d'Oña que furent faites ces découvertes, un peu en dehors des sépulcres, mais à proximité immédiate de ceux-ci. Elles méritaient certes d'être présentées au congrès de Tarrasa.

Broderie hispano-arabe

La première pièce mise au jour (figure 1) peut être considérée comme la plus importante broderie hispano-arabe qui soit connue et conservée en Espagne.

C'est au mois d'août 1968 que fut découvert ce vêtement, dissimulé et touchant presque le sépulcre de la Sainte Infante Tigridia, fille du Comte fondateur de la dynastie. Il est possible que ce vêtement se trouvât jadis à l'intérieur même du tombeau.

Il se compose de trois fragments. Le plus grand présente l'aspect d'une large tunique de 1,36 m de hauteur, et de 1,05 m de largeur à sa partie supérieure (manches comprises) et 0,85 m à sa partie inférieure. Les deux autres fragments mesurent, l'un 0,45 m par 0,75 m, et l'autre 0,35 m par 0,32 m.

Le décor de cette broderie se compose de grands cercles de 20 cm. de diamètre, réunis les uns aux autres par un ruban formant de superbes entrelacs. A l'intérieur de chaque cercle figurent des motifs variés : aigle,

aux ailes éployées, chevaux et autours, paons enlacés, aigles chasseurs, cavalier, figure humaine, paon royal, éléphant et griffon (de ces deux derniers une faible partie a seulement été conservée). De tous ces motifs, comme aussi de la variété d'oiseaux et de petits quadrupèdes disposés dans les intervalles, on peut déduire une influence byzantine et de la Perse sassanide. Les motifs sont inspirés des ivoires, de la sculpture, de la céramique et même des miniatures et peintures arabes. L'étoffe porte aussi trois inscriptions coufiques, l'une très élégante et aristocratique, les deux autres plus simples.

La broderie est exécutée sur un fond en toile de lin écru très fine. Elle utilise des fils de soie sans torsion d'une grande variété de couleurs et des fils d'or (or de Chypre). Les motifs décoratifs sont tracés à l'aide d'un fil de soie de couleur rouge, particulièrement visible à l'envers de la broderie. Pour garnir les vides, le fil d'or est fixé à la toile de fond par des points transversaux en fil de soie écru. Les nuances sont obtenues par des fils de soie de couleurs variées, dont les longs points tendus contournent d'abord le dessin, sans suivre après aucun ordre déterminé.

Cette singulière combinaison de grands cercles et de noeuds de rubans, la perfection du dessin et la préciosité des détails, comme aussi la vivacité des coloris, sont d'un grand effet artistique.

Les inscriptions coufiques n'ont pas permis jusqu'à présent de dater la broderie comme on avait pu le faire pour la chasuble de Fermo (Italie) car elles sont très incomplètes. L'analogie de cette broderie avec la pièce de Fermo autorise cependant à lui assigner la même date d'exécution et peut-être le même atelier. En résumé, il s'agit d'une oeuvre du dernier tiers du XI^e siècle ou du début du XII^e.

Tissu-"diaspre" (1)

Il s'agit d'un important fragment de vêtement (figure 2) de grande qualité que portait, lorsqu'il fut inhumé, l'infant-roi Garcia, fils de l'Empereur Alphonse VII.

Ce vêtement fut trouvé en novembre 1968 parmi les décombres, sous l'entablement soutenant les arcs sépulcraux. Il provient donc de la sépulture ci-dessus et, bien qu'incomplet, se trouve en bon état de conservation.

Etroitement ajusté au corps jusqu'aux hanches, le vêtement se prolongeait par quatre basques en forme de jupe et possédait de larges manches (dont une seule subsiste) et une encolure triangulaire en fer de lance.



Figure 1

Broderie hispano-arabe - XI^e/XII^e siècle

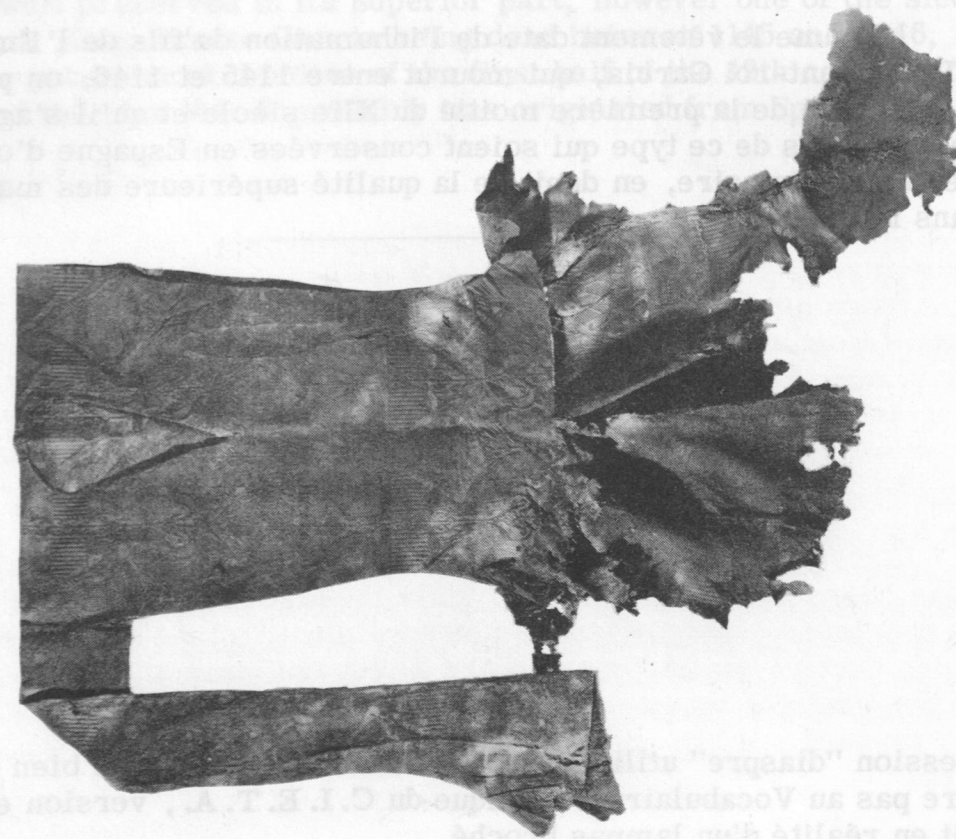


Figure 2

Vêtement dans lequel fut enseveli l'Infant-roi Garcia, fils de l'Empereur Alphonse VII

Tissu hispano-arabe - Première moitié du XII^e siècle

Dimensions :

- Hauteur du corps	46 cm
- Jupe	35 à 50 cm x 120 cm
- Longueur des manches	62 cm
- Encolure	24 cm

Le décor du tissu comporte un grand aigle bicéphale, aux ailes éployées, et aux serres écartées de chaque côté d'une large queue épanouie. Au registre inférieur, des couples de paons royaux affrontés de chaque côté d'une tige verticale terminée par une grande palmette piriforme. Les intervalles sont comblés par une rangée de cercles ornés, et par des rameaux fleuris, entre lesquels sont placés des oiseaux. Les ailes de l'aigle et les corps des paons portent des inscriptions en caractères coufiques.

Le tissage, réalisé suivant la technique des "diaspres" brochés, utilise des fils de soie sans torsion. L'étoffe est très robuste et serrée. Le dessin est d'un rouge cramoisi se détachant sur un fond vert. Certains détails sont brochés de fil d'or (or de Chypre).

Le dessin est d'une grande perfection et demeure très lisible en raison du bon état de conservation du tissu. Les figures, bien que stylisées, présentent beaucoup de détails dans l'anatomie et le plumage. Les ailes de l'aigle et les queues des paons sont particulièrement remarquables.

Comme le vêtement date de l'inhumation du fils de l'Empereur Alphonse VII, l'infant-roi Garcia, qui mourut entre 1145 et 1146, on peut donc considérer qu'il date de la première moitié du XII^e siècle et qu'il s'agit d'une des meilleures pièces de ce type qui soient conservées en Espagne d'où elle pourrait bien être originaire, en dépit de la qualité supérieure des matières utilisées dans le tissage.

- (1) L'expression "diaspre" utilisée par l'auteur a été conservée bien qu'elle ne figure pas au Vocabulaire Technique du C. I. E. T. A., version espagnole. Il s'agit en réalité d'un lampas broché.

Summary

About two rich fragments of dresses discovered in 1968 at Oña

During the repairing works carried out in 1968 in the church of Oña, Province of Burgos, two important fragments of dresses were discovered. The church of Oña, the ancient Abbatial of the Benedictine minster of San Salvador, contains indeed the vaults of the Seignior of Oña which date back to 1017 and constitute the first Royal Pantheon of Castile.

The first fragment (Fig. 1) is an hispano-arabic embroidery found not far from the sepulchre of Infanta Tigridia. Richly embroidered with polychrome silks and gold threads, this fragment is one of the most remarkable ones ever found in Spain. It is quite connected to the Chasuble of Fermo (Italy) and very likely, as this one, dates back to the latest third of the 11th century or the beginning of the 12th century.

The second fragment (Fig. 2) is a material which served to the making up of a garment worn, on his burial, by King-Infante Garcia, the son of Emperor Alphonso VII. The pattern of the material includes in particular a large double-headed eagle with unfolded wings, and faced peacocks. The garment is well preserved in its superior part, however one of the sleeves has disappeared. King-Infante Garcia being dead between 1145 and 1146, one can therefore put forward the date of the first half of the 12th century for this garment, and the idea that it probably was originated from Spain.

La technique scientifique moderne au service des tissus anciens

M. Santiago MORERA GARCIA

La photographie constitue un moyen indispensable d'étudier les tissus anciens, comme on a pu le voir au cours de ce congrès.

Néanmoins il a paru utile de rappeler les possibilités considérables qu'offrait la photographie technique, au sens le plus large de ce terme, pour l'étude des anciens tissus.

L'utilisation à cet effet de la macrophotographie (grossissements de 10 à 12 fois) et de la microphotographie (grossissements de 1 500 à 2 000 fois à l'aide d'un microscope optique, et de 30 à 40 000 fois avec un microscope électronique) nous apporte des renseignements inédits, parfois d'une valeur incalculable.

La macrophotographie nous permet de mettre en évidence, soit pour l'ensemble du document, soit pour une partie déterminée de celui-ci, les détails de structure du tissu, son état de conservation, la présence éventuelle de restaurations ou d'ajoutures postérieures, et de parvenir par là même à déterminer son origine, l'époque de sa fabrication, etc... Elle facilite en même temps l'examen du décor, ainsi que nous avons pu le constater par la qualité et la fidélité des nombreuses reproductions de tissus que l'on nous a montrées au cours de ces journées d'études.

Le microscope permet d'identifier les fibres textiles entrant dans la composition d'un tissu, ce qui, dans la majorité des cas, constitue le renseignement fondamental pour déterminer l'authenticité d'un tissu ou d'une tapisserie. Mais tous les experts n'ont pas la pratique nécessaire pour se servir d'un microscope, tandis qu'une épreuve photographique du champ ainsi observé fournira des renseignements très intéressants, non seulement pour identifier la nature des fibres, mais encore sur leurs altérations éventuelles, leur pigmentation, etc...

Il est également très utile de connaître le type de colorants employés bien que, dans la plupart des cas, seule l'analyse chimique, chromatographique ou spectrographique puisse arriver à l'identifier de façon définitive. Il est non moins certain que parfois l'emploi de foyers lumineux d'un type spécial, comme par exemple les rayons ultraviolets, peut fournir des indications intéressantes qui bien souvent pourront suffire et simplifier par là les techniques d'analyse.

On sait, comme il a été dit, qu'il existe de nombreux colorants dont les réactions chromatiques observées à la lumière ultraviolette sont différentes, et parmi ceux-ci figurent quelques colorants naturels qui sont précisément ceux employés pour les tissus étudiés ces jours-ci.

Il arrive parfois, sous l'action du temps, que le décor de certains tissus soit comme estompé et devienne difficile à lire, mais qu'il acquière un relief inusité ou un contraste chromatique si on les soumet aux rayons ultraviolets ou à quelque autre source de radiation lumineuse déterminée. Nous savons d'autre part que l'exposition prolongée d'un tissu à ce genre de radiations peut lui causer de sérieux dommages et cela surtout s'il présente déjà une dégradation prononcée.

Une prise de vue à la lumière ultraviolette sera donc d'une grande utilité pour en obtenir une épreuve stable.

Dans d'autres cas les couleurs ont apparemment disparu et leur présence passe pratiquement inaperçue, tant dans les conditions normales que sous la lumière ultraviolette. L'emploi de la photographie infrarouge permettra dès lors de révéler parfois la plus faible trace de pigments colorés, principalement quand des éléments de nature basique distincte entrent dans leur composition comme cela peut être le cas s'il s'agit de colorants d'origine animale, minérale, végétale, etc...

Nous n'entrerons pas dans le détail des précautions techniques indispensables qu'exige ce mode très particulier de photographie, comme le blindage de la chambre noire pour la protéger des radiations, l'emploi d'un film spécial et d'une source lumineuse qui soit garante d'une bonne émission de rayons infrarouges.

Cette photographie infrarouge donne des résultats particulièrement intéressants dans le cas de tissus monochromes, dont le décor est uniquement produit au tissage par la contexture même du tissu et qui, en raison de sa tonalité sombre ou de son mauvais état de conservation, est difficile à distinguer parfaitement.

A ce propos il faut remarquer que la photographie normale à la lumière naturelle ou artificielle (lumière blanche) capte toute la gamme de radiations qui entrent dans la composition de celle-ci, et qui va des rayons ultraviolets aux infrarouges en passant par toutes les couleurs visibles du spectre dont les nuances rouge, orangée, jaune, verte, bleue et violette sont bien connues en physique élémentaire. Cette variété de radiations, chacune d'elles ayant une longueur d'onde différente, provoque d'ordinaire une série de réfractations et de dispersions sur l'objectif de la caméra qui est au détriment de la netteté de la photographie obtenue.

L'emploi de filtres sélectifs, notamment de foyers lumineux monochromatiques tels que la lampe de sodium, procurera des images d'une plus grande netteté ce qui est particulièrement intéressant pour les tissus en raison de la difficulté de "focalisation" qu'ils présentent à l'ordinaire.

Pour en revenir aux avantages de la photographie infrarouge, il est même possible dans certains cas qu'elle puisse encore révéler les contrastes chromatiques que présentaient, dans leur état original, des tissus ayant été pratiquement détruits par le feu. Ceci, en raison de l'inégale propriété d'absorption que présentent aux rayons infrarouges certains pigments, indépendamment de leurs caractéristiques chromatiques.

Là où la photographie à la lumière ultraviolette et infrarouge est appelée à donner les meilleurs résultats, c'est dans l'étude de tissus très abîmés et pour révéler des restaurations fâcheuses (et dans des cas extrêmes, des faux). En effet, au moyen de copies photographiques, il est facile de dédoubler les images et d'examiner en les confrontant les différentes versions du décor et de mettre aussi en évidence les différences pouvant exister entre elles.

Dans le domaine des tissus anciens, une aide très importante que la technique moderne est en mesure d'apporter, c'est de rechercher les dégâts que peuvent subir ces tissus, et de fournir en connaissance de cause les moyens efficaces de les combattre.

L'analyse chimique microscopique permettra en de nombreux cas de diagnostiquer le cas étudié entre tous les dommages les plus fréquemment observés sur un même type de tissus, comme par exemple les altérations d'origine microbiologique, les attaques dues aux mites, aux dermestes ou à d'autres insectes : l'analyse permettra aussi de découvrir toutes les autres dégradations d'un tissu, qu'elles soient d'origine chimique, thermique, ou plus rarement - bien que la chose soit cependant possible - des altérations dues à l'action de la lumière (photocellulose).

La connaissance précise de l'état de dégradation dans lequel se trouve un tissu orientera le technicien vers la façon la plus adéquate de traiter le tissu en lui assurant les meilleures garanties de conservation, elle lui signalera le type de détergent le plus opportun à employer pour le nettoyage et le traitement éventuel de l'étoffe, de façon à éviter toute dégradation ultérieure.

Un traitement effectué dans le sens indiqué pourra non seulement préserver le tissu de nouvelles altérations, mais encore augmenter dans certains cas sa résistance, et raviver les contrastes chromatiques dégradés par les années.

Quant au lavage, nous savons l'importance que présente le choix d'un bon produit détergent et qu'il est souvent recommandé de recourir au

lavage chimique (avec des solvants organiques), qui ont la propriété de ne pas gonfler les fibres et en revanche celle de dissoudre les matières grasses en même temps qu'ils dispersent la poussière.

Dans certains cas il sera nécessaire de froter le tissu, mais cette action mécanique n'est souvent pas possible sans entraîner des dégâts visibles. Là encore la technique moderne, par l'emploi des ultrasons, peut fournir un moyen énergétique d'action mécanique sans que le tissu ait à en souffrir.

L'emploi d'agents biologiques comme les enzymes, pour ramollir et enlever la saleté qui s'est déposée sur un tissu avec les années (taches de sang, colles, etc...), doit être fait avec beaucoup de circonspection, pour éviter de plus grands dégâts, non seulement aux colorants, mais à la texture même du tissu.

La propreté et l'immunisation du tissu peuvent être obtenues en le traitant avec des produits anti-mites et des bactéricides. En certains cas on peut arriver à un "blocage" physique total, par l'application de résines synthétiques (essentiellement de type acrylique) qui, en même temps qu'elles donnent plus de solidité au tissu, peuvent exercer une action filtrante sur les rayons ultraviolets ce qui est tout avantage si le tissu est destiné à être exposé.

En résumé, la conclusion que l'on peut tirer de mon exposé, c'est que les possibilités de la science étant chaque jour plus grandes, il est souhaitable qu'une collaboration de plus en plus étroite s'établisse entre les experts en tissus et le monde moderne de la technique. En particulier une collaboration avec les spécialistes de l'analyse et du contrôle doit être plus intense et plus fréquente.

Summary

Modern scientific technique in the service of ancient textiles

Photography is destined to do the study of ancient textiles the greatest services, either macrographs or micrographs, the two processes allowing the revelation of the texture of a material, its state of preservation, the presence of restorations, the nature of the fibres and other precious details.

Chemical analysis let us know the type of dyes used, and the examination with ultra-violet light can make the study of materials with hardly readable patterns easier.

Infra-red photography gives us precious indications in cases when artificial light or ultra-violet rays would be completely ineffective, and notably when materials in a very bad state of preservation are concerned.

Chemical analysis, by allowing a precise diagnosis of the nature of the damages undergone by materials, will provide adequate means to cope with them.

Chemical washing with organic solvents, using ultra-sounds to avoid the dangers of a mechanical action, immunizing materials against the attacks of insects with anti-moths chemicals, possibly applying synthetic resins to the material to give it more strength and practice a filterable action on ultra-violet rays, shows the numerous means modern technicians have at their disposal to make the examination and restoration of ancient textiles easier. Consequently the speaker expresses the wish that experts in textiles and the modern scientific world should work in closer and closer collaboration.

La connaissance précise de l'état de dégradation dans lequel se trouve un tissu oriente le technicien vers la façon la plus adéquate de traiter le tissu en lui assurant les meilleures garanties de conservation, elle lui signalera le type de détergent le plus opportun à employer pour le nettoyage et le traitement éventuel de l'étoffe, de façon à éviter toute dégradation ultérieure.

Un traitement effectué dans le sens indiqué pourra non seulement préserver le tissu de nouvelles altérations, mais encore augmenter dans certains cas sa résistance, et raviver les contrastes, émanant dégradés par les années.

Quant au lavage, nous savons l'importance que présente le choix d'un bon produit détergent et qu'il est souvent recommandé de recourir au

Essai de reconstitution de l'Iconographie de la Broderie Romane de la Cathédrale de Gérone

P. de PALOL

La Broderie romane de la Cathédrale de Gérone (Catalogne), connue sous le nom de "Tapis de la Création", est l'une des pièces les plus importantes du monde roman pyrénéen, car elle nous présente une très riche iconographie, datant du début du XIIe siècle, qui procède de cercles culturels d'une grande tradition classique (Fig. 1).

Dans un article que je lui ai consacré et qui a été publié dans les "Cahiers Archéologiques, Fin de l'Antiquité et Moyen-Age", Vol. IX-X, Paris 1956-1957, j'ai établi les cycles iconographiques de sa décoration, signalé les cercles culturels (probablement tirés de manuscrits) qui en ont été la source et ont mis la richesse de leurs motifs à la disposition de l'ordonnateur du programme iconographique pour exprimer une idée très chère à la mentalité du monde roman européen.

Après ma contribution à cette étude, on pourrait ajouter bien des précisions à mon idée initiale. Je suis même convaincu qu'on pourrait approfondir davantage l'étude générique des thèmes iconographiques qui dépassent la Broderie qui nous intéresse. Mais sans doute n'y aurait-il pas de grands changements à faire quant à la filiation qui est à l'origine des modèles signalés.

Aujourd'hui mon propos est de vous soumettre une nouvelle hypothèse qui s'efforce de compléter l'ensemble iconographique de cette Broderie du Musée de la Cathédrale de Gérone. Dans mon étude citée plus haut, j'ai pu attribuer la source de ce grand cycle de la Genèse à des modèles qui sont bien connus dans le monde grec oriental byzantin et nord-italien postérieur au Ve siècle, depuis le manuscrit de la Genèse de Vienne par exemple jusqu'aux mosaïques de la coupole de Saint-Marc à Venise, et aussi d'après d'autres modèles bien datés dans la riche série des "Octateuques du Sérail de Constantinople" et sa large famille de manuscrits enluminés de l'Ancien Testament. Je pense à une origine carolingienne pour le second cycle (celui du ménologe) et aussi pour le troisième cycle, celui de l'Invention de la Croix. Ce dernier thème est la représentation plastique de textes courants au Haut Moyen-Age (ceux de Raban Maur par exemple) et d'autres manuscrits en témoignent, comme aussi la façon dont sont représentés les mois de l'année, les travaux champêtres et les outils employés à cet effet. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de revenir sur tous ces sujets qu'on trouvera développés dans mon ouvrage cité plus haut.

Summary

Au moment de tenter une reconstitution complète du programme iconographique de la Broderie, j'ai hésité et me suis proposé deux solutions, en considérant que le thème primordial était le grand cercle de la Genèse, placé précisément au dessus de l'histoire de l'Invention de la Croix. Dans mon étude précédente j'avais présenté deux solutions qui donnaient à la pièce deux hauteurs différentes, mais sans arriver à définir les sujets iconographiques de la partie inférieure de la Broderie.

Je vais essayer aujourd'hui de vous montrer les différentes hypothèses que l'on peut faire à mon avis à propos de cette extraordinaire oeuvre d'art. D'après ce que je crois, ce qui subsiste de la broderie représenterait à peu près le tiers de la pièce complète (1).

Il y a deux raisons fondamentales à l'appui de cette opinion. D'une part une raison archéologique basée sur la rigoureuse symétrie de la composition de la Broderie qui, dans son ensemble, permettrait de donner au centre l'image impériale complète du cycle de l'Invention de la Croix, cela même si les besoins de la symétrie nous obligeaient à supposer l'existence d'un autre grand cercle, faisant pendant à celui de la Genèse. Aucun obstacle ne s'y oppose du point de vue de l'Histoire de l'Art, puisque nous connaissons d'autres exemples datant à peu près de la même époque où se retrouve la même disposition avec deux cercles superposés. On peut le voir notamment sur la pièce bien connue de Saint-Cunibert à Cologne et aussi sur quelques autres. Ainsi, en partant de cette idée, pouvons-nous tenter d'esquisser un dessin que je présente ici à côté de la partie conservée (Fig. 4).

Les précédentes tentatives de reconstitution aboutissaient en effet à certaines anomalies dans la disposition générale. Il fallait bien placer aux angles de la bordure inférieure les deux autres fleuves du Paradis puisque les deux premiers, Géon et Fison, se trouvaient aux angles de la bordure supérieure, mais on était également forcé de réserver quatre emplacements aux autres mois manquants du cycle de l'année : deux à gauche pour Janvier et Février, et deux à droite pour Novembre et Décembre. Dès lors l'ordonnance de la pièce n'offrait plus un emplacement central suffisant pour contenir une représentation complète de l'Invention de la Croix, avec un personnage royal portant la Croix sur ses épaules, personnage dont il ne subsiste plus sur la partie conservée de la broderie, que le sommet de la couronne impériale en même temps que l'un des bras de la Croix. La partie inférieure de la broderie apparaissait ainsi comme détachée de l'ensemble et comme tout à fait asymétrique par rapport à la partie supérieure qui constitue un tout si harmonieux.

Telle était cependant la solution que j'avais proposée dans une première hypothèse (Fig. 2). Elle posait d'ailleurs un autre problème, celui de trouver un thème convenable pour les six sujets à placer dans les six carrés de la bordure inférieure.

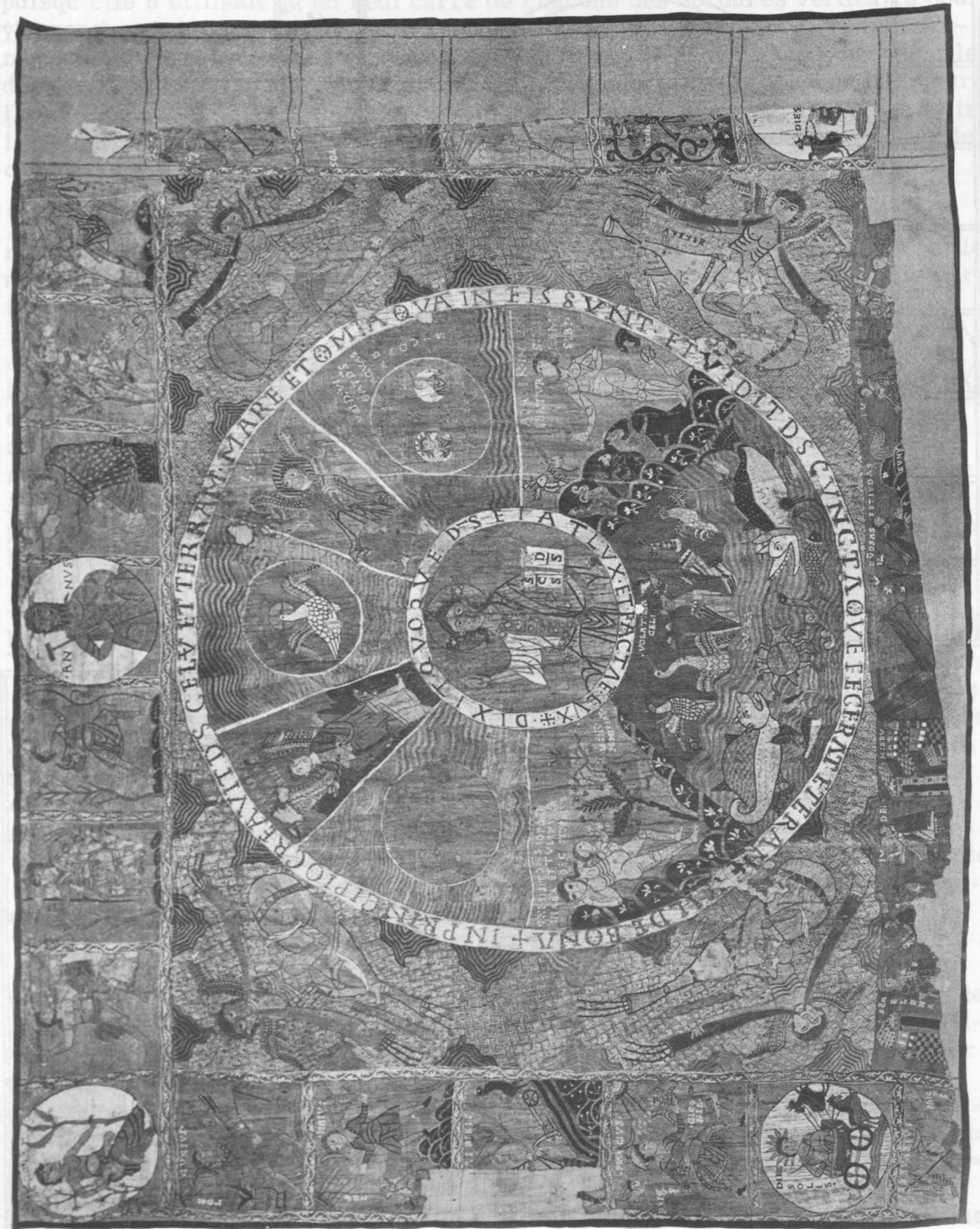


Figure 1

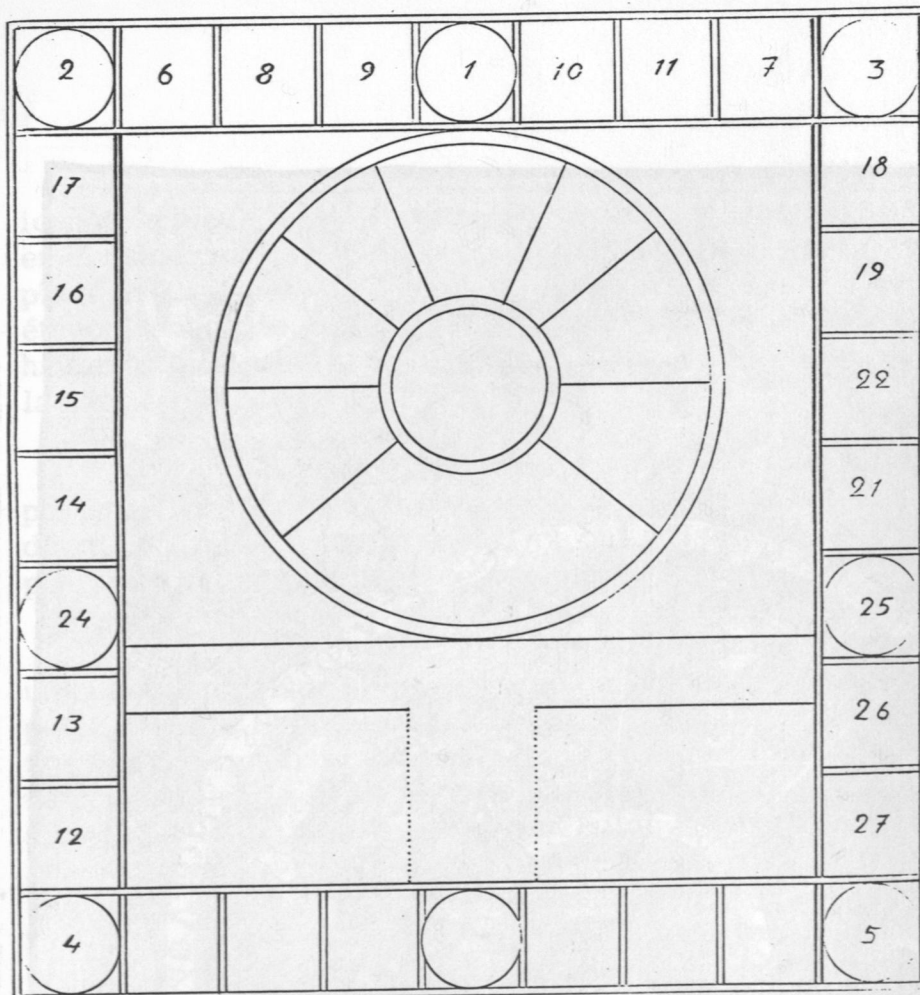
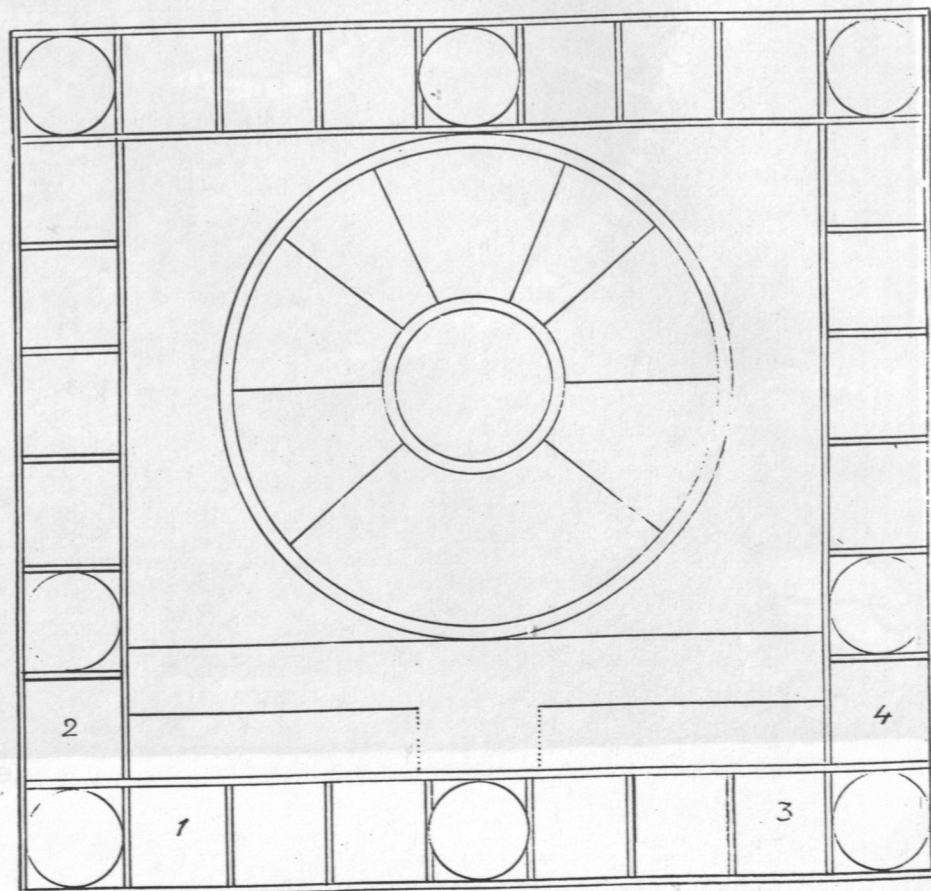


Figure 2

Figure 3



La seconde hypothèse (Fig. 3) donnait une broderie plus courte, puisqu'elle n'utilisait qu'un seul carré de chacune des bordures verticales pour y loger à gauche le mois de Février, à droite celui de Novembre, commencement et fin du ménologe. Les deux mois Janvier et Décembre, qui marquent le début et la fin de l'année, étant placés dans des carrés de la bordure inférieure, il ne restait donc plus dans celle-ci que quatre carrés et un cercle, c'est à dire les emplacements permettant de loger quatre images placées deux par deux de chaque côté d'un cercle central.

Il était bien plus facile de choisir pour ces emplacements des motifs qui fussent en rapport avec l'iconographie générale de la broderie car le nombre quatre permet certains effets d'ensemble, comme le Tétramorphe par exemple.

Ces deux essais de reconstitution n'étaient cependant satisfaisants ni du point de vue plastique ni du point de vue iconographique. Alors, en cherchant une solution qui soit plus convainquante, nous nous sommes permis de soumettre une nouvelle hypothèse qui constitue assurément une audacieuse reconstitution de l'ensemble de la pièce (Fig. 4). J'insiste bien sur le fait que je ne prétends pas là à proposer autre chose qu'une nouvelle manière d'interpréter la Broderie dans son ensemble et que j'espère pouvoir développer cette hypothèse dans une autre occasion.

Reconstitution archéologique (Fig. 4)

Sur la bordure gauche de la partie conservée de la Broderie, le carré du bas est réservé au mois de Février. Il faut donc supposer qu'un autre carré, placé immédiatement au dessus, était réservé au mois de Janvier. Si nous pensons que la même disposition géométrique se continuait sur la partie qui a disparu, il faudrait ajouter à la même bordure verticale six autres carrés qui feraient en quelque sorte pendant aux six mois du ménologe. Un intervalle permettrait d'y placer un motif circulaire analogue à celui qui représente le "Dies Solis", et tout en bas un cercle inscrit dans un dernier carré contiendrait la représentation d'un fleuve du Paradis, à gauche très certainement le Tigre et, au bas de la bordure de droite, l'Euphrate.

En allongeant de la sorte la Broderie nous aurions l'avantage de disposer de toute la place nécessaire pour une image complète de la grande figure impériale qui préside à l'histoire de l'Invention de la Croix et de pouvoir également faire figurer les deux autres fleuves du Paradis. L'adjonction des douze carrés latéraux (6 d'un côté et 6 de l'autre) nous offrirait la possibilité d'envisager un autre cycle iconographique de douze éléments, ce qui suggère immédiatement l'idée d'un Zodiaque, motif à la fois très proche de toutes les représentations célestes classiques et médiévales et qui leur est si approprié. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de justifier plus loin la présence d'un Zodiaque dans un tel ensemble.

De toute façon il faut avoir présent à l'esprit que dans les bordures verticales conservées, la succession de carrés figurant les mois de l'année est interrompue par deux cercles où sont figurés le soleil et la lune, symboles du jour et de la nuit, du Christ et de l'Eglise, du lever et du coucher de l'âme dans l'Eternel et, par conséquent, de la Résurrection. Je ne veux pas d'ailleurs entreprendre ici l'étude de ce symbolisme très complexe, dont j'ai déjà parlé dans mon article précité. Alors, dans une reconstitution rigoureusement symétrique, on pourrait envisager un autre cercle, au dessous des quatre carrés du centre de la broderie, de façon à obtenir le même rythme de haut en bas : un cercle, quatre carrés, un cercle, quatre carrés, un cercle, etc...

Il serait possible naturellement de rompre ce rythme un peu strict par un nouveau cercle, placé à la moitié horizontale de la pièce, et qui séparerait par un motif différent de forme circulaire, le ménologe du Zodiaque. Nous allons examiner quelles possibilités iconographiques et quelles difficultés aussi peuvent présenter les deux solutions.

Reconstitution iconographique

J'ai dit plus haut qu'il était facile de penser à un Zodiaque qui soit symétrique au ménologe. Il en existe des exemples nombreux et variés et il arrive même très souvent que l'on trouve réunis dans des cercles concentriques les deux cycles iconographiques avec leurs concordances (2). J'estime donc qu'il n'y a pas de difficultés à admettre que les signes du Zodiaque figurent dans les bordures latérales de la Broderie, avec la même signification idéologique que le ménologe.

Il n'y a pas de problème non plus à admettre la présence des fleuves du Paradis aux deux angles de la partie inférieure. Reste seulement à préciser quels pourraient bien être les motifs iconographiques des autres cercles portés par les bordures latérales. Que pourrait-on mettre qui fasse pendant au Dies Solis et au Dies Lunae ? Si nous avons quatre cercles on pourrait facilement penser à une iconographie quadruple, ce qui n'est pas rare dans la miniature médiévale, ni dans les textes l'ayant inspirée. Je suggérerais par exemple qu'on y plaçât quatre éléments ou forces de la Nature : Aer, l'air - Ignis, le feu - Aqua, l'eau - Terra, la terre, qui très souvent accompagnent le cycle de l'année, à côté du ménologe et du Zodiaque (3).

Le problème le plus important se pose d'ailleurs lorsqu'il s'agit de préciser quelles figurations devait porter le grand cercle de la partie inférieure. L'espace dont on dispose permet de penser à un thème central, semblable à la "mandorle" circulaire entourant le Pantocrator de la partie supérieure. Un autre cercle de plus grand diamètre entourerait le cercle central et délimiterait quatre angles entre cette grande forme circulaire et le carré intérieur de l'ensemble.

Je crois que pour développer une pareille hypothèse il faut tenir compte de la signification spirituelle de l'ensemble de l'iconographie.

A) Si la pensée directrice de cette riche intention théologique doit se maintenir dans le même sens que celui que j'ai proposé précédemment, c'est à dire un sens de Création d'après l'idée de Saint-Paul, qui finit par la Rédemption - et par conséquent par l'histoire de la Croix qui en a été l'instrument-, le reste de l'iconographie de la partie à reconstituer doit tendre au même but. Si nous avons l'A à la partie supérieure, on doit trouver l' Ω à la partie inférieure, et nous pouvons en conclure que le thème qui, d'une manière précise, évoque la Résurrection, doit être emprunté à l'Apocalypse. Le motif à proposer doit donc fermer le cycle qu'avait ouvert le mythe de la Création, présidé par un Pantocrator, comme une manifestation claire de la Divinité, une Théophanie ouverte, non pas voilée mais évidente, avec au centre le Christ Pantocrator (4).

Nous avons bien suivi les divers motifs pouvant correspondre à cette idée que je crois assez claire, de la Broderie ainsi complétée. Les mêmes miniatures de manuscrits nous en fournissent le modèle, et notamment la très belle série des commentaires du Beatus. Nous ne devons pas oublier qu'une des excellentes pièces de cette série du Beatus se trouve précisément à la cathédrale de Gérone et devait sans doute s'y trouver déjà à l'époque où nous plaçons l'exécution de la Broderie. On connaît très bien l'existence d'un "scriptorium" à la cathédrale de Gérone d'où provient sûrement une copie du manuscrit du Beatus aujourd'hui à Turin.

Alors, et toujours à titre d'hypothèse, on pourrait peut-être penser à l'une des visions apocalyptiques de Saint-Jean, avec l'Agneau au centre du cercle, entouré des vieillards de l'Apocalypse et du Tétramorphe, sujets empruntés au début du Ve chapitre de l'Apocalypse, d'où se dégage le sentiment très profond d'un "Dieu Sauveur". De tels éléments plastiques sont parmi les motifs les plus fréquents de l'Art Roman, avec les fleuves du Paradis que l'on voit souvent couler de la montagne où se trouve l'Agnus.

Je ne veux pas m'avancer plus loin dans cette hypothèse qui nous permet d'envisager un programme iconographique plus vaste et plus ambitieux et, que la disposition même de la Broderie nous incite à étudier. Si l'on se réfère à la disposition longitudinale de la broderie de Saint-Cunibert de Cologne, que cette toile ait dû être pendue à un mur ou destinée à recouvrir un catafalque (ses deux parties extrêmes sont en effet disposées de façon contraire l'une par rapport à l'autre, chacune d'elles regardant l'une des extrémités de la toile), il n'y a pas de difficultés pour admettre que la Broderie de Gérone ait eu à l'origine de bien plus grandes dimensions.

B) Contrairement à notre audacieuse hypothèse, on pourrait tout simplement considérer le cycle de la pensée directrice comme fermé, sans qu'il soit nécessaire d'imaginer une seconde Théophanie sur la partie manquante. Dès lors la liberté de recomposition de celle-ci serait bien plus grande, et je n'ose pas vous en proposer une solution, car bien d'autres seraient également possibles, sans abandonner pour autant les représentations ayant un caractère historique, ou narratif, comme celle de l'Invention de la Croix.

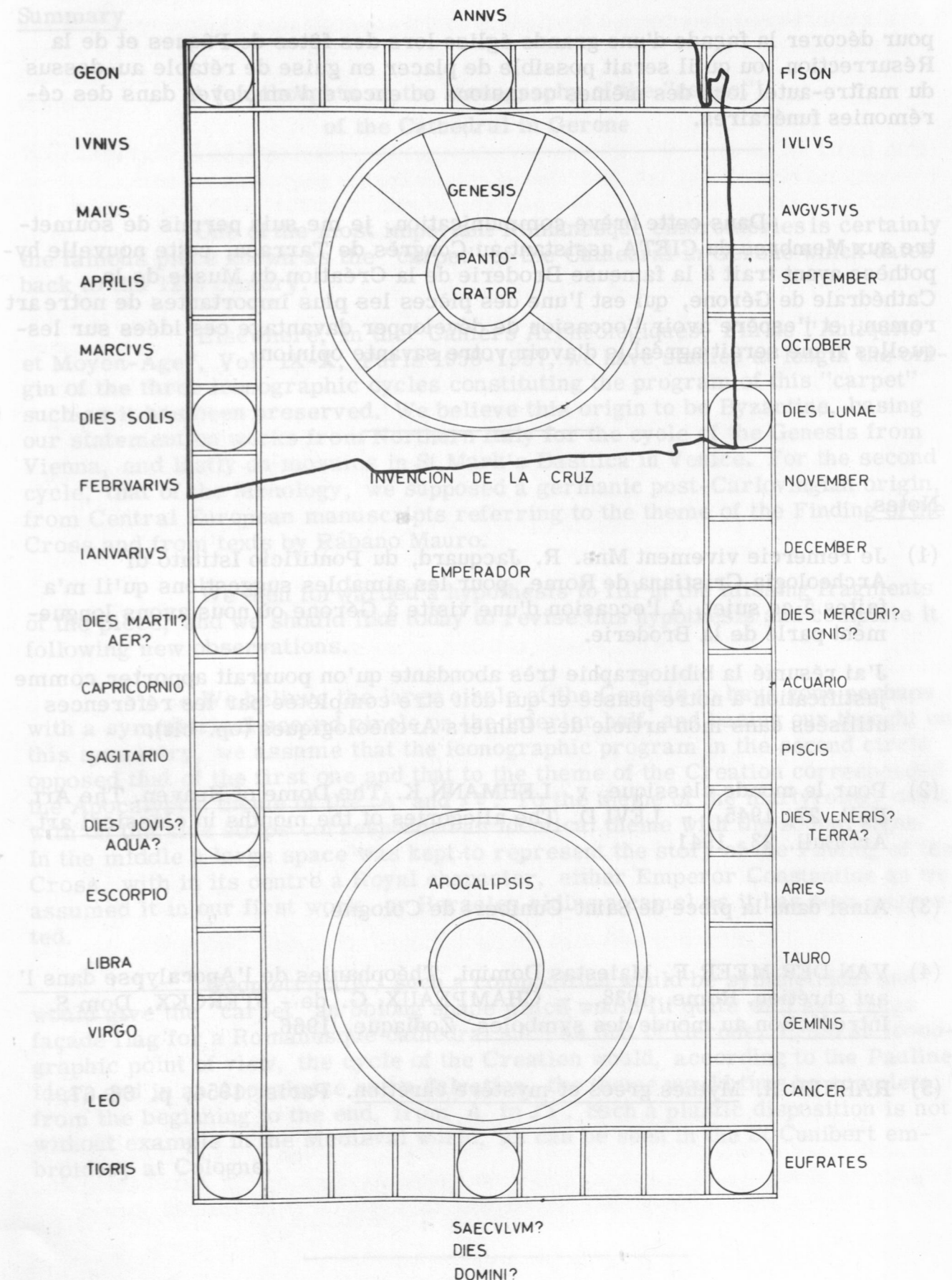
Beaucoup plus difficile est le problème que pose le complément de la bordure inférieure. Peut-être pourrait-on suggérer un "Saeculum" au dessous de l'"Agnus" du cercle central, ou encore le "Dies Domini" si nous remplacions les quatre Eléments des bordures latérales par les six jours de la semaine. En ce cas le "Dies Solis" devrait se traduire comme le jour qui suit le "sabbat" juif, c'est à dire notre dimanche, et le "Dies Lunae" deviendrait le lundi. Suivraient les cinq autres jours de la semaine, dont quatre dans les cercles des bordures verticales, et le cinquième "Dies Domini" dans le cercle central de la bordure inférieure. Je dois avouer que je ne tiens guère à cette solution, et de toute façon le problème n'est pas résolu. Je ne connais d'ailleurs aucune iconographie semblable sur laquelle je puisse m'appuyer. Les six carrés de la bordure inférieure pourraient encore contenir les jours de la semaine ou bien des scènes bibliques dans le genre de celles qui figurent dans la bordure supérieure (Samson, Hercule). La solution n'est évidemment pas facile.

Le symbolisme final

Reconstituée dans son ensemble, la Broderie de Gérone présenterait donc le cycle complet de la Création et de la Résurrection avec deux manifestations très claires de la puissance de Dieu, le Christ Pantocrator, le Créateur d'une part, et d'autre part l'"Agnus" symbolisant le Sauveur, les deux images encadrées par les fleuves du Paradis fermant l'ensemble. Cette double représentation serait une double Théophanie, découverte et voilée, comme le Principe et la Fin, l' Λ et l' Ω apocalyptique.

L'universalité des symboles serait manifestée par le double cycle du Zodiaque, la voûte céleste et le ménologe, la terre, accompagnés des saisons, du soleil et de la lune, des vents cardinaux, des éléments constituant le monde, etc... La pensée Paulinienne trouverait de plus un complément dans la narration de l'Histoire de la Croix, presque toujours accompagnée de la victoire de celle-ci et (idée orientale sans doute), associée à l'empereur qui, coiffé de la couronne et vêtu de ses plus beaux ornements, soutient la Croix sur ses épaules. Mais je ne veux pas entrer maintenant dans les détails de cette image qui nous permettrait de souligner de très clairs byzantinismes.

Si nous en revenons aux dimensions que donnerait la reconstitution proposée, nous obtiendrions une pièce très longue qui conviendrait très bien



pour décorer la façade d'une grande église lors des fêtes de Pâques et de la Résurrection, ou qu'il serait possible de placer en guise de rétable au-dessus du maître-autel lors des mêmes occasions ou encore d'employer dans des cérémonies funéraires.

Dans cette brève communication, je me suis permis de soumettre aux Membres du CIETA assistant au Congrès de Tarrasa, cette nouvelle hypothèse ayant trait à la fameuse Broderie de la Création du Musée de la Cathédrale de Gérone, qui est l'une des pièces les plus importantes de notre art roman, et j'espère avoir l'occasion de développer davantage ces idées sur lesquelles il me serait agréable d'avoir votre savante opinion.

Notes

(1) Je remercie vivement Mns. R. Jacquard, du Pontificio Istituto di Archeologia Cristiana de Rome, pour les aimables suggestions qu'il m'a faites à ce sujet, à l'occasion d'une visite à Gérone où nous avons longuement parlé de la Broderie.

J'ai résumé la bibliographie très abondante qu'on pourrait apporter comme justification à notre pensée et qui doit être complétée par les références utilisées dans mon article des Cahiers Archéologiques (op. cit).

(2) Pour le monde classique, v. LEHMANN K. The Dome of Heaven. The Art Bull. 27, 1945. - LEVI D. The allegories of the months in classical art. Art Bull. 23, 1941.

(3) Ainsi dans la pièce de Saint-Cunibert de Cologne.

(4) VAN DER MEER F. Maiestas Domini. Théophanies de l'Apocalypse dans l'art chrétien. Rome, 1938. - CHAMPEAUX, G. de - STERCKX, Dom S. Introduction au monde des symboles. Zodiaque, 1966.

(5) RAHNER H. Mythes grecs et mystère chrétien. Paris, 1954, p. 66-67.

Summary

A few thoughts on the Iconography of the "carpet" of the Cathedral in Gerone

One of the most important Romanesque embroideries is certainly the famous piece known as the "carpet" of the Cathedral in Gerone which dates back to the 12th century.

Elsewhere, in the "Cahiers Archéologiques, Fin de l'Antiquité et Moyen-Age", Vol. IX-X, Paris 1956-1957, we have studied at length the origin of the three iconographic cycles constituting the program of this "carpet" such as it has been preserved. We believe this origin to be Byzantine, basing our statement on works from Northern Italy for the cycle of the Genesis from Vienna, and lastly on mosaics in St Mark's Basilica in Venice. For the second cycle, that of the Menology, we supposed a germanic post-Carolingian origin, from Central European manuscripts referring to the theme of the Finding of the Cross and from texts by Rabano Mauro.

We then forwarded a hypothesis to fill in the missing fragments of the piece, and we should like today to revise this hypothesis and complete it following new observations.

We believe the large circle of the Genesis to have gone perhaps with a symmetrical second circle on the inferior half, and basing our thought on this symmetry, we assume that the iconographic program in the second circle opposed that of the first one and that to the theme of the Creation corresponded the Apocalyptic theme of the Λ and Ω . To the theme of the martyrology dealt with on the side strips corresponded an identical theme with the zodiac signs. In the middle a large space was kept to represent the story of the Finding of the Cross, with in its centre a Royal character, either Emperor Constantine as we assumed it in our first work, or Heracles riding a camel as it has been suggested.

Geometrically, such a composition would be symmetrical and would give the "carpet" an oblong shape which would fit quite well as a large façade flag for a Romanesque cathedral such as that of Gerone. From an iconographic point of view, the cycle of the Creation would, according to the Pauline idea, end in an Apocalypse and a Salvation, the theme would thus be complete, from the beginning to the end, from Λ to Ω . Such a plastic disposition is not without example in the Medieval world, as can be seen in the St Cunibert embroidery at Cologne.

Quelques Observations sur le Classement des Tissus

Mme PICARD-SCHMITTER

Les problèmes de classement préoccupent tous ceux qui étudient les soieries anciennes, qu'ils soient Conservateurs de Musée ou historiens d'art. Le C. I. E. T. A., créé en vue de la publication d'un Corpus Textilium, s'est assigné comme première tâche l'établissement d'un cadre d'études, codifié sous la forme de Dossiers de Recensement, qui classe sous des rubriques successives les diverses analyses auxquelles le document doit être soumis.

En tête, comme il se doit, figurent les mentions qui constituent l'identité de la pièce : lieu de conservation, n° d'inventaire. On s'attendrait à voir ces indications suivies d'un paragraphe précisant la provenance qui n'est donnée qu'en troisième position. Au second rang, en effet, doivent - sous le titre : attribution - être précisés le centre de production et la date d'exécution. En fait, la réponse à cette délicate question ne peut être donnée qu'après une analyse exhaustive de la pièce et il faut - en principe - se reporter au chapitre XI : Commentaires justifiant l'attribution, pour être fixé sur le bien fondé du classement.

Ces commentaires gagneraient peut-être à être répartis aux divers échelons de l'étude : composition et motifs décoratifs, dessin, couleur et technique. On éviterait ainsi des redites ou de nouveaux examens. La conclusion qui résulte des diverses analyses n'est pas toujours aisée. L'étoffe doit être datée par comparaison avec des monuments figurés dont l'âge est connu (plus ou moins approximativement). Elle est ensuite attribuée à un des centres de tissage dont l'activité est signalée pour la période envisagée. Ce choix reste trop souvent subjectif : la communication de M. W. Volbach vient d'en apporter une preuve manifeste. De ce fait, l'histoire des tissus prend un caractère mouvant, mais inégalement constructif. L'étude stylistique est restée embryonnaire : il conviendrait d'établir des tableaux chronologiques montrant l'évolution des cadres ornementaux ; de mettre en relief les variations qu'ont subies, de l'Est à l'Ouest, certains motifs largement diffusés : l'aigle, le lion, le griffon, le cheval ailé, le simourgh, etc... comme aussi la palmette-lotus. Les appréciations anciennes - procédant d'un examen superficiel - ont regroupé les décors en grands départements nationaux tels qu'ils figurent dans la "Kunstgeschichte der Seidenweberei" d'Otto von Falke, livre de base de tous les historiens du tissu. Mais, depuis 1913, la connaissance des tissus de haute époque s'est considérablement élargie puisqu'elle a réussi à atteindre l'Extrême-Orient. Les fouilles russes de Mongolie, de Sibérie du S., de l'Altaï ; celles de Sir Aurel Stein et de Sven Hedin dans le Sin Kiang (Turkestan chinois) ont enfin mis au jour d'

authentiques soieries chinoises. L'art de la Perse sassanide est désormais mieux connu. En conclusion, les séries de tissus bouyides et seldjoukides influencés par l'Asie Centrale, attestent un enrichissement technique et artistique.

Dans l'édition abrégée publiée en 1921, O. von Falke a fait état de deux soieries chinoises trouvées par Aurel Stein sur le site de Lou Lan et d'une pièce (qu'il date indûment des environs de l'ère chrétienne) provenant de la Grotte des Mille Bouddhas. Il ne pouvait guère faire mieux : il ne disposait que d'une information réduite, pour l'essentiel, à l'article publié en 1920 dans le "Burlington Magazine", par F. H. Andrews et qui anticipait sur "Serindia" (1921).

Lorsque, en 1958, Heinrich J. Schmidt a publié "Alte Seidenstoffe", "manuel pour les collectionneurs et les amateurs", il ne s'est guère écarté des principes et des attributions de von Falke. Les tissus rendus au jour depuis 1913 ont été inégalement insérés dans les cadres anciens. L'amalgame, quelque peu confus, qui en résulte ne peut mettre en lumière l'enrichissement qu'ils ont apporté à l'histoire du tissage. La publication débute par un hors-d'oeuvre "Werkstoff und Technik der Weberei" qui n'est guère qu'un "trompe-l'oeil" et un sacrifice à la mode.

Autrement importante est l'oeuvre de Nancy A. Reath qui s'était donné pour tâche "une étude systématique des textiles du Pennsylvania Museum of Art en tenant compte de la technique des tissus. Elle s'est d'abord préoccupée de créer un vocabulaire spécifique. Publié en 1927 sous le titre "Weaves of Handloom Fabrics", il a été généralement adopté par les spécialistes anglo-saxons. Dans "Persian Textiles" (1936), elle a utilisé les analyses techniques "pour développer par des méthodes scientifiques la connaissance et l'appréciation du développement du tissage en Perse". Ce livre a été publié après la mort de N. Reath par Eleanor B. Sachs qui l'a complété. Il débute par une étude générale des types de tissus exécutés en Perse du VI^e au XVIII^e siècle. Le second chapitre est consacré à la définition des termes techniques, le troisième aux analyses de textiles. Chaque notice est ordonnée sur un plan analogue à celui qui a été adopté par le C. I. E. T. A. Mais deux différences importantes sont à noter : l'analyse débute par la classification textile (taffetas broché par exemple) notion sûre et qui permet de créer de grandes séries analogues aux espèces florales ou animales. C'est, à tout prendre, le système le meilleur. Deuxième remarque : l'attribution ne donne lieu à aucune justification ; elle échappe à l'analyste qui a décidé d'adopter le point de vue du propriétaire du document. C'est le point faible de cet excellent travail. L'étude technologique remplit un rôle analogue à l'empreinte digitale apposée sur une pièce d'identité. N. Reath s'est maintenue dans les limites rigoureuses fixées à l'observation vraiment scientifique.

Il n'en a pas été toujours de même pour les tenants de la technologie. Dans une communication à l'Académie des Lincei (1), Ugo Monneret de

Villard a réagi contre leurs excès : "Dans ces dernières années l'observation des chercheurs s'est orientée vers une série d'études techniques avec l'espoir de trouver là des éléments décisifs pour l'origine et la datation des étoffes orientales. Trois ordres de facteurs ont été principalement pris en considération : les substances utilisées pour la teinture des étoffes, les matières textiles employées et enfin la technique même du tissage. Je dois dire sans tarder que, à mon avis, ces recherches n'ont donné aucun résultat vraiment important pour l'histoire de l'art". Le savant islamisant fonde son argumentation sur les textes par lesquels N. Reath marque la permanence des types de tissu : "Two weaves, a compound twill and a compound cloth, which were in constant use until the nineteenth century, go back to the Sasanian dynasty... The technique of this group of Seljuq compound cloths is of special interest, because it is the same as an earlier group of weft cloths in the Musée Guimet (qui seraient du IIIe siècle) and it is also the same of some textiles from the Egypto-Roman and Egypto-Arabic periods". Ph. Ackerman, "Weaving Techniques" dans "Survey of Persian Art", p. 2175-2220, fournit aussi sa contribution : "The extreme conservatism of weavers from generation to generation is valuable for the historian since it enables him to make inferences from one piece to another that may be separated by several centuries, but, on the other hand, embarrassments in attributions can result from the ready transmission and retention of even trivial craft habits". U. Monneret conclut ironiquement : "En bref, tout cela veut dire : si j'ai un tissu dont je dois déterminer l'époque et le lieu d'exécution sur la seule base de la technique du tissage, je ne pourrai jamais dire s'il est égyptien, mésopotamien ou perse ni s'il est d'époque romaine ou sassanide ou seljoucide ou mongole ou safevide... Il convient donc de revenir à la vieille et saine conclusion : les étoffes, lorsqu'elles sont des étoffes artistiques et non de simples tissus exécutés pour les besoins de la vie matérielle sont des oeuvres d'art, comme les bronzes, comme la céramique et leur étude doit être faite selon les critères de l'histoire de l'art d'une certaine époque et d'une certaine région, étude à laquelle peuvent, peut-être, contribuer des notions techniques qui, cependant, ne sont jamais ni fondamentales, ni décisives".

Cette mise au point un peu rude a le mérite de rappeler l'importance des méthodes historiques auxquelles les études technologiques ne peuvent échapper sans aboutir à des affabulations néfastes. Elle n'est pas elle-même sans failles : le décor des tissus est international ; la production d'un centre de tissage ne dépend pas uniquement du style local.

Les études ainsi mises en cause ont constitué des explorations préliminaires. Elles ont eu le mérite d'identifier des types de tissus anciens et leur répartition. Une seconde étape, celle où l'analyse ne se borne pas à reconnaître les combinaisons d'armures mais se préoccupe aussi des problèmes d'exécution, débute avec les recherches de F. Guicherd. Technicien pratiquant, Directeur de l'Ecole de Tissage de Lyon, il avait décidé de présenter une sélection de soieries qui familiariserait les élèves avec l'évolution des styles. Les pièces de ce "musée" étaient, pour la plupart, des copies ou des répliques

d'ancien, parfois tissées par les élèves au titre de "travaux pratiques". Pour les soieries de haute époque, F. Guicherd renonça au procédé du calque utilisé habituellement par les copistes ; il décida de faire des relevés sous forme de mise en carte : méthode qui exige compétence technique, temps et patience. Il expérimenta sa méthode à propos d'une soierie conservée au Trésor de la Cathédrale de Sens et qui avait servi à envelopper les reliques de St-Loup et de Ste-Colombe ; elle retint son attention à cause de l'apparente simplicité de son décor intégralement conservé en longueur et en largeur. Il a consigné ses premières constatations dans un article : "A propos de la mécanique Jacquard" paru dans le "Bulletin des Soies et Soieries", Lyon, 1952. "Les différences de détails dans le dessin de ces tissus ne rompent nullement l'ordonnance générale et échappent à l'examen si l'on n'est point prévenu. Leur découverte, en 1927, résulta d'un relevé par découpures et elle dérouta fort, à ce moment, l'auteur du relevé. Cette forme de tissage qui exclut de toute évidence la préparation totale des lacs au rame -puisqu'elle eût abouti à une succession de motifs semblables- marque certainement une étape dans l'agencement des métiers et la fabrication des soieries façonnées. Quelle fut sa durée, fut-elle particulière à certains centres de production ou réservée aux seuls grands décors ? Questions dont la solution contribuerait à rendre moins incertain le classement des anciennes soieries".

Il y a là les éléments d'un programme à la fois mesuré et complexe. Mesuré, puisqu'il ne surestime pas ses possibilités ; complexe, puisqu'il suppose des recherches parallèles au sujet des métiers à tisser. Dans tous les cas, l'évolution technique ne peut être esquissée qu'à partir de documents correctement datés. Il serait, semble-t-il, de bonne méthode d'étudier en priorité des tissus dont l'âge est connu grâce à des indices sûrs, et, en particulier, ceux qui comportent des inscriptions. Nous citons quelques exemples.

I - Un groupe important de soieries provenant des fouilles d'Akhmim est constitué par des samits façonnés 2 lats. Les pièces les plus significatives comportent un décor ad hoc qui correspond aux ornements des tuniques byzantines : bandes verticales, épaulières, poignets, médaillons. Plusieurs exemplaires sont inscrits en capitales grecques d'un bon style soit au nom de Zacharie (A. F. Kendrick, "Catalogue of Textiles from burying-grounds in Egypt", Victoria and Albert Museum, III, n° 794), soit au nom de Joseph (Musée de Cleveland, Dorothy Shepherd, "Bulletin" XXIX, 1947). Ces noms -qui ne peuvent être, comme on l'a proposé, ceux de tisserands- perpétuent un antique usage égyptien. Il en est de même pour les motifs du décor et pour le style. Ces caractères plaident en faveur d'une origine locale. Dès l'époque pharaonique, des ateliers de tissage étaient groupés dans l'agglomération appelée "le Plateau de Min". Ils furent particulièrement célèbres à l'époque romaine puisque Strabon (IV, I, 41) les mentionne dans une notice très condensée qui ne fait guère place à l'artisanat. Cette production

est également réputée après la conquête arabe : les tiraz d'Akhmim sont cités par Mas'oudi. Or les fouilles ont également mis au jour un ornement de tunique analogue à celles précédemment évoquées où une formule arabe accompagne un décor plus évolué (VIII^e siècle ?). Nombre de musées conservent des tissus analogues non inscrits qui permettraient des examens complémentaires ou contradictoires. Un ensemble de pièces correspondant au décor d'une tunique a déjà été présenté par Mrs. Margaret T. J. Rowe dans le "Bulletin de Liaison du C. I. E. T. A.", n° 17, janvier 1963, p. 9 à 13). Elles appartiennent aux collections de Yale University Gallery, New-Haven, Con. L'auteur signale, au Musée Historique des Tissus de Lyon, un médaillon (n° 24 566/15) qui pourrait avoir fait partie de cet ensemble. Le groupe ne se limite pas à des ornements de tuniques. Il y aura peut-être lieu de lui adjoindre un samit façonné du Trésor de Sens (O. von Falke, I, p. 41, n. 53) où trois épisodes de la vie de Joseph sont surmontés de légendes grecques explicatives.

II - Un samit façonné daté par une inscription d'un caractère exceptionnel, est actuellement partagé entre Manchester (Whitworth Art Gallery), Londres (Victoria and Albert Museum) et Brooklyn. Les trois fragments ont été rapprochés par Florence Day (The Tiraz Silk of Marwan, "Archaeologica Orientalia in Memoriam Ernst Herzfeld", N. Y., 1952, pl. VI) qui a proposé la lecture : "[The Servant of] God, Marwan, Commander of the Faithful. Of what was ordered [..... to be made by] al-R... (or, al Z...) in the tiraz of Ifriqiyah". Le calife omeyyade dont le nom figure ici est, sans doute Marwan II (744-749 ap. J. -C.). La mention de l'atelier de tissage d'Afrique, c'est-à-dire de Tunisie est à souligner. Sa production n'a pas été épisodique. Makrisi signale dans le vestiaire royal des pièces tissées à Sousse. L'étoffe revenue au jour témoigne d'une haute qualification tant par l'originalité du décor que par l'emploi de trames multiples : sur "fond rouge le dessin est exécuté en rouge, jaune, vert et blanc".

III - Il serait utile de soumettre à un examen technologique attentif les célèbres soieries inscrites aux noms des empereurs de la dynastie macédonienne. Leur attribution à la production byzantine n'a jamais été mise en doute. Mais il convient de remarquer que l'étendue territoriale de l'Empire Romain d'Occident a maintes fois varié. L'un de ces changements est en rapport avec le style "orientalisant" des soieries byzantines des Xe-XI^e siècles.

La plus ancienne des soieries décorées de lions passants est conservée à Siegbourg ; elle a été exécutée "En hommage à Romain et Christophore, les Despotés qui aiment le Christ", c'est-à-dire entre 921 et 931. Romain I^{er}, fondateur de la dynastie macédonienne, se considérait comme l'héritier d'Alexandre le Grand dont il prétendait reconstituer à son profit la domination sur tout l'antique empire perse. Ses victoires lui ont

permis de reporter les limites de son empire jusqu'au Tigre et à l'Euphrate et de reconquérir Antioche dont la production textile célèbre dès l'époque hellénistique est mentionnée pendant tout le Moyen-Age. Romain I^{er}, amateur d'art, aimait à s'entourer d'un cadre oriental et c'est peut-être à son choix personnel que l'on doit l'adaptation au décor d'une tenture des lions passants inspirés par les frises émaillées de Babylone et de Suse. Sur un fond de pourpre impériale ce thème prenait le caractère triomphal d'un trophée de victoire. Il a été adopté, aussi, par un autre empereur triomphant, Basile II, conquérant de l'Arménie. Des exemplaires aux noms de Constantin et de Basile (975-1025) sont conservés à Dusseldorf, à Cologne-Deutz, à Crefeld. Ces trois pièces ne sont pas de simples répliques. Il existe entre elles de notables différences, tant au point de vue du décor que de l'épigraphie. Etant donné qu'elles sont exceptionnellement bien datées, elles mériteraient des analyses comparatives qui permettraient de connaître le degré de technicité alors atteint.

IV - La "soierie aux éléphants" d'Aix-la-Chapelle qui a enveloppé les reliques de Charlemagne, pose des problèmes analogues, mais plus complexes.

L'inscription n'a pas le caractère honorifique des étoffes impériales : placée en fin de pièce, elle utilise des onciales et occupe une surface réduite (15,2 cm. de largeur sur 3,5 cm. de hauteur d'après G. Vial, "Le Tissu aux Eléphants d'Aix-la-Chapelle", Bulletin de Liaison du C. I. E. T. A., n° 14, juillet 1961). Elle se présente comme une "marque" tissée aux noms de "Michel, primicier, kitonite et idikos ; Pierre archonte du Zeuxippe". Le premier a sous sa juridiction l'Idikon du Grand Palais où étaient conservés, au IX^e et au Xe siècles, les tentures et les vêtements d'apparat. A partir de 900, le Kitôn remplit un rôle analogue. Ces limites chronologiques semblent indiquer que le tissu a été exécuté au Xe siècle.

Les prérogatives du second sont incertaines... Cedrenus (I, p. 648) signale, à proximité des thermes de Zeuxippe, un bâtiment appelé "La Maison des lumières" (parce qu'il était éclairé chaque soir). On y vendait des tissus de soie (serica). Aucun atelier de tissage n'est signalé. Aux termes de l'Edit de Léon le Sage, le Livre du Préfet, nul ne peut être à la fois fabricant et marchand de soieries. La vente était partagée entre deux corporations : les bestiopratāi qui avaient le privilège exclusif des soieries et les prandiopratai vendeurs de soieries syriennes ou arabes. Ils ont à leur tête un exarque et sont groupés dans l'Embole près du Grand Palais et donc au voisinage du Zeuxippe. Le kitonite impérial pouvait faire exécuter ses ordres par l'une ou par l'autre des deux corporations. Les doutes concernant la provenance de l'étoffe d'Aix-la-Chapelle sont renforcés par les observations de G. Vial, celle-ci entre autres : "On peut affirmer que le dessin a été construit au fur et à mesure du tissage et non préparé à l'avance sur le rame". A la même époque Théophylacte (Ad Johann, 19 à 23) met en parallèle le métier byzantin, actionné à partir du sol grâce à la tire

et le métier utilisé en Palestine dont les tireurs de lacs sont installés au-dessus du métier (comme on a pu le voir dans les pavillons de Syrie et d'Indochine lors de l'Exposition de Paris en 1937). Le tissu aux Eléphants pourrait être une production "coloniale".

V - La marque de l'atelier royal de Palerme figure sur un fragment de soierie conservé au Musée Kestner de Hanovre (O. von Falke, I, n. 193 et p. 121). L'échantillon ne comporte plus qu'une partie du rapport : la partie inférieure d'un médaillon dont le cadre est inscrit : OPERATUM IN REGIO ERGAST. (Exécuté dans l'atelier royal). *Ergasterium*, mot grec, remplace ici le mot latin *officina* pour désigner l'atelier. On peut voir là un rappel des origines du tissage palermitain des soieries façonnées. Roger II l'avait organisé en regroupant les tisseurs faits prisonniers au cours de l'expédition menée en 1147 contre la Grèce. La soierie de Hanovre est donc postérieure à cette date. Elle aurait pu figurer parmi les étoffes admirées par Hugues Falcand lors de la visite qu'il fit en 1190. "On peut voir des *dimites* (taffetas), des *trimites* (sergés) qui ne demandent ni grande habileté, ni grandes dépenses ; des *hexamites* (six fils = samit) qui consomment une plus grande quantité de soie... Enfin les *exarentasmata* (tissus décorés) ornés de cercles variés, qui réclament une plus grande habileté des artisans, une abondance de matériau et doivent donc être vendus à un prix élevé. On en voit de diverses couleurs, de dessins variés, mêlant l'or à la soie". C'est dans cette catégorie qu'il convient de classer le tissu de Hanovre. Des soieries de même type étaient exécutées à Venise, les *sarantasimi*. Un capitulaire de 1265 fixe leurs dimensions à 3 bras de large et 6 bras de long.

La dernière partie de l'exposé a été consacrée aux problèmes de datation des "soieries Han". Des travaux récents -particulièrement ceux de Madame Krishna Riboud et G. Vial- permettent d'établir une chronologie plus précise.

- (1) Ugo Monneret de Villard, *Tessuti e Ricami mesopotamici ai Tempi degli Abbasidi e dei Selguqidi*. *Atti d. Accad. Naz. d. Lincei, Memorie Serie VIII*, vol. VII, 1955, p. 227 sqq.

Summary

Some commentaries on the classification of textiles

Any classification implies a preferential order. The "dossier" of the CIETA mentions first, as is only fair, the present locality of the piece and its inventory number. Next comes the "attribution" heading (place where it has been manufactured and date) which is, in fact, a judgment passed after a complete examination of the piece. The "justification" appears at the end of the dossier, paragraph XI. But it is sometimes left aside or short cut. Now, when the registered piece has been formerly known, it has been classified according to its "style" which must perhaps be revised because of later discoveries. To be efficient, the technical analysis should not be reduced to the only role of a complement. It has its own criteria which are liable to bend the attribution, and whose consequence the classification of materials should testify. The technical definition of the studied textile could, for instance, appear at the top of the file. At the moment, the Samites seem to be the majority, but other textures have already been taken into account. As far as possible, significant names should be adopted for certain silk fabrics from the Middle-Ages. From these great divisions, it appears that a "vertical" (chronological) classification should be preferred to a "horizontal" one (geographico-political, for instance : Byzantium, Persia).

A priority could be given to silks including woven inscriptions allowing a precise datation. A few samples, chosen among the Samites, fulfill this condition :

- I - A group of silks excavated at Akhmim,
- II - A silk registered in the name of the Ommiad Caliph Marwan manufactured at the tiraz of Ifriqiyah (Africa = Tunisia),
- III- The famous hangings decorated with passing lions, woven in honour of the Byzantine Emperors of the Macedonian Dynasty,
- IV- The material with elephants from Aachen. It has been already submitted to a valuation by G. Vial (*Bulletin de Liaison du CIETA*, n° 14, juillet 1961), and has brought important comparative elements,
- V - A silk from the Museum of Hanover bearing the seal of the Royal workshop in Palermo.

The last part of the report dealt with the datation of "Han" silks. Recent works and particularly those of Mrs. Krishna Riboud and G. Vial lead towards a more precise chronology.

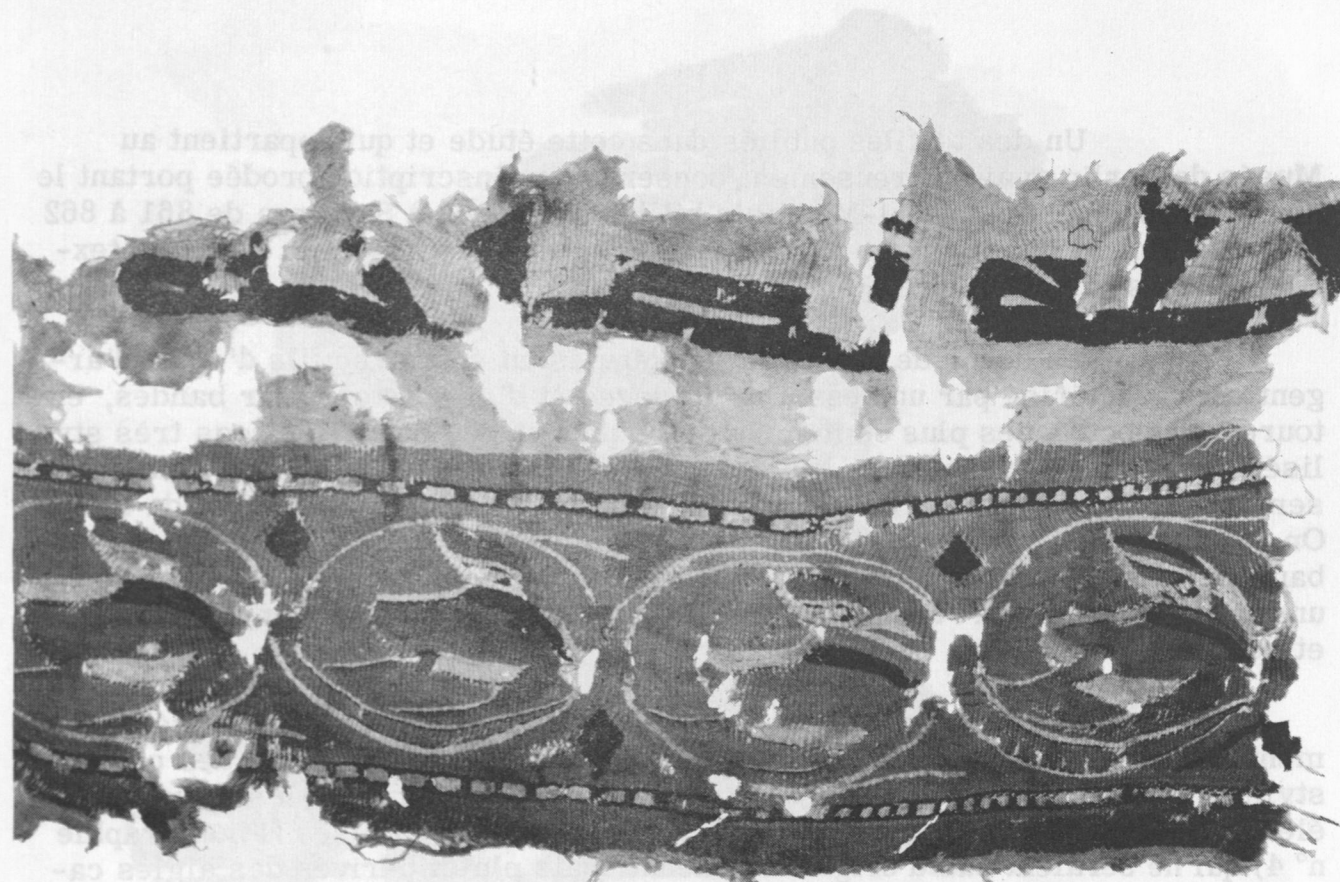
M. Antonio MORDINI

L'Iraq a connu au IXe siècle la période la plus prestigieuse de l'art islamique. Les principales caractéristiques de cette période sont d'abord une richesse inouïe due aux innombrables butins amassés par la précédente dynastie des Omayyades et par les premiers califes Abbassides. On y remarque ensuite une influence de plus en plus grande exercée sur l'art Omayyade par d'importants apports d'origine iranienne. Enfin, bien que sa décadence ne cessât de s'accroître, la Cour se distinguait par une extrême splendeur et des milliers de fonctionnaires réunis à Bagdad, puis à Samarra, et de nouveau à Bagdad. Tout concourait donc à favoriser l'épanouissement d'un art fastueux à tous égards : l'art impérial Abbasside.

Nous conservons de nombreux témoignages de ce haut niveau artistique atteint par l'architecture religieuse et civile des Abbassides : les fouilles de Herzfeld dans les ruines de l'ancienne ville de Samarra en 1911-1913 en ont fourni la preuve. La ville énorme qui s'étendait le long du Tigre sur plus de 30 km. de longueur, les restes d'une mosquée (celle du Calife al-Mutawakkil) pouvant contenir plus de 100 000 croyants en prière, un palais impérial entre autres, de dimensions vraiment colossales, nous donnent un témoignage direct du développement que les Arts atteignirent à cette époque.

Quoique nous possédions de nombreux exemples montrant le niveau fort élevé atteint par les arts mineurs, nos connaissances au sujet de l'art textile de cette période sont, pour la plupart, limitées à ce qu'en disent les historiens et chroniqueurs du temps. Presque tous les exemples cités échappent à une identification technique précise, mais prouvent cependant que l'art du tissu avait atteint, dans l'Iraq du IXe siècle, un très haut niveau artistique et même technique. Malheureusement, les fragments provenant du sol sec et sablonneux d'Egypte qu'on peut attribuer aux ateliers de Bagdad ou de Samarra, et qui nous permettent d'imaginer ce que furent les tissus et broderies abbassides, sont très rares.

Notre éminent collègue, Monsieur John Beckwith, a publié un fort intéressant fragment en laine et lin provenant d'Egypte et appartenant au Victoria and Albert Museum de Londres (1). C'est une tapisserie d'un style tout à fait particulier, fortement influencé par le style de Samarra reconnu par Herzfeld. Nous nous permettons aujourd'hui de présenter un autre exemple de tapisserie du même style. Ce fragment, récemment découvert, atteste le haut niveau artistique de cette série, sans doute exécutée en Egypte, et qui est un reflet de l'art impérial Abbasside de l'Iraq (Photographie n° 1).



Photographie n° 1 - Tapisserie polychrome

Sur ces exemples malheureusement trop rares on remarque une coloration discrète, et des figures d'animaux agréablement stylisées qui annoncent le grand art animalier des fatimides du Xe-XIe siècle. Une recherche s'impose afin que tous les éléments connus de cette série (dont la majeure partie est conservée au Musée Arabe du Caire), si importante pour l'histoire du développement de l'art islamique, soient publiés et deviennent un instrument de travail pour de futures recherches dans ce domaine.

Heureusement notre regretté ami Monsieur Ernst Kühnel, dont nous déplorons encore la perte irréparable pour nos recherches, a publié en 1957 une fort importante étude sur les tissus brochés exécutés sur les métiers abbassides (2). Dans cette étude, notre savant collègue passait en revue toute une série de soieries d'une extrême finesse, reconnaissant qu'il s'agissait de brochés exécutés sur un fond de taffetas très fin en soie légèrement jaunâtre.

Un des textiles publiés dans cette étude et qui appartient au Musée de Berlin avait heureusement conservé une inscription brodée portant le nom de l'éphémère calife al-Muntasir bi'llah qui régna à Samarra de 861 à 862 (247-248 H.), donnant ainsi une date approximative pour toute la série de textiles publiés par M. Kühnel.

Le décor de ces textiles exécutés en soie avec fils d'or et d'argent est caractérisé par un dessin de losanges et d'étoiles qui, par bandes, entourent des octogones plus ou moins compliqués et contenant des coqs très stylisés typiquement sassanides. Nous sommes sans doute en présence d'un ensemble décoratif tout à fait particulier qui recouvrait le champ entier du tissu. On en faisait des écharpes, des voiles de tête, des tuniques, peut-être des turbans et, si l'on se fie au nombre des exemples connus, ceci devait constituer une mode luxueuse fort appréciée par la haute société de Samarra, de Bagdad et de Misr, en Egypte.

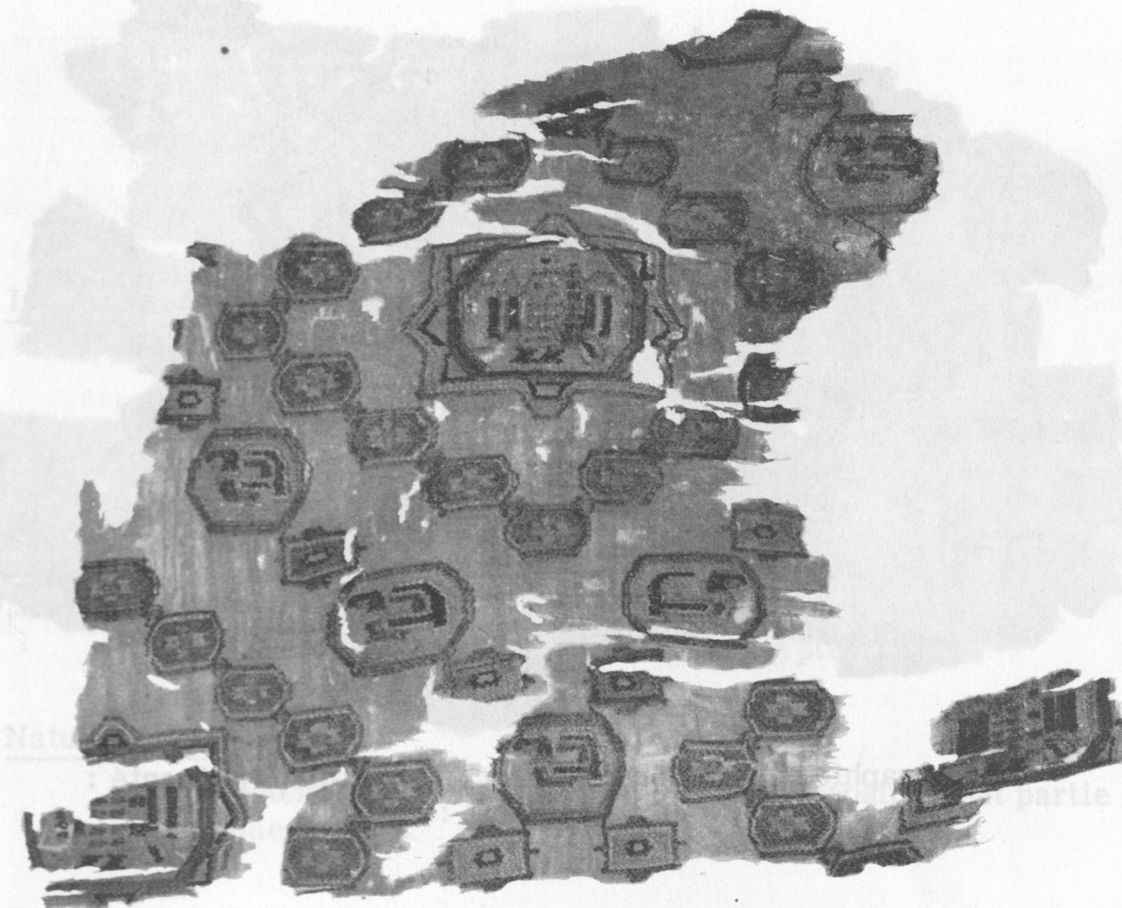
Sur un nouveau tissu de cette série (Photographie n° 2) récemment découvert en Egypte on note, en plus des octogones contenant des coqs stylisés caractéristiques de ce genre de brochés (Photographie n° 3), un autre élément décoratif et notamment des aigles trapus, très stylisés (Photographie n° 4) qui ne seraient pas d'origine iranienne mais plutôt dérivés des aigles caractéristiques de l'art byzantin des VIIIe et IXe siècles.

La présence d'un élément byzantin sur un tissu de Bagdad ou de Samarra peut surprendre, car l'Egypte n'employait à cette époque que le lin et la laine, la soie étant exclusivement employée en broderie. Mais il est hors de doute que, même à la première période des Abbassides, il y eut des contacts suivis entre l'Iraq et l'Empire byzantin.

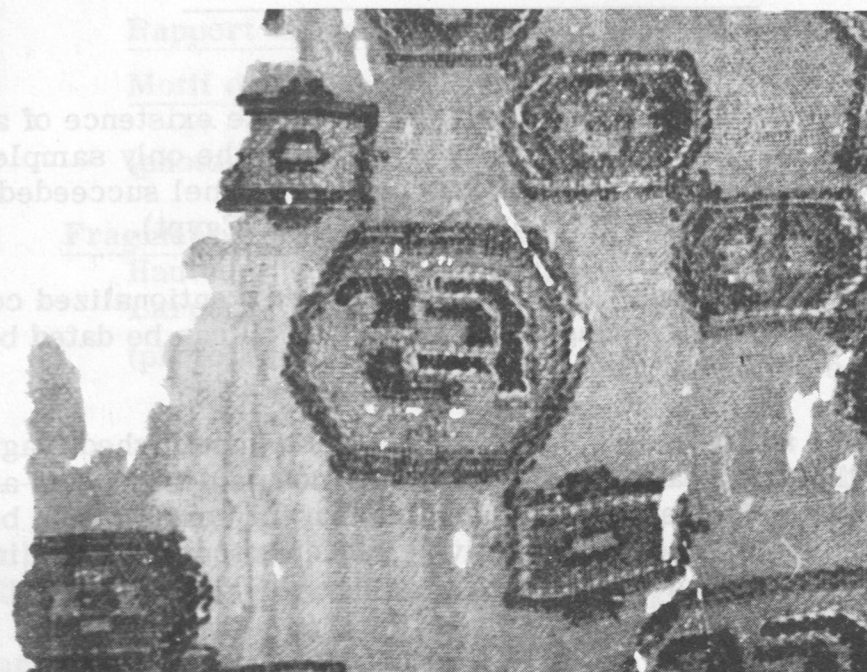
D'autre part, il est possible que le motif de l'aigle à ailes éployées que nous remarquons sur le tissu en question ne soit que l'ancêtre, d'origine iranienne, des splendides aigles iraniens que nous trouvons cent ans plus tard sur les tissus buyides. De toute façon, l'importance de cette série à losanges, coqs, étoiles, aigles brochés, est vraiment fondamentale : c'est en effet la première fois qu'on connaît, par des exemples qui ont survécu aux injures du temps, une manifestation de l'art textile impérial abbasside du IXe siècle.

(1) Beckwith J., *Tissus Coptes*, Cahiers Ciba, 83, Bâle, 1959, pp. 24-25, ill. p. 24.

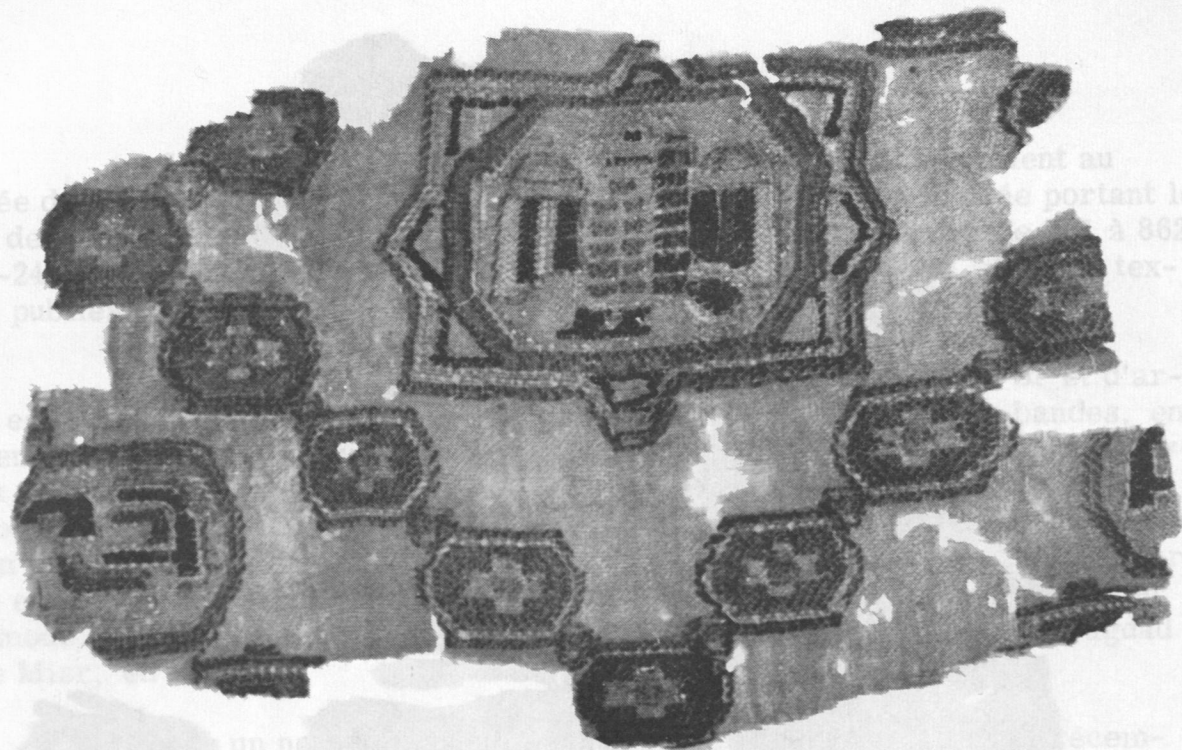
(2) Kühnel E., *Abbasid Silks of the Ninth Century*, *Ars Orientalis*, II, 1957.



Photographie n° 2 - Taffetas broché (document présenté : grand fragment)



Photographie n° 3 - Taffetas broché (document présenté : détail du coq)



Photographie n° 4 - Taffetas broché (document présenté :
petit fragment : aigle)

Summary

An Abbasid silk of the ninth century

Despite the numerous texts evincing the existence of a refined textile art under the Abbasid and Ommiad dynasties, the only samples which ever reached us are the embroideries Prof. Ernst Kühnel succeeded in identifying among the various textiles excavated at Fostat (Egypt).

These patterns fairly alike include conventionalized cocks inscribed in octogons, files of lozenges and stars, which can be dated back to the second half of the 9th century altogether.

The author shows colour slides of an unpublished fragment which over and above the usual pattern exhibits a new motive designed as an eagle with unfolded wings. He does not think any Iranian influence should be traced in it, but rather the evolution of a decorative element frequently used in the Byzantine art in the 8th and 9th centuries.

Dossier de Recensement (1)

I - Lieu de conservation :

Barga (Lucca) - Italie - Collection A. Mordini.

II - Attribution :

Irak (Bagdad) - IXe siècle.

III - Provenance :

Probablement : fouilles de Fostât (Egypte).

IV - Nature du document :

Fragment de soierie décorée, faisant probablement partie d'une tunique légère.

V - Dimensions générales :

Document :

Hauteur 14 cm
Largeur : 15,5 cm

Rapport de dessin: incomplet dans les deux sens

Motif des aigles : Hauteur : 3,5 cm
Largeur : 4,5 cm

(photographies n° 1 à 4 - Exposé de M. Mordini)

Fragment remis pour analyse :

Hauteur : 5,5 cm environ
Largeur : 2,5 cm environ (biais)

(photographie n° 5).

- (1) Grâce à l'obligeance de M. Mordini qui a bien voulu nous communiquer un échantillon de la pièce correspondant à la photographie n° 2 de l'article précédent, il a été possible au Secrétariat Technique de faire une analyse de cet échantillon.

VI - Etat de conservation :

Fragmentaire. Extrême friabilité. Coloris assez bien conservés.

VII - Description du décor :

Composition décorative à base de deux losanges contenus l'un dans l'autre avec motif central.

Dans le losange extérieur, de petits octogones renfermant un coq stylisé alternent avec des étoiles à huit branches.

Le losange intérieur est formé de petits octogones très aplatis avec motif d'étoile.

Le motif central comporte un aigle aux ailes éployées, très stylisé, contenu dans un octogone, lui-même inscrit dans une étoile à huit branches.

Coloris : vieux rose violacé, rose, vert, marron, bleu royal, jaune paille et or, sur fond jaune paille.

(voir schéma n° 2 pour placement des coloris).

VIII - Contexture :A/ Eléments généraux

Qualification technique : taffetas broché (cf. commentaires)

Chaînes : Proportions : 1 seule chaîne

Matières : Soie, poil, torsion Z, jaune paille

Réduction : 48 fils au centimètre en moyenne
(varie de 42 à 52 fils/cm)

Trames : Proportions : 1 coup fond - 1 coup broché

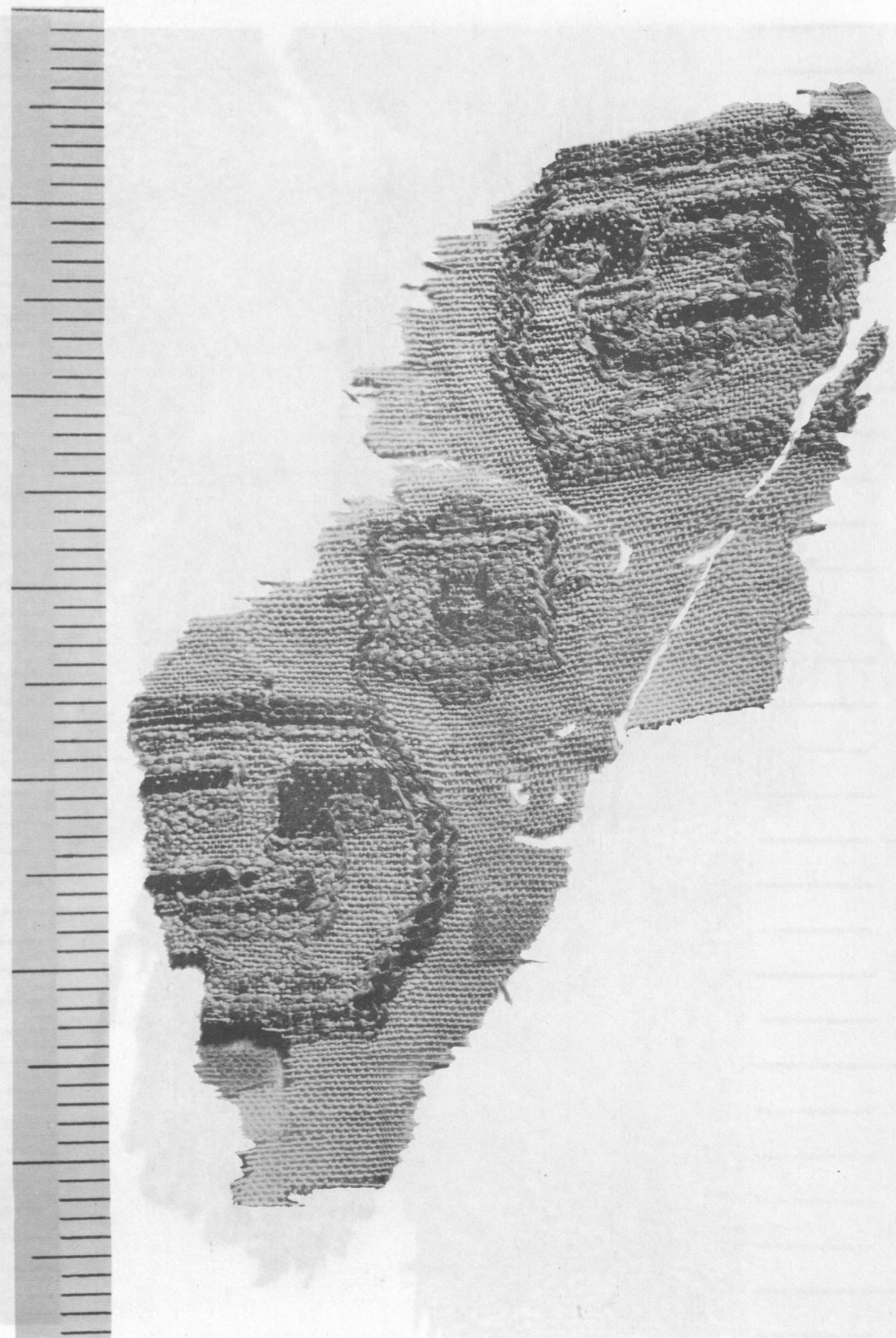
Matières : fond : jaune paille
brochés : vieux rose violacé
rose, vert, marron,
bleu royal, jaune paille
(soie, sans torsion appréciable)

Or : lamelle de métal or
(cf. comm.)

Découpures : 1 coup de broché

Réduction : 30 coups de fond au cm. (cf. comm.)

Photographie n° 5 - Taffetas broché : fragment remis pour analyse



VII - État de conservation

me triabilité. Coloris assez b

de deux tonages con

uits octogones reni

à huit branches.

petits octogones

aux ailes éploy

lui-même inscrit d

vert, marron,

ond jaune pâle.

VIII -

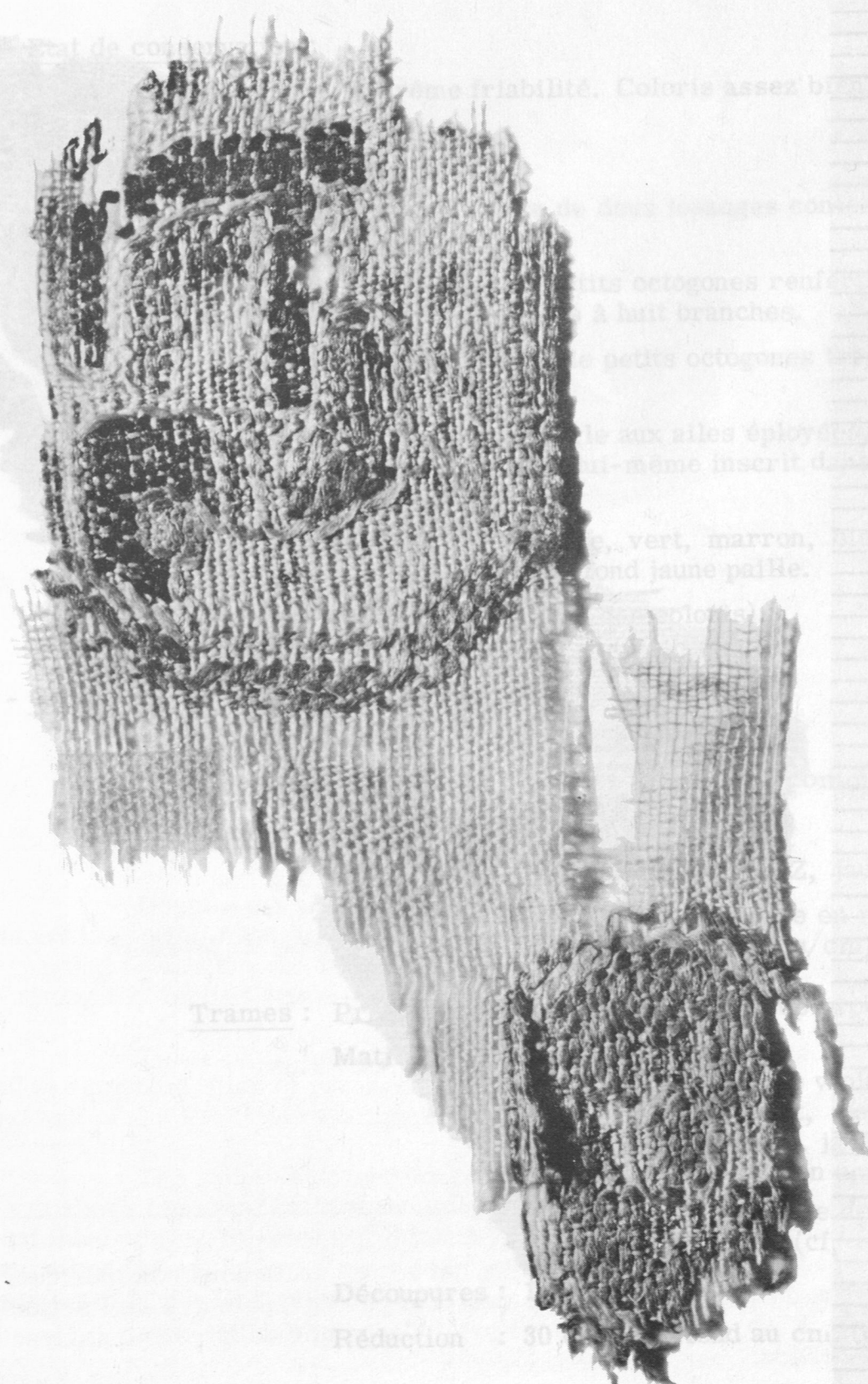
Trames : P

Mat

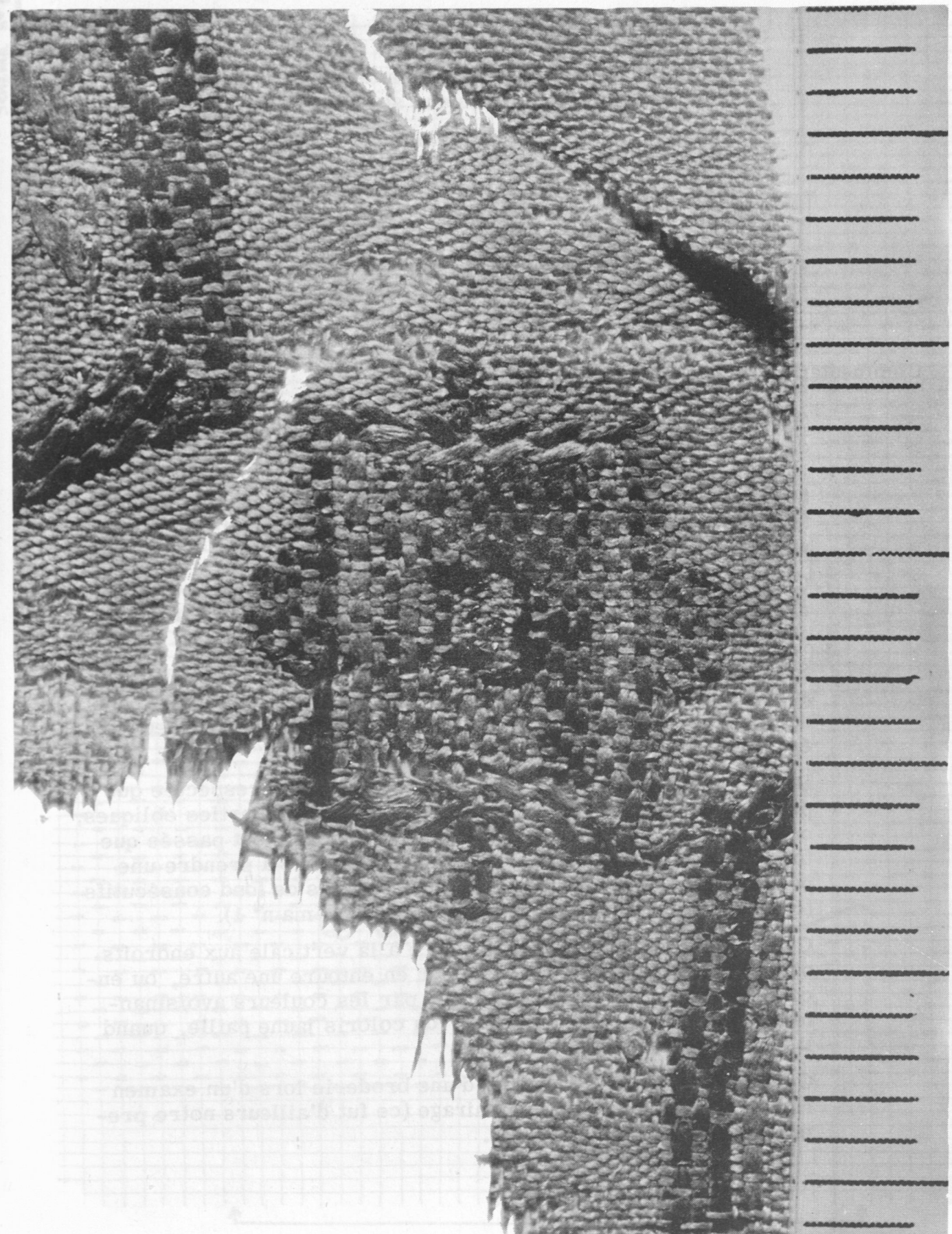
Découpages :

Réduction : 30

au cm



Photographie n° 6 - Taffetas broché : détail : coq



Photographie n° 7 - Taffetas broché : détail : étoile à huit branches

B/ Construction interne

1. Armure : taffetas sur les coups de fond, aussi bien dans le fond du tissu que sous les motifs brochés.
2. Décor : par flottés de trames brochées de coloris divers. Ces flottés se produisent sur trois fils en général, dans les parties horizontales, verticales ou obliques, sans que l'on puisse parler d'une armure proprement dite. Les coups "extérieurs" de chaque coloris sont régulièrement liés en taffetas, au même pas que le coup de fond correspondant de la passée (cf. commentaires).

Commentaires se rapportant à l'exécution :

Qualification technique : d'après la définition admise, une trame de broché est une trame supplémentaire, qui limite son emploi à la largeur des motifs qu'elle produit. Elle les contourne habituellement, sauf lorsqu'une même navette est utilisée à la confection de motifs très voisins ; on peut, à ce moment-là, trouver à l'envers de petits flottés entre ces motifs.

Cette façon de faire évitait la multiplicité des navettes et n'augmentait pas de façon importante la consommation du fil utilisé pour la décoration.

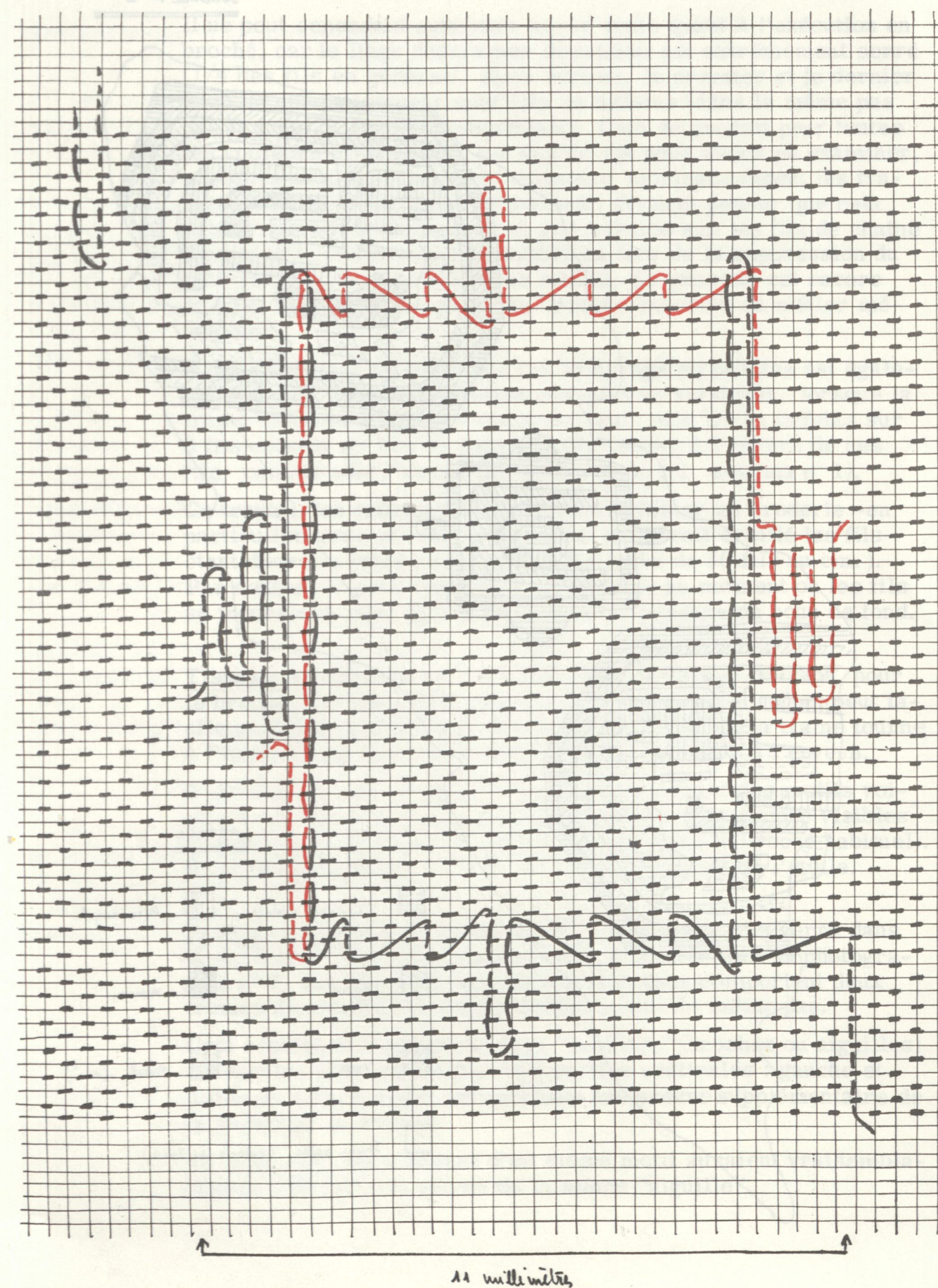
Habituellement, la trame de broché circule régulièrement à la suite du coup (ou des coups) de fond appartenant à la passée, ce qui produit des flottés de trame toujours parallèles entre eux et également parallèles aux trames de fond.

Dans le tissu qui nous intéresse cette règle n'est respectée que pour les parties horizontales de décor. Pour les parties obliques, ou franchement verticales, la trame de broché n'est passée que tous les 2, 3 ou 4 coups de fond, ce qui l'amène à prendre une position oblique en enjambant plusieurs coups de fond consécutifs (cf. photographies n° 5 à 7, ainsi que le schéma n° 1).

Cette obliquité peut d'ailleurs tendre à la verticale aux endroits où une trame d'une certaine couleur en entoure une autre, ou encore par suite du serrage provoqué par les couleurs avoisinantes. C'est le cas, en particulier, du coloris jaune paille, quand il forme les contours du volatile.

Ceci peut donner l'impression d'une broderie lors d'un examen rapide et sous un mauvais éclairage (ce fut d'ailleurs notre première impression à Tarrasa).

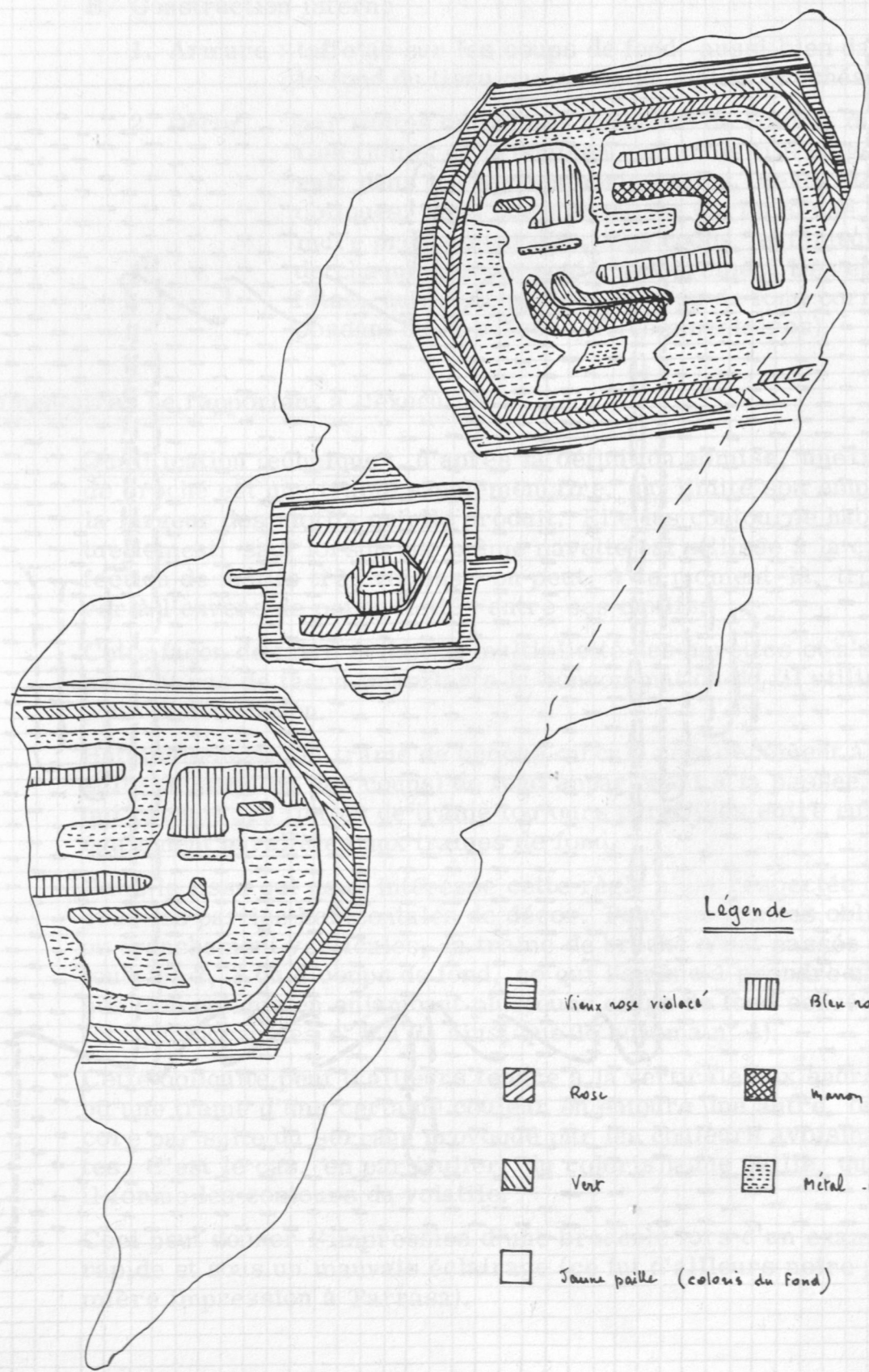
Schéma n° 1



13,5 millimètres

11 millimètres

Schéma n° 2



Il ne peut cependant subsister aucun doute quant à l'exécution en broché, car le liage des trames de couleur est extrêmement serré (1/4 des fils en général), mais surtout, le premier et le dernier coup de chaque couleur sont liés en taffetas (dans le même pas que le coup de fond correspondant). Ceci se produit pour toutes les couleurs et dans tous les motifs que nous avons pu examiner, probablement dans le but de maintenir momentanément les trames, dans l'attente du motif suivant. On peut penser que cela évitait une tension exagérée et une traction sur les fils de chaîne lorsqu'on recommençait un motif, ou lors de la suppression du petit flotté parasite reliant les motifs. Le procédé est encore utilisé, de nos jours, pour les brochés exécutés au métier mécanique.

Il est important de noter que cet armurage en taffetas est également utilisé dans les passages obliques ou verticaux, lorsque la trame enjambe plusieurs coups de fond ; elle lie en taffetas sur 3 fils voisins au lieu de passer franchement à l'envers de ces fils, comme elle l'aurait fait en broderie (cf. schéma n° 1).

Ce travail "en taffetas" n'aurait pu s'exécuter en broderie - en particulier avec une trame de métal qui aurait éraillé les fils - étant donné la forte réduction chaîne (près de 50 fils au cm.). Par contre, il était très facile à exécuter au moment où les fils se trouvaient ainsi sélectionnés pour le passage du coup de fond.

Tissage endroit dessus : contrairement à l'usage courant, pour le broché, ce tissu a été exécuté "endroit dessus". Ceci peut facilement être constaté aux contours des effets où la trame tourne à l'endroit, au lieu d'enjambrer la trame de fond, à l'envers.

D'autre part, les petits flottés parasites reliant des motifs voisins n'ont pas été coupés partout. Certains sont encore visibles à l'endroit (et non pas à l'envers comme dans le broché habituel). Voir photographies n° 5 et 7, en bas et à gauche de l'étoile.

Passage à 2 coups de broché dans le même pas : on verra dans le schéma n° 1 et, beaucoup plus difficilement dans la photographie n° 7, que certains passages horizontaux comportent deux trames de broché, de même couleur, dans le même pas.

Ceci résulte de l'emploi de deux "navettes" (broches ou aiguilles) différentes pour l'exécution des parties verticales : gauche et droite du même motif, et constitue une preuve supplémentaire de la technique de broché.

En broderie, les contours d'un même motif auraient vraisemblablement été faits au moyen de la même "aiguille".

Schémas divers :

N° 1 - Il représente uniquement le travail de la trame vieux rose violacé produisant les contours du motif "étoile".

N° 2 - Il indique l'emplacement des divers coloris de broché dans les motifs analysés. Il a été calqué sur la photographie n° 5.

Réduction trame : étant donné le mode d'utilisation particulier de la trame de broché, la réduction a été indiquée pour les coups de fond seuls. La notion de "passée", toujours valable pour les portions de décor où le broché passe après chaque coup de fond, est beaucoup moins adéquate pour les autres parties des motifs.

Trame or : d'après l'analyse chimique effectuée, il s'agit d'une feuille d'or pur.

X - Conditions d'exécution :

Étant donné la grande régularité constatée dans le taffetas du coup de fond on peut admettre que la fabrication a été effectuée au moyen d'un système -plus ou moins mécanique- permettant la production d'une armure constante : foule naturelle avec commande de la moitié des fils par une lisse (?) ou système à 2 ou 4 lisses (?).

Cette dernière manière de faire aurait eu l'avantage de faciliter le liage par 1/4 des fils, généralement constaté. Cependant, comme on trouve côte à côte, et sur une même trame, un liage par 1/4 et un liage en taffetas, on peut douter de l'emploi d'une telle organisation.

XI - Commentaire relatif à l'attribution :

Le matériel employé (soie) indique un atelier situé en Irak ou en Iran : probablement Bagdad (ou Samarra). L'extrême finesse du support et le travail très soigné en font un objet de luxe ; c'est une autre indication en faveur des capitales de l'empire abbasside.

XIII - Autres exemplaires du même tissu : inconnus.XIV - Bibliographie, références, publications :

Kühnel E. Abbasid Silks of the Ninth Century, *Ars Orientalis*, II, 1957.

XV - Date et signature de l'étude : 1970. G. Vial - A. Mordini.

N° du Bulletin Dossiers de recensement Études techniques particulières

Dossiers de Recensement et Etudes techniques particulières parues à ce jour

Répondant au vœu exprimé par plusieurs Membres du C. I. E. T. A. nous publions ci-après la liste des études techniques ayant paru dans les différents Bulletins de Liaison. Deux catégories ont été prévues :

- les dossiers de recensement complets,
- les études techniques où tous les postes du Dossier de recensement ne sont pas envisagés.

N° du Bulletin	Dossiers de recensement	Études techniques particulières
6		J. BERTRAND La "Tapisserie" de Bayeux
7	F. GUICHERD Le tissu aux griffons, du Monastier sur Gazeilles	W. ENDREI Fragments de tissus de Pazyryk
9	H. BURNHAM Un velours chinois MING	H. BURNHAM Une armure gaze complexe chinoise
10		R. de MICHEAUX - F. GUICHERD Les tissus de St. Michel d'Aiguille W. ENDREI - L. HAJNAL Toiles de lin anciennes
11	D. SHEPHERD - F. GUICHERD La dalmatique d'Ambazac	E. LOUBO-LESNICENKO Tissus chinois de la période HAN
12		D. KING Velours Renaissance : Italiens ou Espagnols ?

N° du Bulletin	Dossiers de recensement	Etudes techniques particulières
13	<u>F. GUICHERD</u> Les "paons affrontés" : Sens Les "chevaux affrontés" : Sens Les "paons affrontés" du Monastier sur Gazeilles	
14	<u>G. VIAL</u> Le tissu "aux éléphants" d'Aix-la-Chapelle	<u>A. NAHLIK</u> Gazes chinoises de l'époque HAN
15	<u>F. GUICHERD - G. VIAL</u> Le linceul de St. Remi (Reims) Le coussin d'Aupaïs (Reims)	<u>P. SIMMONS</u> Collections textiles du Japon
16		<u>G. VIAL</u> Gazes fantaisie complexes
17	<u>M. T. J. ROWE</u> Bandes décorées, de Samit <u>R. de MICHEAUX - F. GUICHERD</u> Le tissu de Mozac <u>P. TOMAS - G. VIAL</u> La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	
18	<u>G. VIAL</u> La chasuble de Brauweiler	<u>F. GUICHERD</u> Lampas Bouyides
19	<u>G. VIAL</u> La chasuble de Brauweiler (complément)	<u>Ina Van STAN</u> Emballage de momie péruvienne
20	<u>G. VIAL</u> Le suaire de Saint-Calais	
21	<u>D. SHEPHERD - G. VIAL</u> La chasuble de Saint-Sernin	

N° du Bulletin	Dossiers de recensement	Etudes techniques particulières
22	<u>H. BURNHAM</u> Tissus chinois de l'époque HAN (Philadelphie) 4 dossiers	
23	<u>G. VIAL</u> Une soierie T'ANG du Musée Guimet	
24	<u>A. A. IEROUSSALIMSKAJA</u> Trois soieries byzantines du Caucase septentrional	<u>S. DÔMYÔ</u> L'évolution du Kogei Kumihimo (tressage d'art japonais)
25	<u>C. NICOLESCU - G. VIAL</u> Costumes roumains de Cour, des XVe et XVIe siècles <u>G. VIAL</u> Un lampas bouyide, du Musée Historique des Tissus de Lyon	
26		<u>Th. PICARD-SCHMITTER</u> Deux métiers égyptiens, utilisés vers 2000 av. J.C.
27	<u>M. TASZYCKA - G. VIAL</u> Ceintures polonaises (5 dossiers)	
28	<u>K. RIBOUD - G. VIAL</u> <u>L. LESNICENKO</u> Étude comparative de deux documents de l'époque HAN	<u>D. KING</u> Quelques notes sur les Warp-faced compound weaves (Han - T'ang) <u>M. PILAR</u> Lisières et franges de toiles égyptiennes
29	<u>C. NICOLESCU - G. VIAL</u> Tissus orientaux des collections roumaines (8 dossiers)	
30	<u>A. HINDSON - G. VIAL</u> Canterbury Seal Bags (2 dossiers)	

N° du Bulletin	Études techniques particulières	Dossiers de recensement	N° du Bulletin
13	F. GUICHARD Les "soutiens de bras" dans les "soutiens de bras" de la région de la Grande-Pologne	H. BURHAM Les "soutiens de bras" de la région de la Grande-Pologne	22
14	S. DOMYO Les "soutiens de bras" de la région de la Grande-Pologne	A. A. FERRELL Les "soutiens de bras" de la région de la Grande-Pologne	24
15	F. GUICHARD - G. VIAL Le linceul de St. Remi (Reims) et le coussin d'Aups (Reims)	C. NICOLLESCU - G. VIAL Le linceul de St. Remi (Reims) et le coussin d'Aups (Reims)	25
16	G. VIAL Un linceul de la région de la Grande-Pologne	G. VIAL Un linceul de la région de la Grande-Pologne	26
17	T. PIARD-SCHMITTER Le linceul de St. Remi (Reims) et le coussin d'Aups (Reims)	T. PIARD-SCHMITTER Le linceul de St. Remi (Reims) et le coussin d'Aups (Reims)	28
18	P. TOMAS - G. VIAL La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	M. TASYCKA - G. VIAL La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	27
19	M. PILAR La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	K. RIBAUD - G. VIAL La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	28
20	G. VIAL La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	C. NICOLLESCU - G. VIAL La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	29
21	D. SHEPHERD - G. VIAL La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	A. HINDSON - G. VIAL La chasuble de l'évêque Ramon d'Escalès (Barcelone)	30

BIBLIOGRAPHIE

BRODERIE - EMBROIDERY

- Dzieje Wielkopolski (Histoire de la Grande-Pologne), Vol. I, Poznań, 1969. Texte entièrement en Polonais.
Pp. 436-437, l'un des auteurs donne de très brefs renseignements sur la broderie de la région de Grande-Pologne au 15e-16e siècle.
- Kraków, jego dzieje i kultura (Cracovie, son Histoire et sa Culture), Varsovie 1965. Texte entièrement en Polonais.
Pp. 194-195, Adam Bochnak donne de très brefs renseignements sur la broderie gothique du 14e-16e siècle à Cracovie ; la chasuble dite de Kmita, brodée en or nué et datant du début du 16e siècle, est reproduite p. 191. Pp. 287-297, le même auteur présente la célèbre collection de tapisseries bruxelloises de la première moitié du 16e siècle, conservée au Château Royal de Wawel (quelques reproductions dans le texte). Pp. 378-380, une étude est faite de la broderie baroque à Cracovie ; elle comprend une reproduction de la chasuble faite par le brodeur Gabriel Malinowski en 1671 et conservée à l'église Notre-Dame.
- Inge Mejer ANTONSEN - Møbler og Boligkultur i Dansk Vestindien, in Dansk Kunsthåndværk, Vol. 40, 1967-8, No. 6, pp. 187-193, Copenhagen, ill., bibliography. Texte entièrement en Danois.
Article essentiellement consacré à l'ameublement, mais qui comprend la reproduction d'une pièce de broderie blanche à décor de scènes champêtres, datée de 1780 environ, de La Grange, St. Croix.
- Barbara BAZIELICH - Wykonawcy haftów krzyżykowych i ich noziedzia pracy, in Lud 49, 1963, pub. 1965, pp. 451-502, ill. Résumé en Anglais, pp. 860-2.
Sur les fabricants de broderie au point croisé et leurs outils de travail. Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum. Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969. (Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Fredric BEDOIRE - Fredrik Wilhelm Scholander och hans vapensamling, in Livrustkammaren, Vol. XI, Pts. 10-11, 1969, pp. 288-322, Stockholm, ill., one col., bibliography. Translation : "Fredrik Wilhelm Scholander and his collection of arms". Texte entièrement en Suédois. Résumé en Anglais, pp. 322-324.
La collection comprend 78 petits écussons provinciaux exécutés pour des bannières funéraires royales, brodés de fils de métal sur satin. Une série fut exécutée pour les funérailles de Charles X Gustavus en 1660 par Friedrich Fenerbrun ; les autres, de qualité inférieure, furent confectionnés en 1693 pour les funérailles de la Reine Ulrika Eleonora l'Aînée. Ces broderies sont aujourd'hui conservées à l'Armurerie Royale.
- A. K. BHATTACHARYYA - Chambā Rumāl, 1968, pp. 81, Calcutta, ill., some col., bibliography. (Textile embroidery).
Etude d'une série de couvertures brodées destinées à recouvrir les ofrandes sacrées, et qui furent exécutées dans la vallée de Chamba, dans

BRODERIE - EMBROIDERY

l'Himalaya de l'ouest, depuis le 16e siècle et au-delà. Bien que ces ouvertures soient toutes brodées en soie sur fond coton, à points plats, les dessins sont considérablement variés. Le livre concerne tous les types principaux et traite des sources ayant inspiré les dessins. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Ferdinand BRÜSTLE

- Die Entstehung der Vorarlberger Stickerei, 1965, Dornbirn.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Betty CHAMBERS

- Some Bedfordshire Samplers in the Luton Museum, in Bedfordshire Magazine, Vol. 12, No. 91, Winter 1969, pp. 113-117, Luton, ill.

Brève description de la collection de modèles de broderies appartenant au Musée et qui compte environ 100 pièces. Ces modèles s'échelonnent du 17e au 19e siècle ; une place particulière est faite à ceux qui ont un rapport avec le Bedfordshire. La plupart de ces derniers, y compris ceux qui sont reproduits, datent du milieu du 18e siècle au milieu du 19e siècle.

Mildred J. DAVIS

- Early American Embroidery Designs, New York, over 300 ill., some diagrams.

Recueil de dessins de broderies pour costumes, linge de maison, et étoffes d'ameublement pendant la période coloniale en Amérique, de 1700 environ à 1825.

Mildred DAVISON

- An Altarpiece from Burgo de Osma, in Museum Studies : The Art Institute of Chicago, No. 3, 1968, pp. 109-124, Chicago, U.S.A., ill., some col., diagrams, plans, bibliography.

Compte-rendu très clair des aspects techniques, artistiques et historiques du rétable et antependium de Burgo de Osma, aujourd'hui à l'Institut d'Art de Chicago, et datant du 15e siècle. Excellentes illustrations.

Joan EDWARDS

- Tambour Beading, in Costume : The Journal of the Costume Society, No. 3, 1969, pp. 61-64, London, ill., bibliography.

Bref article décrivant les différents types de perles et les diverses techniques utilisées dans la broderie employant des perles, mais ne donnant aucune indication sur l'évolution historique de cet art.

Inger ESTHAM

- Mässhaksbroderier av Christoffer och Johan Tobias Sergell, in Fornvännen, LXIII, 1968, pp. 120-125, Stockholm, ill., bibliography. Texte entièrement en Suédois. Résumé en Anglais pp. 124-5.

L'auteur attribue les chasubles brodées en 1757 et 1758 à Christopher Sergell de Stockholm montrant ainsi que l'originalité des dessins d'un ensemble de chasubles attribuées à cet atelier ne peut être le résultat des études du fils de Sergell à Paris en 1758.

Anne Marie FRANZÉN

- Angående dateringen av en broderad dyna från Stånga kyrka, Gotland, in Fornvännen, Vol. 3, 1969, pp. 192-202, Stockholm, ill., diagrams, bibliography. Texte entièrement en Suédois. Résumé en Anglais, pp. 201-2.

A l'aide d'analyses techniques, de recherche historique et de comparaisons avec des broderies similaires datées, l'auteur attribue au Moyen-Age un coussin religieux brodé appartenant au Musée Gotland à Visby. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

D. GABORIT-CHOPIN

- Les dessins d'Adémar de Chabannes, in Bulletin Archéologique, N. S. 3, 1967, pp. 163-224, (pub. 1968), Paris, ill., diagrams, bibliography.

Contient une brève comparaison entre des dessins illustrant les fables d'Esope dans un manuscrit du début du 11e siècle et les versions qu'on en trouve sur la tapisserie de Bayeux.

Sylvia GROVES

- The Bloom on the Woollen Peach, French raised work, in Country Life, March 20, 1969, pp. 670-671, London, ill.

Sur les portraits en Savonnerie et la tapisserie de Berlin. Bref historique de la manufacture de la Savonnerie et de l'introduction de la tapisserie de Berlin en Angleterre.

Mária KANTMANOVÁ

- Dierková a gatrová výšivka (cutwork), 1962, pp. 23, Bratislava, ill., diagrams. Texte entièrement en Tchèque.

Guide sommaire illustré de schémas et de photographies des exemples cités.

Rigmor KRARUP

- Historien om en silkebroderet Laerreds dug, in Det Danske Kunstindustrimuseum Virksomhed, 1964-9, Vol. IV, 1969, pp. 183-191, Copenhagen, ill., bibliography. Texte entièrement en Danois. Résumé en Anglais pp. 261-2.

Etude du dessin et de l'histoire d'un tapis de table brodé de soie, à décor de grenade et qui a été récemment restauré. Ce tapis porte des armoiries et il est daté de 1619.

Zoe LIČENOSKA

- Communications du terrain pour les derniers "smakër" -brodeur de fil d'or- en Macédoine, in Glasnik na Etnolaškiot muzej, Vol. 2, 1965, pp. 221-230, Skopje.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Otilia MADARÁSOVÁ

- Výšivky zo Záhoria (embroidery in Záhoria), 1966, pp. 31, Bratislava, ill., diagrams. Texte entièrement en Tchèque.

Guide sommaire comprenant des illustrations détaillées, des schémas et des dessins.

Mária MORÁVKOVÁ

- Križiková výšivka v Slovenskej L'Udovej Umeleckej Výrobe (Slovak cross-stitch Embroidery), 1958, pp. 11, Bratislava, diagrams. Texte entièrement en Tchèque.

Guide sommaire illustré de schémas de points de broderie et de dessins.

Lajosné NÉKÁM

- Barkóczi Maria terítője, in Az Iparművészeti Múzeum Evkönyvei, Vol. XI, 1968, pp. 51-57, Budapest, ill., bibliography. Texte entièrement en Hongrois. Résumé en Allemand, p. 58.

L'auteur estime que l'aigle brodé sur un tissu hongrois daté de 1665 serait le symbole de St. Jean l'Evangéliste plutôt qu'un motif héraldique ; il déchiffre une partie restreinte de l'inscription sur la toile qui, d'après lui, indique le jour et le mois de la date, et il suppose que ce tissu a pu être le cadeau de Maria Barkóczi à une église.

BRODERIE - EMBROIDERY

- Eva NORMANN - En sammling gamle broderimønstre, in *Maihaugen* 1964-1968, 1969, pp. 75-82, Lillehammer, ill., bibliography. Texte entièrement en Norvégien. Résumé en Anglais p. 82.
- L'auteur décrit la collection de dessins du 19e siècle du "Sandvigske Samlinger" comme étant en grande partie l'oeuvre d'une seule et même famille.
- Deborah STRATTON - A Stitch in Time Gone By made little English girls Virtuous, in *Art and Antiques Weekly*, Vol. 21, No. 17, Jan. 10th, 1970, pp. 1-4, London, ill., one col.
- Article de vulgarisation sur l'évolution de la broderie sur canevas.
- Maria S. THEOCHARI - Sur les Ateliers Post-Byzantins de Constantinople, in *Bull. der Byz. Studien*, Vol. 35, 1966, p. 227.
- Sur une "épigonation" à décor de scènes chrétiennes par la brodeuse Eusébie (1723-35).
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
(Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Persida TOMIĆ - Gestickte Verse, in *GLEMB*, Vol. 28/29, 1966, pp. 297-308. Résumé en Anglais.
- Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Hristo VAKARELSKI - Les Broderies de Thrace, in *Izvestija na Trakijskija naucer Institut*, Vol. I, 1965, pp. 193-216, ill. Texte entièrement en Russe.
- Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Karl H. VÖLKER - Schwälmer Weitstickerei. Alexandra Thielmann belebte sie neu, in *Hessen-Journal*, Vol. 8, 1966, pp. 8-11.
- Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- A. WASSENBERGH - Van Getijdenboek tot Merklap, in *Antiek*, Vol. 4, No. 7, Feb. 1970, pp. 353-360, Amsterdam, ill., one col., bibliography. Texte entièrement en Hollandais.
- L'auteur étudie le motif représentant un singe filant, que l'on voit sur des broderies néerlandaises du 17e au 19e siècle.
- F. WINSUR - Zur Bregenzerwälder Stickerei in Vorarlberger Landesmuseum, in *Jahrbuch des Vorarlberger Landesmuseumsvereins*, Vol. 1966, pp. 146-158, Bregenz.
- Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Pope ZORA

- Stickerei und Verzierung der griechischen Tracht, 1966, Athens. Texte entièrement en Grec.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

CONSERVATION

- RIBA Library Bulletin, London.

Bulletin trimestriel citant tous les articles et ouvrages récemment publiés sur la construction, comprenant une section sur les constructions de Musées, leur chauffage, éclairage, etc...

ANONYME

- Ordnance Factory Turns to Tapestries, in *New Technology*, December 1969, (one page, number unknown), London, ill.

Note sommaire décrivant deux appareils exécutés à l'intention du Victoria and Albert Museum à Londres, et destinés au nettoyage des tapisseries et à leur montage sur un filet servant de support. L'appareil permettant le lavage consiste essentiellement en un large tambour imprimant à la tapisserie des mouvements rotatifs dans un bain d'eau, le lavage ayant lieu à la main et le séchage à l'air chaud. L'autre appareil, servant au montage de la tapisserie, se compose d'une grande table sous laquelle on peut faire le vide, avec des sortes de rouleaux de chaque côté destinés à maintenir la tapisserie, et un chauffage aérien par rayons infrarouges. Le montage se pratique à l'aide d'un filet support et d'un plastique adhésif. Une petite illustration reproduit chacun des deux appareils.

Karen FINCH

- Note on the damaging effect of flame proofing on a tapestry hanging, in *Studies in Conservation*, Vol. 14, No. 3, August 1969, p. 132, London.

Commentaire sur l'obligation d'utiliser dans les constructions publiques à New York un ignifugeant chimique pour les textiles qui, sous l'action de la lumière et de l'humidité de l'atmosphère, produit des acides. Une tapisserie exécutée il y a 15 ans environ pour l'immeuble de conférences des Nations-Unies a été de cette façon gravement détériorée.

B. M. GIBSON

- The use of the airbrasive process for cleaning ethnological materials, in *Studies in Conservation*, Vol. 14, No. 4, Nov. 1969, pp. 155-164, London, ill., bibliography.

L'article décrit le nettoyage à sec du cuir uni ou peint, des ouvrages en perles, de la broderie en fils de métal et de certains autres textiles au moyen d'un jet d'air et d'un abrasif. L'abrasif le plus efficace pour ces tissus est constitué de minuscules boules de verre : on a utilisé aussi du cristal de dolomie quand le matériau, cuir ou vannerie, était très résistant.

J. C. HUNTINGTON

- On the conservation of Tibetan Thang-kas, in *Studies in Conservation*, Vol. 14, No. 4, Nov. 1969, pp. 152-154, London, bibliography.

Note sommaire sur les problèmes de conservation posés par ces tissus peints et leurs bordures. L'auteur préconise l'emploi d'une solution d'acétate de polyvinyle comme un moyen de consolidation là où le procédé employé précédemment s'est détérioré, sous réserve cependant qu'il ne soit pas indispensable que la surface du "thang-ka" demeure absolument lisse. Les avantages et les inconvénients des différents supports de tissus sont passés en revue.

CONSERVATION

- James B. SMITH, Jnr. - Conservation of the Regimental Unit Color the U.S. Treasury Guards, in *Studies in Conservation*, Vol. 14, No. 4, Nov. 1969, pp. 119-125, London, ill., bibliography.

Un drapeau en soie, de l'Armée Américaine, datant de 107 ans et portant une devise peinte, a été nettoyé en utilisant un matériel simple d'un type à part. Le procédé consistait en un nettoyage à l'aide d'une solution aqueuse de détergent anionique dans une cuve en polyéthylène doublée de tissu. Après séchage le drapeau a été monté sur une étoffe en laine et de plus renforcé par un filet en soie teinte solidement fixé par des points à l'étoffe en laine.

COSTUME

- Ruth Matilda ANDERSON - The Golilla : A Spanish Collar of the 17th Century, in *Waffen-und Kostümkunde*, No. 1, 1969, pp. 1-19, Berlin, ill., bibliography.

En commençant par une description technique détaillée d'un "Golilla et valona" exécuté à l'occasion de la visite de Nils Brahe à la Cour d'Espagne en 1655, l'article retrace l'introduction et la longue histoire de cette pièce du costume espagnol. Bonnes illustrations.

- P. G. W. ANNIS - The First British Naval Uniform, in *Costume : The Journal of the Costume Society*, No. 3, 1969, pp. 19-25, London, ill., bibliography.

Bref article expliquant l'adoption tardive (1748) d'un uniforme officiel pour les officiers de marine anglais et décrivant la forme qu'il prit définitivement.

- Jelena ARANDELOVIĆ-LAZIĆ - (Trans.) Mesalj - Crown-shaped Cap, in *Bulletin du Musée Ethnographique de Beograd*, Vol. 30, 1967, pp. 35-45, Belgrade, ill., bibliography. Texte entièrement en Serbe. Résumé en Anglais pp. 45-46.

Description détaillée d'un type de bonnet traditionnellement porté par les jeunes mariées jusqu'à la naissance de leur premier enfant. L'article est illustré de photographies de bonnets appartenant aux collections du Musée Ethnographique de Belgrade et de reproductions de coiffures similaires figurant sur les tableaux, les mosaïques et les peintures murales.

- Janet ARNOLD - A Pink Domino c.1760-70 at the Victoria and Albert Museum, in *Costume: The Journal of the Costume Society*, No. 3, 1969, pp. 31-34, London, ill., diagrams, plans.

Description technique d'une pièce rare du costume, accompagnée d'un patron.

- E. ASLIN - *The Aesthetic Movement*, 1969, p. 192, London, ill., some col., bibliography.

Compte-rendu systématique et bien informé qui comprend la description d'un habit "esthétique".

- J. K. BEETSTRA
Z. C. BEETSTRA-
SLOFSTRA - De Friese Hoofdtooi in Zijn Laatste Stadium, in *De Vrije Fries*, Vol. XLIX, 1969, pp. 73-81, Leeuwarden, ill. Texte entièrement en hollandais.

Article qui donne l'explication de différentes formes de décoration de coiffures du 19e siècle.

Adam BOCHNAK

- *Mitra biskupa Tomasza Strzemińskiego i Stanisław Samostrzelnik*, in "Sztuka i Historia" ("La mitre de l'évêque Tomasz Strzemiński et Stanisław Samostrzelnik" dans "L'Art et l'Histoire"), Varsovie, 1966, pp. 92-96, ill. Texte entièrement en Polonais.

L'auteur présente la "mitra pretiosa" de Tomasz Strzemiński, évêque de Cracovie entre 1455-1460. Restaurée dans la première moitié du 16e siècle, selon l'auteur d'après un dessin du peintre Stanisław Samostrzelnik, elle fut rebrodée de perles et ornée d'orfèvreries. Elle est conservée au Trésor de la Cathédrale de Cracovie.

Daphne BULLARD

- *Polonaise, 1770*, in *Report of the Worcester County Museum*, 1969, no numbers, Worcester, ill.

Brève description technique d'une robe ouverte et de la jupe assortie, en lustrine jaune, récemment acquise par le Musée.

Pamela CLABBURN

- *The Costume Collection in Strangers' Hall, Norwich*, in *Costume : The Journal of the Costume Society*, No. 3, 1969, pp. 27-30, London, ill., diagrams.

Description très claire de cette collection donnant des détails sur les périodes qui s'y trouvent particulièrement bien représentées : par exemple les costumes féminins du milieu du 18e siècle au début du 19e siècle.

D. B. et D. M. CORDRY

- *Mexican Indian Costume*, 1968, pp. 373, Austin, Texas, ill., some col., bibliography.

Excellent exposé photographique concernant le costume mexicain d'aujourd'hui, avec une introduction historique courte mais soignée et des commentaires sur les techniques et l'environnement social.

Ion DRAGOESCU

- Le motif "bănut" dans les broderies du costume populaire de la région Mărgininea Sibiului, in *Studii si cercetări de istoria artei (seria artă plastică)*, Vol. 13, 1966, pp. 286-291, ill.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum. Réf : *Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique* pour 1965/6. Bonn 1969. (Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Mária V. EMBER

- *XVI-XVII Századi Ruhadarabok A Sárospataki Kriptákban*, in *Folia Archaeologica*, Vol. XIX, 1968, pp. 151-183, Budapest, ill., diagrams, bibliography. Translation : Vêtement des XVIe et XVIIe siècles mis à jour dans les cryptes de Sárospatak. Texte entièrement en Hongrois. Résumé en Français, pp. 182-3.

Descriptions détaillées de pièces du costume trouvées dans des cercueils, malheureusement sans noms ni dates. Quelques vêtements, très intéressants témoins du costume Hongrois du 17e siècle, ont pu être conservés, mais la plupart d'entre eux tombèrent en poussière une fois au contact de l'air.

K. K. ÉRY

- *Reconstruction of the tenth century population of Sárbogárd on the Basis of Archaeological and Anthropological data*, in *Alba Regia Annales Musei Stephani Regis*, Vol. VIII-IX, 1967-8, pp. 9-147, ill., diagrams, bibliography. Résumé en Magyar, pp. 131-132.

Dans l'une des tombes on trouva un homme portant une longue ceinture d'un travail compliqué et une sabretache en cuir décoré, cousue avec du fil. Les deux pièces sont décrites en détail et reproduites.

COSTUME

Cvito FISKOVIĆ

- Spomenici Otoka Visa od IX do XIX Stoljeća, in *Prilozi Povijesti Umjetnosti u Dalmaciji*, Vol. 17, 1968, pp. 61-260, Split, ill., diagrams, bibliography. Translation: Buildings of architectural significance and works of art on the island of Vis dating from 9th to 19th centuries. Texte entièrement en Yougoslave. Résumé en Anglais pp. 261-264.

Des archives concernant l'île renferment des détails sur le costume des plus riches habitants et montrent un mélange de la mode alors en vogue en Europe avec le style des vêtements portés dans l'île. La plupart des documents sont cités (en Italien) dans les notes en bas de pages qui donnent de nombreux détails sur le vêtement au 18e siècle. Parmi les oeuvres d'art de l'île reproduites dans le volume figurent une chasuble en damas de soie avec un orfroi brodé, et un détail d'un autre orfroi (pl. 14, 15).

Hedviga FORMAGIU et
Olga HORSIA

- Contributii la Tipologia Hainelor de Dimie în Costumul Popular Românesc, in *Revista Muzeelor*, Vol. VI, No. 3, 1969, pp. 215-221, Bucharest, ill., diagrams, bibliography. Texte entièrement en Roumain. Résumés en Anglais pp. 287, Français pp. 287.

Un article sommaire cherchant à établir une typologie des lourdes vestes de laine de fabrication indigène en Roumanie.

Irene FOSTER

- The Development of Riding Costume c. 1880-1920, in *Costume: The Journal of the Costume Society*, No. 3, 1969, pp. 55-60, London, ill.

Intéressant exposé basé sur les journaux et les gazettes de cette période, décrivant comment le costume de cheval se modifia en fonction de la sécurité du cavalier et de la recherche de plus de liberté dans les mouvements, plutôt que comme un aspect de l'évolution générale de la mode.

A. FRANCE-LANORD

- Les Fouilles de Sarcophages Dévoilent la Mode du Haut Moyen-Age, in *Archaeologia*, I, 1964, pp. 52, London.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

E. E. GUDJÓNSSON

- The National Costume of Women in Iceland, in *Iceland Review*, No. 3, 1967, pp. 3-8, ill.

Introduction savante quoique de vulgarisation montrant les origines du costume féminin en Islande et ses aspects actuels. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Elsa E. GUDJONSSON

- Skildahufa, in *Arbok Hins Islenska Fornleifafelags*, 1969, pp. 69-71, ill. Résumé en Anglais.

Sur un béret de femme conservé au Musée National de Reykjavik. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Maria GUTKOWSKA-
RYCHLEWSKA

- En Ålderdomlig Polsk Långrock "Kontusz" i Livrustkammaren, in *Livrustkammaren (Journal of the Royal Armoury)*, Vol. XI, 10-11, 1969, pp. 265-284, Stockholm, ill. Texte entièrement en Suédois. Résumé en Français pp. 285-6.

Un surcot militaire Polonais du 17e siècle appartenant à l'Armurerie Royale de Stockholm est décrit et daté.

Elfriede HEINEMEYER

- Zu einem Detail der Herrenmode des 17 Jahrhunderts, in *Waffen- und Kostümkunde*, Vol. I, 1969, pp. 37-39, Berlin, ill., bibliography.

Un court article sur un aspect éphémère de la mode masculine au milieu du 17e siècle.

G. H. HENNESSY

- Order books of the 1st Devon Regiment in 1793, in *Journal of the Society for Army Historical Research*, Vol. XLVII, No. 192, 1969, pp. 215-221, London, ill.

Certaines des commandes ont trait au vêtement. L'article est illustré d'une reproduction d'un uniforme de Capitaine de la 1ère Milice du Devon (d. 1826).

Dr. F. HERRMANN

- The Duke of Wellington as a Field-Marshal of Prussia and Austria, in *Journal of the Society for Army Historical Research*, Vol. XLVII, No. 190, 1969, pp. 89-95, London, ill., bibliography.

Descriptions et reproductions d'uniformes portés par Wellington, à la fois d'après des portraits et des souvenirs appartenant à l'actuel Duc de Wellington.

A. HÉJJNE DÉTÁRI

- Augsburgi dísztál a vezekéngi csata emlékére, in *Az Iparművészeti Múzeum Évkönyvei*, Vol. XI, 1968 (pub. 1969), pp. 23, ill., bibliography. Texte entièrement en Hongrois. Résumé en Allemand pp. 48.

Cet article concerne une assiette d'argent et une statuette commémorant la mort de László Esterházy dans la bataille contre les Turcs en 1652. Chaque pièce le représente portant un gilet brodé qui est encore conservé au Musée des Arts Décoratifs (ill.).

C. HIBBERT

- The Grand Tour, 1969, pp. 256, London, ill., some col., bibliography.

Histoire instructive quoique de vulgarisation des voyageurs Anglais sur le continent. Elle comprend des commentaires sur les vêtements qu'ils portaient et les modes qu'ils suivaient.

Peggy HICKMAN

- When Henry threw his hat in the air, in *Country Life*, July 10, 1969, pp. 94-96, London, ill.

Texte rédigé de façon bien superficielle et essayant de prouver que le chapeau appartenait bien au roi Henri VIII. Les conclusions tirées par l'auteur sont peu convaincantes.

Audrey JOHNSON

- Dressing Dolls, 1969, pp. 190, London, ill., some col.

Essai d'instruction sur la manière de reproduire des costumes historiques pour des poupées, et qui nous donne quelques informations de base sur les styles de vêtements portés aux différentes périodes.

C. KAROUZOS

- Statuette d'un Stratège en Bronze, in *Revue Archéologique*, 1968, No. 1, pp. 185-192, Paris, ill., bibliography.

L'auteur décrit brièvement le costume de cette statuette qu'il date d'environ 300 ans av. J. C.

Otto KOENIG and others

- Biologie van de uniform, in *Armamentaria*, Vol. IV, Summer 1969, pp. 10-47, Delft, ill., some col., diagrams. Texte entièrement en Hollandais.

Concerne l'évolution de certaines caractéristiques du costume militaire.

COSTUME

Ulla LINDSTRÖM

- Fallhattar i Sverige och Danmark, in Varbergs Museum Årsbok, 1969, pp. 69-82, Varberg, ill., bibliography. Texte entièrement en Suédois. Résumé en Anglais pp. 82.

Intéressante discussion sur l'usage de rouleaux rembourrés pour la tête en usage en Suède et au Danemark aux 18e et 19e siècles pour éviter aux enfants de se blesser en tombant. Les archives du 18e siècle semblent montrer que ces chapeaux rembourrés n'étaient pas seulement d'un usage courant parmi les familles de la haute société ; sur les douze exemples existant encore en Suède, trois proviennent en effet de familles paysannes. L'article reproduit cinq de ces chapeaux et des peintures montrant deux enfants portant de tels chapeaux dont les garnitures sont des plus compliquées.

Sidney M. MEAD

- The Costume Styles of the Classical Maori in New Zealand 1642-1800 A.D., in Costume : The Journal of the Costume Society, No. 3, 1969, pp. 35-43, London, ill., bibliography.

Un exposé sur le costume des Maoris d'après les récits des premiers explorateurs et colons.

V. MELEGARI

- Great Regiments, 1969, pp. 256, London, ill., some col.

Coup d'oeil très général sur la question, mais les illustrations sont exceptionnelles et bien choisies pour montrer l'évolution des uniformes.

Waltraud NEUWIRTH

- Pariser Frisuren auf Wiener Porzellan, in Alte und Moderne Kunst, No. 106, Sept.-Oct. 1969, pp. 22-27, Vienna, ill., bibliography.

L'auteur étudie l'usage qui fut fait des gravures de mode françaises de 1770 et 1780 par les peintres sur porcelaine de la manufacture. Il s'attache surtout à mettre en évidence les styles de coiffures que l'on portait avec des chapeaux, coiffes ou bonnets. L'article est bien illustré.

Aagot NOSS

- Johannes Flintoe og folkedraktbiletta, in By og Bygd, Vol. XIX, Oslo 1966, pp. 81-95, Oslo, ill. Texte entièrement en Norvégien. Résumé en Anglais.

Il s'agit d'une étude de 22 aquarelles exécutées par Johannes Flintoe (1786-1870) d'après des costumes folkloriques norvégiens, qui montre que de nombreux dessins de Flintoe ont été copiés par d'autres artistes. Dans bien des cas les origines ne sont pas mentionnées. Quant aux propres dessins de Flintoe il s'agit, autant qu'on puisse voir, d'originaux à deux ou trois exceptions près.

Aagot NOSS

- To elfenbeinsfigurar, in Kunstindustrimuseet i Oslo, Årbok 1969, Oslo, 1969, pp. s. 115-119, ill. Translation : English text of photos. Texte entièrement en Norvégien.

Cet article parle de deux statuettes en ivoire représentant deux hommes en costume populaire norvégien, l'un de Stjordalen, Trondelag, l'autre de Karmoy, Rogaland. Les statuettes, exécutées par Jörgen Garnaa, baptisé en 1723, mort en 1803 ou 1804, ont servi de modèles pour les statues de calcaires faites par Johann Gottfried Grund (1733-1796) qui se trouvent au Nordmandsdalen au Palais Fredensborg, en Zealand au Danemark.

T. PAPAS

- Geschichte der Messgewänder, 1965, Inst. für Byzantin. und Neugriech. Phil. der Universität München.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Ingeborg PETRASCHECK-HEIM

- Tailors' Masterpiece-books, in Costume : The Journal of the Costume Society, No. 3, 1969, pp. 6-9, London, diagrams, bibliography.

Bref exposé sur le contenu et le format des livres de patrons pour tailleurs du 16e au 18e siècle, qui est basé sur des exemples allemands, autrichiens et espagnols dont une bibliographie est incluse dans l'article.

P. PETRESKU

- (trans.) Holiday Clothes, in Decorative Art in the U.S.S.R., No. 142, Sept. 1969, pp. 23-26, ill., some col. Texte entièrement en Russe. Résumé en Anglais en regard.

Court article de vulgarisation sur le costume populaire Roumain lequel, selon l'auteur, a peu changé depuis le bas-relief de la colonne Trajane représentant les Daces dans leur costume national.

Dimitry de
PODZONIAKOFF

- Uniforme des troupes russes durant la campagne d'Italie de Souvoroff, in Armi Antiche, 1969, pp. 143-190, Turin, ill., some col., bibliography. Translation in Italian, pp. 191-216.

Enumération, accompagnée de brèves descriptions, des pièces de l'uniforme et de l'équipement des différentes compagnies.

H. RINGOIR

- Het Jassenboekje, in Armamentaria, VI, Summer 1969, pp. 48-51, Delft, ill., some col., bibliography. Texte entièrement en Hollandais.

Article illustré d'aquarelles modernes reproduisant des uniformes du 18e siècle, et de deux pages extraites d'un ouvrage de la fin du 18e siècle montrant des uniformes.

Claude SALVY

- Le Monde et la Mode, 1966, pp. 125, Paris, ill., some col., bibliography.

Brève étude sociologique et populaire sur la mode actuelle accompagnée parfois de commentaires rétrospectifs. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Alison SETTLE

- Fashion and Trade, in the Journal of the Royal Society for the Encouragement of Arts, Manufactures and Commerce, Vol. CXVIII, No. 5162, January 1970, pp. 94-107, London, ill.

Exposé sur la convergence entre la haute couture et la grande confection depuis la fin du 18e siècle jusqu'à nos jours.

Major-General
H. D. W. SITWELL

- Royal Sergeants-at-Arms and the Royal Maces, in Archaeologia, Vol. 102, 1969, pp. 203-248, London, ill., bibliography.

Exposé détaillé sur les fonctions du Sergent d'Armes depuis le 13e siècle et au-delà, avec des renseignements en particulier sur leurs masses d'armes, mais avec aussi quelques illustrations qui nous montrent leurs costumes.

Kay STANILAND

- The Medieval 'Corset', in Costume : The Journal of the Costume Society, No. 3, 1969, pp. 10-13, London, ill., bibliography.

Article succinct rétablissant la valeur du témoignage dont il avait été fait jadis un usage erroné, pour prouver l'existence d'un corset au Moyen-Age.

Margaret SWAIN

- The Brocaded Past of Scotland, in Country Life, October 23, 1969, pp. 1052-1053, London, ill.

Article sur l'exposition de costumes provenant de demeures écossaises, du 18e au 20e siècle, et qui s'est tenue dans la Salle des Marchands à

COSTUME

Edinburgh du 22 octobre au 7 novembre 1969. L'exposition comprenait quelques pièces intéressantes, par exemple deux costumes provenant du tournoi d'Eglington.

Teresa SZETELA

- Strój ludowy w ośrodku mokrzeszowsko-grębowski (Le costume populaire de Mokrzeszów et Grębów), in Prace i materiały z badań etnograficznych, Rzeszów 1968, pp. 141-175, ill. Texte entièrement en Polonais.

Résultats des recherches sur le costume populaire de femme et d'homme dans les villages aux environs de Mokrzeszów et Grębów en Pologne Centrale.

S. J. VAN DER MOLEN

- Een Friese "kledingprent" uit 1598, in De Vrije Fries, Vol. XLIX, 1969, pp. 12-16, Leeuwarden, ill., bibliography. Texte entièrement en Hollandais.

L'auteur étudie les costumes portés par deux des femmes que l'on voit sur la gravure.

Henriette VANIER

- Marriage Trousseaux of the Common People in the 18th century, in Costume : The Journal of the Costume Society, No. 3, 1969, pp. 14-18, London, ill., bibliography.

Intéressant exposé sur les cérémonies de mariage qui ont eu lieu à Paris en 1751 et 1773, pour célébrer respectivement la naissance du Duc de Bourgogne et le mariage du Comte d'Artois, quand des douaires étaient accordés à des citoyens choisis avec soin. Des descriptions détaillées de leurs costumes de mariage nous sont parvenues.

M. L. WEBER

- Das Element der Mode in der Malerei von Jacques-Louis David and Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1968, pp. 67, Zurich, ill., bibliography.

Une comparaison entre l'attitude des deux peintres vis à vis des vêtements et de la mode. Ingres passe pour avoir été le plus sensible à la signification des détails du vêtement.

Shelagh WEIR

- The Traditional Costumes of the Arab Women of Palestine, in Costume : The Journal of the Costume Society, No. 3, 1969, pp. 44-54, London, ill., bibliography, map.

Article intéressant basé non seulement sur des études antérieures et des documents d'archives, mais également sur les propres recherches de l'auteur dans ce domaine.

Anna ZADROŻYŃSKA-BARAŃCZ

- Ze studiów nad tradycyjnym ubiorem ludowym w rejonie Ciechanowca na Podlasiu (Etude sur le costume populaire traditionnel dans la région de Ciechanowiec en Podlaquie), in La revue de Białyłstok, Białyłstok 1968, pp. 337-358. Texte en Polonais. Résumés en Russe et en Anglais pp. 357-358.

Résultats des recherches sur le costume populaire de femme et d'homme en Podlaquie (Est de la Pologne), basées sur le développement de l'industrie dans la région.

- Clothes from Scottish Houses 18th-20th century - Picture Book, 1969, Edinburgh, ill., one col.

Dix-huit planches en noir et blanc et un frontispice en couleurs reproduisant des pièces ayant figuré à l'exposition de costumes d'Edinburgh en octobre-novembre 1969, dans la Salle des Marchands.

- Krásy Slovenska, Bratislava, ill., some col. Texte entièrement en Tchécoslovaque.

Revue mensuelle consacrée à la Tchécoslovaquie qui contient habituellement un bref article, avec des illustrations, sur les costumes traditionnels qui sont encore portés dans de nombreuses régions du pays.

DENTELLE - LACE

H. HICKL-SZABO

- Adam and Eve, in Rotunda : Bulletin of the Royal Ontario Museum, Vol. 2, No. 4 Fall. 1969, pp. 5-14, Toronto, ill.

Etude du portrait d'Adam et Eve, abondamment illustrée par des photographies et des reproductions de tableaux, mais contenant une seule photographie d'une pièce de dentelle à l'aiguille exécutée en Angleterre au début du 17e siècle.

G. MARIACHER et
L. CASANOVA BELLODI

- I Merletti antichi della collezione Jesurum donati dall'IRI, in Bolletino Dei Musei Civici Veneziani, Vol. XIV, No. 1, 1969, pp. 15-28, Venice, ill. Texte en Italien.

Description de la collection de belles dentelles des 17e et 18e siècles donnée par l'Institut pour la Reconstruction Industrielle au Musée en 1957, ainsi qu'un catalogue de la récente exposition.

Aagot NOSS

- Telemarksbinding eller telebinding, in By og Bygd, Årbok 1968, XXI, Oslo 1969, Oslo, pp. 55-68, Ill. Texte entièrement en Norvégien.

Description d'une sorte de technique de "filée" utilisée pour la confection de dentelles employées avant tout dans les costumes populaires. Cette technique, qui est encore traditionnellement utilisée à l'ouest du Telemark et en Valdres, était autrefois en usage dans plusieurs régions de ce pays.

HISTOIRE ET COMMERCE - HISTORY AND TRADE

O. ASHMORE

- Industrial Archaeology of Lancashire, 1969, pp. 352, London, ill., some col., bibliography.

Exposé systématique et bien informé qui concerne l'industrie textile du 18e siècle, ses méthodes et ses locaux.

Edward BAINES (Intro. by
W. H. CHALONER)

- History of the Cotton Manufacture in Great Britain, 2nd Edition, 1966, pp. 544, London, bibliography.

Réédition d'un ouvrage classique publié en 1835.

James BISCHOFF

- A comprehensive History of the Woollen and Worsted Manufactures, 2 volumes, 1969, pp. 482 and 472, bibliography.

Une critique de cet ouvrage a paru dans Textile History. Réimpression d'un ouvrage du 19e siècle.

Maria BOGUĆKA

- Handel Gdańska z Półwyspem Iberyjskim w pierwszej połowie XVII wieku (Le commerce de Gdańsk avec la péninsule ibérique dans la première moitié du XVIIe siècle), in Przegląd Historyczny, Vol. LX/1, Varsovie 1969, pp. 1-23. Texte en Polonais. Résumés en Russe et en Français, pp. 22-23.

HISTOIRE ET COMMERCE - HISTORY AND TRADE

L'auteur y traite de l'histoire de ce commerce et des marchandises qui en faisaient l'objet. Parmi celles exportées de Gdańsk vers la Péninsule Ibérique (blé, bois, métaux et autres) figuraient des textiles (toiles de lin, draps, bombasins).

Hans BROCKMANN

- Das "goldene" Zeitalter der Weidaustadt (cc. 1550 bis 1800), in *Deutsche Volkskalendar Nordschleswig*, Vol. 40, 1966, pp. 30-40.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Philippe BRUNEAU

- Documents sur l'industrie délienne de la pourpre, in *Bulletin de Correspondance Hellénique*, Vol. XCIII, 1969 - II, pp. 759-791, Athens, ill., diagrams, extensive bibliography.

L'auteur étudie le développement de cette industrie à Délos en se basant sur les preuves archéologiques que constituent les restes de coquilles de murex et les vestiges d'une manufacture, et aussi sur des textes concernant le commerce de la pourpre et les taxes imposées sur celle-ci.

Duncan BYTHELL

- *The Handloom Weavers : A Study in the English Cotton Industry during the Industrial Revolution*, 1969, pp. 302, Cambridge, bibliography, map.

Une critique a paru dans *Textile History*.

Ed. V. E. CHANCELLOR

- *Master and Artisan in Victorian England : the diary of William Andrews and the autobiography of Joseph Gutteridge*, 1969, pp. 238, London, bibliography.

Ces deux personnages étaient dans le commerce du ruban à Coventry au milieu du 19e siècle, Andrews à la tête d'une affaire et Gutteridge en tant qu'artisan. Ces documents apportent quelque lumière sur l'histoire de l'industrie à cette époque. L'introduction met en place Andrews et Gutteridge dans leur milieu social et donne des détails supplémentaires sur leur vie.

R. A. CHURCH

- *Courtaulds Observed*, in *Textile History*, Vol. I, No. 2, Dec. 1967, pp. 233-239, Newton Abbot, bibliography.

Un bref article concernant l'établissement de la famille Courtauld comme fabricants de crêpe noir au début du 19e siècle, et l'expansion qui s'ensuivit de la firme familiale.

Alfred COBBAN (ed.)

- *The Eighteenth Century : Europe in the Age of Enlightenment*, 1969, pp. 360, London (Freiburg printed), ill., some col., diagram, plans, bibliography.

Une description faisant autorité et superbement illustrée de tous les aspects du 18e siècle, parmi lesquels les développements des industries textiles.

Hayyim J. COHEN

- *The economic background and the secular occupations of Muslim jurists and traditionalists in the classical period of Islam*, in *Journal of the Economic and Social History of the Orient*, Vol. XIII, Part I, January 1970, pp. 16-61, Leiden, bibliography.

Résumé d'une thèse sur les métiers exercés par les lettrés religieux

musulmans jusqu'au milieu du 11e siècle : 22 % étaient employés comme marchands ou artisans dans l'industrie textile. L'auteur en tire des conclusions quant aux degrés de spécialisation dans les différentes branches de l'industrie, note les régions où l'on trouvait plus particulièrement certains types d'ouvriers du textile et présente un intéressant glossaire des métiers.

W. COOKE TAYLOR

- *Notes of a Tour in the Manufacturing Districts of Lancashire*, 1968, pp. 331, London, bibliography.

Réédition d'un ouvrage publié pour la première fois en 1842. Une critique en a paru dans *Textile History*.

Michael M. EDWARDS

- *The Growth of the British Cotton Trade, 1780-1815*, 1967, pp. 276, Manchester, bibliography.

Une critique de cet ouvrage a paru dans *Textile History*.

Enid GAULDIE

- *Mechanical Aids to Linen Bleaching in Scotland*, in *Textile History*, Vol. I, No. 2, December 1969, pp. 124-157, Newton Abbot, Devon, ill., bibliography.

Un exposé intéressant sur l'organisation du blanchiment des toiles en Ecosse depuis l'époque précédant l'introduction du chlore jusqu'à l'introduction de la machine à vapeur. Pour différentes raisons, le blanchiment en Ecosse fut mécanisé plus tôt que d'autres industries et accéléra, sous certains de ses aspects, la mécanisation industrielle.

Herbert HEATON

- *The Yorkshire Woollen and Worsted Industries, from the earliest times up to the Industrial Revolution*, 1965 (2nd ed.), 459 pages, Oxford (Clarendon Press), diagrams, plans.

Précédente édition en 1920.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

HISTORICAL MANUSCRIPTS COMMISSION

- *Calendar of the MSS. of the Rt. Hon. Lord Sackville of Knole, Sevenoaks, Kent, Vol. II. Papers relating to Lionel Cranfield's business overseas, 1597-1612*, 1966, London, H. M. S. O.

Correspondance commerciale d'un riche et puissant marchand anglais. La plus grande partie de son commerce concernait les tissus de laine et la soie, et l'ouvrage a été très bien répertorié. Les lettres ont été légèrement abrégées et l'introduction révèle qu'il existe des notes et documents complémentaires ainsi qu'une correspondance entre Cranfield et des fabricants de draps anglais.

Ed. A. E. J. HOLLAENDER
W. KELLAWAY

- *Studies in London History. Presented to J. E. Jones*, 1969, pp. 508, London, extensive bibliography.

Suite de savants essais basés sur des archives contemporaines concernant l'histoire administrative et économique de Londres. Les historiens du textile seront plus spécialement intéressés par l'article de E. M. Veale, *Craftsmen and the Economy of London*, sur l'importance économique des artisans ne faisant pas partie de la corporation et dont quelques-uns étaient cependant dans le textile ou le commerce des vêtements, pp. 133-155 ; *Les Bons Gentes de la Mercerye de Londres : une étude des Membres de la Compagnie Médiévale des Marchands Merciers* par J. M. Imray, pp. 155-181, sur le personnel et sa position sociale ;

HISTOIRE ET COMMERCE - HISTORY AND TRADE

- O. Coleman, The Collectors of Customs in London under Richard II, pp. 181-197, sur les changements dans le personnel détenant une charge y compris celui qui était chargé de percevoir la taxe sur la laine ;
R. Whittington, The Man behind the Myth, C.M. Barron, pp. 197-251, illustrant son importance en tant que mercier et marchand de laine ;
M. Holmes, A Source Book for Stow, pp. 275-289, étudie la parenté existant entre l'illustration du Recueil de la Diversité des Habits et celle de la "Civitates Map" de 1572 à la lumière d'informations complémentaires portant sur cette période.
- J. IRWIN et K. B. BRETT - Origins of Chintz, 1970, London, ill., some col., diagrams, extensive bibliography.
Etude très intéressante sur les techniques et les décors des tissus indiens imprimés et peints, insistant sur la complexité des influences que l'Inde et l'Europe exercèrent réciproquement sur le dessin. Le texte est suivi d'appendices donnant des renseignements du 18e siècle parus en Europe sur la peinture indienne sur coton et d'un catalogue détaillé des chintz indiens du Victoria and Albert Museum à Londres, et du Royal Ontario Museum à Toronto. L'ouvrage contient 158 planches en noir et blanc, quelques planches en couleurs et beaucoup d'illustrations dans le texte.
- John JAMES - History of the Worsted Manufacture in England, 1968, pp. 680, London, ill., bibliography.
Réimpression d'un ouvrage classique du 19e siècle.
- J. Geraint JENKINS - Rural Industry in Anglesey, in Transactions of the Anglesey Antiquarian Society and Field Club, 1967, pp. 41-65, Caernarvon, bibliography.
L'industrie lainière représentait un des principaux moyens d'existence dans l'Ile d'Anglesey depuis le 15e siècle au moins. Elle comprenait non seulement les artisanats de base comme le foulage, le filage, le tissage et la teinture, mais aussi le tricotage.
- (ed.) V. A. KONDRATIEVA - Iz Istoru Fabrik i Zavodov Moskvy i Moskovskoi Gubernii (Konetz XVIII-NACHALD XX v.), pp. 335, Moscow, 1968, ill. Translation : From the History of Factories and Works of Moscow and Moscow Province (end 18th-beginning 20th century). Texte entièrement en Russe.
Publication du Département des Archives de la Ville de Moscou et des Archives Centrales d'Etat à Moscou. Elle consiste en trois chapitres donnant un compte-rendu sur l'industrie et la classe ouvrière de la région, couvrant respectivement les périodes : (1) de la fin du 18e siècle à la première moitié du 19e siècle et à l'abolition du servage en 1861, (2) la deuxième moitié du 19e siècle, (3) le début du 20e siècle -au total 191 pp ; avec une liste des abréviations -1 p. ; une liste des illustrations -1 p. ; une liste des documents rassemblés mais qui ne sont pas compris dans les périodes étudiées de 1790 à 1917 -94 pp. ; un index alphabétique des établissements industriels cités, avec la page de renvois -48 pp. ; et une table des matières -1 p. L'index n'est pas divisé suivant les différentes branches de l'industrie, mais celles-ci sont distinguées (bien que sans sous-titres) dans les trois chapitres du début.

- Ephraim LIPSON - The History of the Woollen and Worsted Industries, 1965, 1st ed. 2nd impression, London (Cass).
Initialement publié par Black (Londres) en 1921.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- M. H. MACKENZIE - Cressbrook and Litton Mills 1779-1835, in Derbyshire Archaeological Journal, Vol. LXXXVIII, 1968, pp. 1-25, Derby, ill., diagrams, bibliography.
Une réaffirmation des preuves ayant trait à l'établissement de filatures de coton à Cressbrook et à Litton dans le Derbyshire. L'article traite davantage des conditions sociales et de l'activité qu'exercèrent certaines personnalités plutôt que des détails techniques sur les manufactures.
- Edward MILLER - The Fortunes of the English Textile Industry during the 13th century, in Economic History Review, Vol. 18, 1965, pp. 64-82, London, bibliography.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- J. PÁTKOVÁ - Kožušnictvo v Cemori, N.D., pp. 78, ill., diagrams, plans, extensive bibliography. Texte entièrement en Tchèque. Résumé en Français pp. 76-8.
Recherche savante et minutieuse sur l'industrie de la fourrure au Cemer qui, depuis le 19e siècle, s'est surtout spécialisée dans les vêtements en peau de mouton, unis et brodés.
- A. REICHWEIN - China and Europe : intellectual and artistic contacts in the eighteenth century, 1968, pp. 172, London, ill., bibliography. Translation by J.C. Powell.
Exposé systématique et bien documenté commentant les résultats qu'eurent l'introduction de la soie et celle des tissus et de la broderie chinois. Réimpression de l'édition de 1925.
- Michael E. ROSE - Samuel Crompton (1753-1827) Inventor of the Spinning Mule : A Reconsideration, in Transactions of the Lancashire and Cheshire Antiquarian Society, Vols. 75 and 76, 1965-66, pp. 11-32, Manchester, extensive bibliography.
Un compte-rendu et un inventaire des archives qui nous sont parvenues, ainsi que des publications précédentes, ayant trait à Crompton et à son invention de la "mule-jenny".
- M. L. RYDER - Teasel Growing for Cloth Raising, in Folk Life, Vol. 7, 1969, pp. 117-119, Cardiff.
Court article sur les aspects botanique et historique de la culture de la cardère pour le commerce du drap.
- Major R. E. SCOLLER - Clothing of Queen Anne's Armies, in Journal of the Society for Army Historical Research, Vol. XLVII, No. 192, 1969, pp. 211-214, bibliography.
Article bref mais intéressant sur les frais d'habillement de l'armée.

HISTOIRE ET COMMERCE - HISTORY AND TRADE

- Seymour SHAPIRO - Capital and the Cotton Industry in the Industrial Revolution, 1967, pp. 293, Cornell University, U. S. A., bibliography.
Une critique a déjà paru dans Textile History.
- W. B. STEPHENS - The Exchequer Port Books : As a source for the History of the English Cloth Trade, in Textile History, Vol. I, No. 2, December 1969, pp. 206-213, Newton Abbot, bibliography.
Un exposé d'ensemble sur les "Exchequer Port Books" donnant des détails sur leur portée et sur leurs limites, et des renseignements sur l'utilité qu'ils présentent pour la recherche.
- Jennifer TANN - Gloucestershire Woollen Mills, 1907, pp. 254, Newton Abbot.
Une critique en a paru dans Textile History.
- Jennifer TANN - The Bleaching of Woollen and Worsted Goods 1740-1860, in Textile History, Vol. I, No. 2, December 1969, pp. 158-182, Newton Abbot, ill., diagrams, bibliography.
Exposé sur les différents essais et sur le développement du blanchiment industriel durant la période allant de 1740 à 1860. Le blanchiment de la laine y est particulièrement étudié mais comparé au développement que connut parallèlement le blanchiment du coton.
- Francis THOMPSON - Harris Tweed, 1969, pp. 191, Newton Abbot, extensive bibliography.
Une critique en a paru dans Textile History.
- J. T. WARD - The Factory Movement in Lancashire 1830-1855, in Transactions of the Lancashire and Cheshire Antiquarian Society, Vol. 75 and 76, 1965-66, pp. 186-210, Manchester, diagrams, extensive bibliography.
Un exposé sur le développement industriel au Lancashire avec une mention spéciale des premiers mouvements pour une réforme industrielle.
- F. A. WELLS - Hollins and Viyella : A Study in Business History, 1967, pp. 264, Newton Abbot, ill., bibliography.
Une critique a paru dans Textile History.
- M. T. WILD - The Saddleworth Parish Registers, in Textile History, Vol. I, No. 2, December 1969, pp. 214-232, Newton Abbot, ill., bibliography.
Compte-rendu détaillé d'une série de registres paroissiaux, montrant comment ceux-ci peuvent constituer une source pour l'histoire de l'Industrie Textile du West Riding au 18e siècle.
- Textile Industry, in Somerset and Dorset Notes and Queries, Vol. XXIX, 290, September 1969, pp. 89, Taunton.
Note brève sur un texte paru en 1698 (aujourd'hui à la Bibliothèque Bodleian) donnant quelques détails sur une tentative faite en vue d'interdire l'exportation du drap de laine d'Irlande à l'étranger. Une liste jointe contient les noms de plusieurs tisseurs qui avaient quitté Taunton pour l'Irlande.
- Business Archives, 31, December 1969, pp. 56, London.
Revue semestrielle consacrée à des articles sur l'histoire commerciale

(principalement du 19e siècle) et au répertoire d'archives commerciales récemment déposées. Les archives concernant les textiles ont principalement trait aux firmes anglaises du vêtement et aux fabricants de cotonnades du 19e siècle.

REPERTOIRES ET INVENTAIRES - WILLS AND INVENTORIES

- Helen RAMAGE - The Will of Elizabeth Jones of Llangoed, in Transactions of the Anglesey Antiquarian Society and Field Club, 1967, pp. 17-27, Caernarvon, bibliography.
Bref article au sujet du Testament qu'Elizabeth Jones avait fait en 1632, accompagné d'une transcription de celui-ci. Parmi les textiles cités figurent des coussins brodés, des tentures de lits ornées de dentelle et des garnitures d'armoires.

TAPIS - CARPETS

- ANONYME - Teppiche aus Zentralasien. Die Wiege des Orientteppichs. / Wie alt ist ein Teppich. / Herz des Orientteppichs - das Gul, in Artis, Vol. 21, No. 11, November 1969, pp. 32-38, ill., some col., diagrams, bibliography.
Trois courts articles de vulgarisation commentant l'ouvrage de Ulrich Shürmann "Zentralasiatische Teppiche" et en partie extraits de celui-ci. Ils initient les lecteurs de Artis aux tapis des tribus turkmènes et à ceux du Turkestan grâce à quelques bonnes planches en couleurs.
- Nadežda DOBREVA - Tapis et couvertures à longs poils de Kalofer, in Godišnik na muzeite v Plordiv, Vol. 4, 1965, pp. 43-61, ill. Texte entièrement en Russe. Résumé en Français.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- B. JACOBS - Axminster Carpets, 1969, pp. 79 plus plates, Leigh-on-Sea, ill., some col., diagrams, plans, bibliography.
Court exposé historique de vulgarisation.
- L. KYBALOVÁ - Carpets of the Orient, 1969, pp. 57, London, ill., some col., plans, bibliography.
Ouvrage de vulgarisation constituant un guide de base sur la question et accompagné d'illustrations très bien choisies.
- E. LUPU - Peretar and Tcherga, in Decorative Art in the U. S. S. R., No. 142, September 1969, pp. 20-22, ill. Texte entièrement en Russe. Résumé en Anglais en regard.
Court article de vulgarisation sur les tapis ras et les bandes étroites (peretar) tissés en laine et qui décorent les maisons roumaines. Leur décor est traditionnel.

TAPIS - CARPETS

R. PICKERING et
Anthony N. LANDREAU

- Flat-woven rugs of the Middle East, in *Antiques*, Vol. XCVI, No. 3, September 1969, pp. 390-396, New York, ill., some col., diagrams, bibliography.

Court article concernant l'exposition de tapis qui a eu lieu au Textile Museum, Washington, D. C., dans laquelle les pièces étaient groupées suivant leur mode de tissage et non suivant leur origine géographique. Comprend de bonnes illustrations avec des détails pour faire comprendre les techniques. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Richard PURDON

- *Antique Chinese Rugs*, in *Antique Finder*, Vol. 8, No. 12, December 1969, pp. 19-20, London, ill.

Article de vulgarisation retraçant très brièvement l'histoire générale de la confection des tapis chinois.

TAPISSERIE - TAPESTRY

J. P. ASSELBERGHS

- *Charles VIII's Trojan War Tapestry*, in *Victoria and Albert Museum Year Book*, No. 1, 1969, pp. 80-84, London, ill., bibliography.

Dans cet article le Dr. Asselberghs étudie la tapisserie de la Guerre de Troie au Victoria and Albert Museum, et expose clairement la preuve de son identification comme une tapisserie tissée pour Charles VIII en 1492-3. L'article mentionne également les sources littéraires d'inspiration du décor de la tapisserie. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

J. P. ASSELBERGHS

- *Les tapisseries de la parabole de la vigne à la Cathédrale de Zamora*, in *L'Age d'or de la tapisserie flamande*, 1969, pp. 15-28, ill.

Sur une série de tapisseries conservées dans la Cathédrale de Zamora, en Vieille-Castille, et illustrant la Parabole des Ouvriers envoyés à la Vigne. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

G. T. CAMPAGNE

- *Tweemaal Slag Bij Mook*, in *Spiegel Historiae*, Vol. 4, No. 12, December 1968, pp. 683-692, Bossum, ill. Texte entièrement en Hollandais.

Concerne, par l'intermédiaire d'une illustration, une tapisserie tissée par Joost Janszoon Lancaert d'après un carton de Hans Lieftinck (seconde moitié du 16e siècle), montrant le siège de Leyde.

Ruth DAVIDSON

- *An Antiques survey of European Tapestry*, in *Antiques*, Vol. XCVI, No. 6, December 1969, pp. 912-918, New York, U. S. A., ill.

Court article de vulgarisation faisant brièvement allusion à chacun des principaux centres de production de la tapisserie.

Baudoin DE GAIFFIER

- *A propos d'une tapisserie où figure la pendaison d'un évêque*, in *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, Vol. XXXVI, 1967, Parts 1-4, pp. 45-50, Brussels, ill., bibliography.

L'auteur pense que l'évêque représenté sur une tapisserie du début du 16e siècle, au Musée des Arts Décoratifs à Paris, pourrait être St. Babylas, Evêque d'Antioche.

Ed. Otto GAUL

- *Bau-und Kunstdenkmäler von Westfalen*, 1968, pp. 455, Munster, ill.
- Description bien documentée d'antiquités qui comprennent des tapisseries du 16e au 18e siècle, encore en place au Palais Ducal de Detmold.

A. B. FREIJEIRO

- *La Tapicería de la Fábula de Aglauro*, in *Arte Español*, Vol. XXV, fasc. I, 1963-6, pp. 11-17, Madrid, ill., bibliography. Texte entièrement en Espagnol.

Description d'un ensemble de tapisseries représentant *Mercure et Hersé* et portant la marque de Willem Pannemaker. Cet ensemble est aujourd'hui divisé entre différentes collections en Espagne et au Metropolitan Museum à New York. Les bordures sont comparées à celles des tapisseries de Madrid intitulées *les Actes des Apôtres*.

W. GAUNT

- *Flemish Cities : their History and Art*, 1969, pp. 160, London, ill., some col., bibliography.

Ouvrage de vulgarisation comprenant une brève description des centres de la tapisserie les plus importants aux 15e et 16e siècles et de leur production.

Detlef HEIKAMP

- *Die Arazzeria medicea im 16 Jahrhundert : Neue Studien*, in *Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst*, 3rd series, Vol. XX, 1969, pp. 33-74, Munich, ill., extensive bibliography.

Etude d'ensemble sur des dessins pour la manufacture des Médicis par Bronzino, Salviati, Stradano, Allori et Ligozzi, et sur les tapisseries qui en furent tirées. L'auteur a pu retrouver bon nombre des dessins originaux dont la plupart sont reproduits ici. Les documents s'y rapportant sont groupés en un appendice.

Georg HIMMELHEBER

- "Fait à Munich". *A short-lived tapestry works*, in *Apollo*, Vol. XC, No. 93, October 1969, pp. 385-389, London, ill., some col.

Relation très claire sur l'établissement par l'Electeur Max. II Emmanuel de Bavière, d'un atelier de tapisserie à Munich, et sur son développement durant le 18e siècle. Abondamment illustré de reproductions de tapisseries du Bayerisches Nationalmuseum, Munich.

Marta HOFFMANN

- *1880-Årenes nye billedveving i Norge*, in *Vestlandske Kunstindustrimuseums årbok*, 1963-68, printed 1969, pp. 66-106, Bergen, Norway, figs. 1-10. Translation : *The Revival of tapestry weaving in the 1880's and after*. Texte entièrement en Norvégien. Résumé en Anglais.

Sur la renaissance de l'art de la tapisserie en 1880 et au-delà.

Pierre KJELLBERG

- *Comment connaître la valeur d'un objet : tapisserie d'Aubusson du 18e siècle*, in *Connaissance des Arts*, No. 212, October 1969, pp. 137-139, Paris, ill., bibliography.

Brefs commentaires sur la qualité des tapisseries d'Aubusson au 18e siècle comparativement à celle de tapisseries plus anciennes ou à celle de reproductions plus tardives. L'auteur traite à la fois du tissage et du décor. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

I. MARASOU

- *Trans : -Sur le primitivisme*, in *Nckycctbo*, Vol. 12, 1969, pp. 54, Moscow (?), ill. Texte entièrement en Russe.

Dans un court article sur les différentes formes de l'art primitif, il est fait allusion à une tapisserie copte du 5e siècle.

J. MARTIN-DEMÉZIL

- *The Loire Valley and its Treasures*, 1969, pp. 126, London, ill., maps. Translation from the French.

Dans un exposé historique et géographique sur la Vallée de la Loire, il est fait allusion au Musée de la Tapisserie à Angers. Le texte est plutôt avare de détails mais l'ouvrage contient plusieurs bonnes illustrations.

TAPISSERIE - TAPESTRY

Ruth RUBINSTEIN

- Giovanni Francesco Romanelli's Dido and Aeneas tapestry cartoons, in *Art at Auction, the Year at Sotheby's and Parke-Bernet, 1968-69, 1969*, pp. 106-119, London, ill., bibliography.

Un bref et intéressant article sur les cartons de tapisseries et sur celles qui furent tissées d'après ceux-ci dans l'atelier de Michel Wauters à Anvers.

Joanna RUSSELL

- *Art and Artists of Sporting Tapestries*, in *The Field*, 1st January, 1970, pp. 16-17, London, ill.

Article de vulgarisation mal informé et inexact.

S. SCHNEEBALG-
PERELMAN

- Un grand tapissier bruxellois : Pierre d'Enghien dit Pierre van Aelst, in *L'Age d'Or de la Tapisserie Flamande, 1969*, pp. 279-323, Brussels, ill., bibliography.

Une nouvelle étude des documents d'archives concernant Pierre van Aelst et sa famille. L'auteur y discute aussi de l'ensemble de tapisseries ayant passé entre ses mains. Les documents de référence sont donnés dans un appendice.

Geneviève SOUCHAL

- *A Tapestry Masterpiece*, in *Auction*, Vol. III, No. 2, October 1969, pp. 38-42, New York, ill.

Une description très claire de la tapisserie de la Dame à la Licorne au Musée de Cluny, accompagnée d'un résumé des principales interprétations qui ont été données des scènes représentées sur cette tenture. Bonnes illustrations.

Edith A. STANDEN

- *The Twelve Ages of Man*, in *Metropolitan Museum Journal*, Vol. 2, 1969, pp. 127-168, New York, ill., bibliography.

Description détaillée, et somptueusement illustrée, d'une suite de quatre tapisseries flamandes du début du 16e siècle appartenant au Metropolitan Museum of Art, et qui représentent les Ages de l'Homme et les saisons de l'année. Cet article consiste essentiellement en une explication de l'iconographie des tapisseries.

Giulio TIRINCANTI

- *Il San Michele Passato e Avvenire*, in *Capitolium*, Vol. XLIV, 6-7, June-July, 1969, pp. 74-86, Rome, ill.

Les pages de références données ici concernent la portion de texte courte mais détaillée consacrée à l'atelier de tapisserie de Saint-Michel fondé par le Pape Clément XI, illustrée d'un grand nombre de reproductions de tapisseries des 18e et 19e siècles.

Hilary WAYMENT

- *The Adoration of the Magi Tapestry : a postscript*, in *Det Danske Kunstindustrimuseum Virksomhed, 1964-1969*, Vol. IV, 1969, pp. 190-199, Copenhagen, ill., bibliography.

L'auteur cherche à établir, en partant d'un monogramme faisant partie du décor de cette tapisserie, que l'auteur de son dessin fut Adrien de Malines.

Larry SALMON

- *An Eastern Mediterranean Problem*, in *Boston Museum Bulletin*, Vol. LXVII, 1969, pp. 136-150, ill.

Etude concernant les fragments d'une grande tenture de tapisserie représentant un homme tirant un rideau entre deux colonnes ; travail de l'Est Méditerranéen, du 6e-7e siècle.

Vibeke WOLDBYE

- *Hollandske Blomstertaeppe i Danmark*, in *Det Danske Kunstindustrimuseum Virksomhed*, Vol. IV, 1964-9, (pub. 1969), pp. 51-78, Copenhagen, ill., one col., bibliography. Texte entièrement en Danois. Résumé en Anglais pp. 254-5.

Intéressant article sur des tapis de table hollandais, exécutés en tapisserie, et conservés au Danemark. L'auteur forme plusieurs groupes de ces pièces non signées et les attribue à différents ateliers en se basant sur des raisons stylistiques, et en s'appuyant à l'occasion sur des documents probants concernant des ventes faites à la Cour de Danemark. Un de ces tapis de table peut se voir sur un tableau de 1671. L'article est bien illustré et pourvu d'un appendice contenant des fiches de catalogue.

H. ZALOSKER

- *Gibt es eine Koptische Kunst*, in *Jahrb. D. Öster. Byzant. Gesellsch.*, Vol. XVI, 1967, pp. 238.

En ce qui concerne les tissus coptes, cet ouvrage se réfère à *Ägypt. Wirkereien* du même auteur, publié à Berne en 1963. Il s'agit non pas de la présentation de faits nouveaux, mais d'une simple compilation. Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

TECHNIQUE

Mario CARDOZO

- *A fiacao e tecelagem na antiguidade peninsular*, in *Actas do Congresso Internacional de Etnografia*, Santo Tirso II, 1965, Lisbon (Junta de Investigações do Ultramar).

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum. Réf : *Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6*. Bonn 1969. (Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

E. J. CONNELL

- *Early Fulling Stocks at Hertford*, in *Hertfordshire Past and Present*, Vol. 6, 1966, pp. 25-28.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum. Réf : *Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6*. Bonn 1969. (Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Erna LORENZEN

- *Rokke Med 2 Tene*, in *Arv og Eje*, Vol. XVII, 1969, pp. 83-92, Odense, ill., bibliography. Texte entièrement en Danois.

Article bien illustré sur des rouets du 19e siècle qui pouvaient filer plus d'un fil à la fois.

Maria MARKIEWICZ
Maria NOWICKA-
MROZINSKA, etc...

- *Słownik terminologiczny sztuk pięknych* (Dictionnaire terminologique des Beaux-Arts), Varsovie 1969, pp. 396, ill. Texte entièrement en Polonais.

Contient les explications de quelques termes généraux des arts textiles, tels que par exemple : broderie, dentelle, tapis, tapisserie, et de quelques noms de tissus, par exemple : damas, moire, satin, taffetas, velours. Certaines de ces explications manquent de précision. Les explications de termes relatifs au costume sont basées sur la littérature ancienne. Illustrations : p. 48 - tapisseries ; p. 161 - dentelles ; p. 176 - tapis ; p. 177 - ceintures polonaises de soie.

TECHNIQUES

Ema MARKOVÁ

- Weben in der Slowakei. Beitrag zur Technologie, in Šbornik Slovenského národného múzea, Vol. 60, 1966, pp. 57-72. Texte entièrement en Tchèque.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Klaus TIDOW

- Von Spinnen und Weben und ihrer Darstellung im Textilmuseum Neumünster, in Die Heimat, Vol. 73, 1966, pp. 168-170.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Thomas ZEDROSSER

- Die Bäuerliche Stoff-Färberei in Kärnten, in Die Kärntner Landsmannschaft, 1965.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Tünde ZENTAI

- Ormánsági vorkaszögek (Spinnradnägél in der Ormánsérg Südungam), in A Janus Pannonius Múzeum Evkönyve, 1965, pp. 205-210. Résumé en Allemand.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

TISSUS IMPRIMES - PRINTED TEXTILES

Zdena ČAPLOVIČOVÁ

- Ludová modrotlač na Orave (Volkstümlicher Blaudruck in Orava), in Vlastivedný sborník Považia, Vol. 8, 1966, pp. 102-124.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

S. M. EDELSTEIN et
H. C. BORGHETTY (trans.)

- The Plictho of Gioaventura Rosetti, 1969, Cambridge, Mass.

Utile traduction du premier livre imprimé (1548) concernant uniquement la teinture des tissus et du cuir. Le texte consiste en une préface retraçant l'histoire de ce travail, un fac-similé de l'édition de 1548, la traduction anglaise, douze pages de notes et deux pages donnant la liste des teintures utilisées à Venise au 16e siècle.

(Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum. Ces détails ont été pris dans une critique figurant dans le "Journal of the Society of Dyers and Colourists, November 1969).

Ingegerd HENSCHEN et
Agnes GEIJER

- Ett Textilt Problempaket, in Hälsingerunor, 1970, pp. 97-122. Texte entièrement en Suédois.

L'article étudie en détail un pallium nuptial fait pour l'église de Njutanger en 1711 ; il est composé d'une soierie italienne de la fin du 16e siècle ou du début du 17e siècle, d'un coton imprimé d'un rouge passé avec un grand décor à personnages d'un style fin Louis XIV, et d'un coton imprimé à décor floral d'une belle couleur rouge et noir. Etant donné la relative rareté des cotons imprimés de cette période, ces exemples, exécutés avant 1711, sont d'un intérêt considérable. L'article étudie également deux dessus de sièges en laine, imprimés d'un décor floral rouge et jaune, qui furent achetés pour l'église de Njutanger en 1733.

Francina IRWIN

- Calligo for My Dear, in Scotland's magazine, Vol. 61, March 1965, pp. 44-46.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Paula Sampson PRESTON

- Printed and Painted Cottons from the Collection of Old Sturbridge Village, in Antiques, Vol. XCVI, No. 4, October 1969, pp. 546-551, New York, U. S. A., ill., bibliography.

Cet article, en n'entrant guère dans les détails, énumère les principaux types de cotonnades imprimées ou peintes, mais il est superbement illustré d'exemples provenant de la Collection Sturbridge.

TISSUS TISSES - WOVEN TEXTILES

Herman AUBIN

- Das westfälische Leinengewerbe im Rahmen der deutschen und europäischen Leinwanderzeugung bis zum Anbruch des Industriezeitalters, Dortmund, 1964. Texte entièrement en Allemand.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Halldóva BJARNADÓTTIR

- Vefnaour á islenskum heimilum á 19. og Fyrri Hluta 20. aldar, in Bókaútyala Menningarjóos, 1966, Reykjavik, ill. Résumé en Anglais.

Le tissage dans les demeures islandaises aux 19e et 20e siècles.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Warwick BRAY

- Everyday Life of the Aztecs, 1968, pp. 208, London, diagrams.

Exposé très sommaire sur la civilisation Aztèque, où figure une étude des techniques de tissage et des méthodes de teinture des fils.

Astrid BUGGE

- Noen damaskveversker i Nord-Trøndelag, in Nord-Trøndelag historielag, Årbok for 1967/68, 46. årgang, 1969, pp. 83-93, Steinkjer, Norway, 5 ill. Texte entièrement en Norvégien.

La suite, dans un autre domaine, du précédent ouvrage de l'auteur "Damaskveving på bondegarden" inscrit dans le Bulletin de Liaison n° 29, p. 101.

TISSUS TISSES - WOVEN TEXTILES

- Astrid BUGGE - "Veldres Kunstvaevere", in Hedmarksmuseet - Domkirkeodden, Årbok 1956-68, 1969, pp. 109-117, Hamar, Norway, 6 ill. Texte entièrement en Norvégien.
Une suite, dans un autre domaine, du livre de l'auteur "Damaskveving på bondegarden" dont un compte-rendu avait paru dans le Bulletin de Liaison n° 29, p. 101.
- C.A. BURGERS - De Verovering van Boeda-Pest en de Geschiednis van een Damastpatroon, in Bulletin van het Rijksmuseum, Vol. 17, No. 3, September 1969, pp. 126-134, Amsterdam, ill. Texte entièrement en Hollandais. Résumé en Anglais pp. 155-6.
Linge damassé dont les dessins, commémorant la prise de Budapest aux Turcs en 1686, furent utilisés à nouveau pour célébrer les campagnes de Don Juan d'Autriche, de Louis XIV, de Marlborough, et d'Eugène de Savoie.
- C.A. BURGERS - Tafelgoed in vroeger tijd, in Voedingsnieuws, No. 60, Winter 1969, pp. 935-954, Zoetermeer, Holland. Texte entièrement en Hollandais.
Article très bien illustré sur le linge damassé des 15e-17e siècles, montrant à la fois des nappes parvenues jusqu'à nous et d'autres exemples représentés sur des tableaux.
- Erica Cruikshank DODD - On the Origins of Medieval Dinanderie : The Equestrian Statue in Islam, in the Art Bulletin, Vol. LI, No. 3, September 1969, New York, U. S. A., ill., Bibliography.
Les textiles sont compris parmi les nombreuses formes d'art où figurent des statues équestres, et une illustration montre une soierie persane du 12e siècle appartenant à la Collection Selikowitz à New York.
- Hans EMMINGHAUS - Das Grevensteiner Hungertuch, in Grevenstein in Wandel der Zeit, hrs. v. Klemens Liedhegener-Leidhegener, 1965, pp. 69-74, Begge/Ruhr.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Marcela FOCŞA - Contributie la Precizarea Zonelor de Chilim în Transilvania, in Revista Muzeelor, Vol. VI, No. 2, 1969, pp. 175-177, Bucharest, ill., bibliography. Texte entièrement en Roumain. Résumés en Anglais, en Français et en Russe p. 193.
Note brève sur les centres de production des tapis Kelim en Transylvanie.
- Hans FUNCK - Die Lüchower Leineweber Hardekop, in Lauenburgische Heimat, N. F., 53, 1966, pp. 56-65.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Ingegerd HENSCHEN et Agnes GELER - Ein Textil-Problempaket, in Mitteilungen der D. M. G., pp. 91-112. Texte

- Geoffrey GODDEN - Victorian Silk-Woven Book-markers, in the Antique Dealer and Collectors Guide, January 1970, pp. 60-62, London, ill.
Court article sur l'introduction et le développement du signet tissé.
- J. HERDMENGER - Textilien aus der Erde, in Antike Welt, Vol. I, 1970.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
- M. HÖFLER - Untersuchungen zur Tuch- und Stoffbenennung in der Französischen Urkundensprache, Vom Ortsnamen zum Appellativen, 1967, Tübingen.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
- E. C. HALL - A Book of Hand-Woven Coverlets, 1966, 411 pages, Rutland, (Vermont), ill.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Volker HÄNSEL - Die Bandweberei. Eine alte volkstümliche Webetechnik, in Die Kärnter Landsmannschaft, 1966, pp. 18-19.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Elizabeth HUGHES - Homespun Craft, in Country Quest, Vol. 6, 1965, pp. 51-55.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Francina IRWIN - Prelude to the Paisley Shawl, in Scotland's Magazine, Vol. 62, Feb. 1966, pp. 44-47.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
- Donald KING - Some Unrecognised Venetian Woven Fabrics, in Victoria and Albert Museum Year Book, No. 1, 1969, pp. 53-64, London, ill., bibliography.
Des tissus mi-soie du 13e siècle et du début du 14e siècle, autrefois attribués à Regensburg, ont plus récemment été attribués à l'Espagne. Cet article démontre, grâce à un document probant, que la plupart d'entre eux furent en fait tissés à Venise, ainsi qu'un certain nombre de tissus tout-soie pouvant leur être comparés.
- Franz KRINS - Verschollene Hungertücher in Westfalen, in Westfalen, Vol. 43, 1965, pp. 280-281.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

TISSUS TISSES - WOVEN TEXTILES

- Dr. C. op't LAND - Een merkwaardige "Tampan pengantar" van Zuid-Sumatra, in Kultuurpatronen : Bulletin Ethnografisch Museum, Delft, Vols. 10 and 11, 1968-1969, pp. 100-117, Delft, ill., bibliography. Texte entièrement en Hollandais. Résumé en Anglais pp. 116-117 - et légendes.
- Etude des origines, des sources d'inspiration et de la destination d'un groupe de tissus du Sud de Sumatra dénommés "tampan pengentars". Ces tissus, qui ont à la fois une construction caractéristique par flottés de trame et des dessins figurant habituellement des navires européens, dans le style du 17e siècle, étaient apparemment destinés à servir de paiement lors de l'achat d'une épouse.
- Kurt LANGENHEIM - Ein Damastischtuch aus Lüchow, in Lauenburgische Heimat, Vol. 53, 1966, p. 54.
- Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- Augustin LAZARO LOPEZ - Las ricas telas halladas en la Iglesia Parroquial de Oña, in Boletín de la Institución Fernán-González, Vol. XLVII, No. 173, 1969, pp. 394-396, Segunda Planta, ill. Texte entièrement en Espagnol.
- Résumé d'une conférence faite au dernier Congrès du C.I.E.T.A. à Tarrasa en 1969. Les deux tissus appartenant à l'église, une tunique qui peut être datée de la première moitié du 12e siècle grâce à la date d'inhumation du prince qui en était vêtu, et une soierie arabe du 11e siècle, tissée d'or, sont décrits et reproduits. Les illustrations sont malheureusement médiocres.
- R. MERKIENE - Färben und Bleichen von Garnen und Geweben, in Zemaitija, in Kraštotyra, 1964, pp. 164-168, Vilnius.
- Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- K. MICHAŁOWSKI - The Art of Ancient Egypt, 1969, pp. 600, London, ill., some col., diagrams, plans, bibliography. Translation from the French.
- Cet exposé somptueusement illustré sur l'art Egyptien comprend au passage, dans le chapitre sur l'Egypte Chrétienne, une allusion aux portraits en tapisserie et autres pièces Coptes. Excellente illustration en couleurs du portrait "tête de danseur" du Louvre.
- M. L. NABHOLZ-KARTASCHOFF - Ikatgewebe aus Nord- und Südeuropa, 1969, pp. 286, Basel, ill., some col., diagrams, plans, extensive bibliography.
- Une étude complète sur la manufacture des textiles chinés, admirablement illustrée et comprenant en plus d'utiles cartes et des tracés graphiques. (Bibl. du C.I.E.T.A.).
- G. NIUNKIENE - Lietuviu Liaudies audiniai. I. Ranksluosciai (Lithuanian Textiles. I. Towels), in Lietuvos Tsk Mokslu akademijos darbai, Vol. I (20), 1966, pp. 107-118, Vilnius, ill. Texte entièrement en Lithuanien.
- Ne figure pas à la Bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

R. SHURINOVA

- Koptskie tkani : sobranie ... Muzeya ... Sostarlenie ustupilel'naya stat'ya i katalog, 1967, Leningrad, ill., some col., diagram, plans, bibliography. Collection of Coptic textiles - State Pushkin Museum. Texte en Russe. Résumé en Anglais.

Cet ouvrage est un catalogue de 244 textiles coptes du Musée Pouchkine à Moscou, ces textiles étant pour la plupart des tapisseries de laine ; mais ils comprennent également des bouclés (nos. 1, 4, etc...), des tissus de soie (nos. 173, 174), etc... Cette collection est particulièrement représentative et comprend quelques belles pièces célèbres, notamment la personification du Nil (no. 3). Les descriptions sont brèves, mais comprennent tous les renseignements importants, et sont très clairement présentées, avec en regard du texte russe la traduction en anglais, et de petites mais bonnes reproductions de chaque pièce. En supplément 112 illustrations plus grandes, la plupart en couleurs, et une brève introduction en russe complétée d'un résumé anglais.

Sasaki SHINZABURO

- About the silk Fabric with Birds, Rocks and Trees from Noin-Ula, in Museum, Vol. 222, September 1969, pp. 28-33, Tokyo National Museum, ill.

Etude s'attachant surtout à la technique (plutôt qu'à la provenance, etc..) du fragment de K'o-ssu trouvé à Noin-Ula (Mongolie) et datant de la période Han.

I. D. ȘTEFĂNESCU

- Arta Veche A Maramureșului, 1968, pp. 157, Meridiane, Bucharest, ill., some col., bibliography. Texte entièrement en Roumain.

Dans un article général sur l'art populaire de Maramuresul, il est fait allusion aux tentures de tapisserie et aux tapis de tables.

Nunkiene TALLAT-KELPSAITE

- Gewebe der Dzuken um Nemunasufer, in Marterialy k otciotnoj Konferencii archeologiceskich i etnograficeskich elespediaj 1964-5, 1966, pp. 30-33, Vilnius. Texte entièrement en Russe.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

M. W. THOMPSON

- The Horizontal Loom at Novgorod, in Medieval Archaeology, Vol. XII, 1968, pp. 146-147, London, ill., bibliography.

Courte étude discutant la date possible de l'introduction du métier horizontal dans le Nord de l'Europe, avec une allusion spéciale à la preuve qu'en fournirent les fouilles de Novgorod en 1951-62 et aux théories concernant un tissu (haubergie or halbergetum) exécuté à Stamford durant la période s'étendant du milieu du 12e siècle au début du 13e siècle. Le Professeur Carus-Wilson suggère que ce genre de tissu cédât la place à ceux exécutés sur métier horizontal.

Othmar ZAUBEK

- Von den Waldviertler Webern, in Das Waldviertel, Vol. 15, 1966, pp. 324-326.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

TISSUS TISSES - WOVEN TEXTILES

- Bamboo : Textiles, wickerwork, paper, in Ciba Review, No. 3, 1969, pp. 21-32, Basle, ill., bibliography.

Courte note sur les procédés employés à Bornéo, à Java et à l'île Célèbes pour fabriquer du fil et des tissus en partant du bambou.

DIVERS - MISCELLANEOUS

C. BABETI

- Expoziție de Artă Populară Mehedințeană La Turnu Severin, in Revista Muzeelor, Vol. VI, No. 2, 1969, pp. 142-144, Bucharest, ill., bibliography. Texte entièrement en Roumain. Résumés en Anglais, en Français, en Russe, p. 193.

Courte note sur une exposition d'art populaire Mehedinti qui s'est tenue à Turnu Severin, illustrée de photographies de costumes et de tissus. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

F. H. BAEUML

- Medieval Civilisation in Germany, 800-1273, 1969, pp. 230, London, one drawing, bibliography.

A part une brève allusion au rôle joué par la soie, le lin, le chanvre et la laine dans le commerce allemand du 15e siècle, il n'est pas question de tissus dans cet ouvrage.

Captain E. M. C.
BARRACLOUGH

- The Flags in the Bayeux Tapestry, in Armi Antiche, 1969, pp. 117-124, Turin, ill., one col. Translation in Italian, pp. 125-128.

Texte d'une communication lue au Congrès International de Vexillologie à Zurich en 1967. Il contient des commentaires sur l'usage que l'armée normande faisait de nombreux gonfalons ornés de croix et d'un drapeau qui passe pour avoir été le Drapeau aux Corbeaux des Vikings.

Ian BENNETT et
Geraldine KEEN

- Needlework, Tapestries and Carpets, in Art at Auction, the year at Sotheby's and Parke-Bernet, 1968-1969, 1969, pp. 7, London, ill. one col.

Commentaire très bref sur des tableaux en broderie à l'aiguille dont trois, datant du 17e siècle, sont reproduits. Seuls un tapis au dragon Caucasiens, un tapis de palais Sarouk, deux tapisseries françaises du 18e siècle ("Les Amusements de la Campagne", Aubusson - "Le Retour des chasses de Diane", Gobelins), et une tenture péruvienne en plumes y sont reproduits et ont une légende (pl. en couleurs p. 7).

R. F. BUSSABARGER et
B. D. ROBINS

- The Everyday Art of India, 1968, pp. 205, New York, ill., some col.

Il s'agit d'un livre d'images comportant de courtes introductions générales pour chaque chapitre. Le chapitre intitulé "Fibre" comprend des photographies de textiles imprimés, peints, tissés et brodés de toute l'Inde : aucun d'entre eux n'est daté et les descriptions techniques sont insuffisantes.

E. BHAVNANI

- Decorative Designs and Craftsmanship of India, 1969, pp. 109, Bombay, ill., diagrams, extensive bibliography.

Un aperçu des motifs utilisés dans différents secteurs de l'artisanat et de leur application aux différentes techniques. Contient un bon chapitre consacré aux textiles.

Enrico CASTELNUOVO

- Il Bottino di Borgogna, in Arte Illustrata, Vol. II, Nos. 17-19, July-September 1969, pp. 14-25, Milan, ill., one col.

Un court exposé luxueusement illustré sur les Trésors de l'Art Bourguignon (comprenant de nombreux tissus) qui furent pillés après les défaites du duc de Bourgogne en 1476. La plupart des tissus étudiés sont au Musée Historique de Berne, mais une belle chape du Château de Gruyères est également reproduite.

Anna Maria CITO
FILOMARINO

- L'otto cento : i mobili del tempo dei nonni, 1969, pp. 255, Milan, ill., some col., diagrams, plans, extensive bibliography.

Histoire du mobilier bien illustrée et qui comprend des intérieurs de l'époque, instructifs en ce qui concerne la tenture murale, la couverture des sièges, etc...

Jean COURAL

- Napoléon Roi du Garde-Meuble, in L'Oeil, No. 173, May 1969, pp. 20-29 and 36, Paris, ill., some col.

Article concernant la renaissance du Garde-Meuble, illustré de photographies des meubles et des estampilles officielles dont ils étaient marqués. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Józsel CSALOG

- Ein neolithischer Gellechtabruck von Kökény domb (Südostungen), in A Mőva Ferenc Múzeum Evkönyve, Vol. I, 1964-5, pub. 1966, pp. 17-45.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum. Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969. (Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Arne DANIELSSON

- Från Slavskeppsflagg Till Trofé, in Föreningen Armémusei Väner Meddelande Kungl. Armémuseum, Vol. XXX, 1969, pp. 51-60, Stockholm, ill., diagrams, bibliography. Texte entièrement en Suédois.

Le drapeau reproduit était porté par le navire danois affecté au transport des esclaves et nommé le "Rio Volta" en 1780.

J. DÉER

- Die Pala d'Oro in neuer Sicht, in Byzantinische Zeitschrift, Vol. 62, No. 2, December 1969, pp. 308-344, Munich, ill., bibliography.

Au cours de l'article l'auteur étudie certains détails du costume des personnages. Parmi les reproductions figure également un devant d'autel appartenant à la Cathédrale d'Anagni.

Walter ENDREI

- Magyarorszagi Textilmanufakturak a 18, Budapest, 1969, pp. 255, 8 h. t. Texte entièrement en Hongrois.

Sur les manufactures textiles au 18e siècle en Hongrie. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Diana EPSTEIN

- Buttons, 1968, pp. 84, London, ill., some col., bibliography.

Introduction utile et systématique, quoique un peu brève, à l'étude des boutons.

DIVERS - MISCELLANEOUS

Ernst FISCHER

- Från Granatäpple Till Skybragd, in By og Bygd, Vol. 21 (1968-9), pp. 101-118, Oslo, ill., bibliography. Texte entièrement en Suédois (?). Résumé en Allemand p. 117.

L'auteur affirme que les rapprochements faits dans certains ouvrages antérieurs entre un motif que l'on rencontre sur les tissus norvégiens des 17^e et 18^e siècles et le motif à la grenade ne sont pas justifiés. Ce motif ressemble davantage à une palmette. Des dérivés du motif à la grenade se retrouvent en Suède et l'autre motif se répandit là plus tard qu'en Norvège. L'article comprend des reproductions de textiles tissés et brodés.

Florea Bobu FLORESCU
Paul PETRESU
Paul STAHL

- Arta Populara de Pe Valea Bistritei, 1969, pp. 258, Bucarest, ill., some col., diagrams, plans, bibliography. Texte entièrement en Roumain. Résumé en Français pp. 235-244.

Description des produits artistiques de la vallée de Bistritza qui comprend une étude des techniques du tissage et de la broderie, et du costume paysan.

Mária FLÓRIÁN

- Die Bearbeitung des Hanfes im mittleren Teil der Zemplénu Gebirgsgegend, in Műveltség és Magyománg, Vol. 8, 1966, pp. 159-180.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Anne Marie FRANZÉN

- (Årsberättelse) Textilsektionen, in Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademiens Årsbok, 1969, pp. 155-158, Stockholm, ill. Texte entièrement en Suédois.

Brève notice sur le travail de conservation et les découvertes archéologiques concernant les tissus au cours de l'année passée. Parmi les textiles restaurés figuraient un chaperon de chape brodé, d'origine néerlandaise du 15^e siècle, et une chasuble du 11^e siècle (les deux pièces sont reproduites mais la dernière pas très clairement).

Eurico GAMA

- A arte do papel recortado, in Revista de Etnografia, 7.2.1966, pp. 339-354, Porto (Junta Distrital do Porto).

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Alvar GONZALES-
PALACIOS

- Il mobile nei secoli : I - II - III Italia, I. Toscana Italia Central ; II. Venice ; III. Rome, 3 vols., 1969, pp. 96 each, Milan, ill., some col.

Exposés bien illustrés qui montrent quelques exemples de couvertures de sièges.

Alvar GONZALES-
PALACIOS

- Il mobile nei secoli : IV. Francia 16th to 18th centuries, 1969, pp. 96, Milan, ill., some col.

Exposé bien illustré qui montre quelques exemples de couvertures de sièges.

A. GONZALES-
PALACIOS

- Il Mobile Nei Secoli : Inghilterra ; Vol. I, II Francia ; 2, 3, Nos. V, VII, VIII, IX (Germania), 1969, pp. 96 each, Milan, ill., some col.

Série de petites notices somptueusement illustrées et consacrées à l'ameublement, avec un commentaire sur la garniture des sièges.

M. P. GRYAZNOV

- South Siberia, 1969, pp. 250, London, ill., many col., maps. Translation from the Russian by J. Hogarth.

Dans un aperçu, qui est essentiellement archéologique, sur les anciennes civilisations de la Sibérie du Sud ne figurent dans le texte que peu d'allusions aux textiles. Les excellentes illustrations comprennent cependant plusieurs photographies de tapis de selles en feutre et de pièces du costume, de tapis à longs poils du début de la période nomade (300-500 av. J. C.), ainsi que des fragments de tapisseries importées d'Iran et des soieries provenant de la Chine. Aucun détail technique n'est donné. Tous les objets reproduits appartiennent au Musée de l'Ermitage.

G. A. GULIEV

- Volksindustrie in Aserbaidshan, in Europa et Hungaria : Congressus Ethnographicus in Hungaria, Vol. 10, 1963, pp. 16-20, Budapest (Akadémiai Kiadó).

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Camil GUY

- L'Art décoratif des Indiens de l'Est, in Culture Vivante, No. 14, August 1969, pp. 8-17 (even numbers only), Quebec, ill., plans, bibliography.

Cet aperçu général sur l'art des Indiens du Saint-Laurent et de la région des Grands Lacs se réfère notamment à leur costume et à leurs broderies en poils d'élan et en tuyaux de plumes. L'influence des colons européens y est également étudiée.

Walter HUMMELBERGER

- Die Türkenbeute im Historischen Museum der Stadt Wien das 17. Jahrhundert, in Vaaben Historiske Aarbøger, Vol. XV, 1969, pp. 9-96, Copenhagen, ill., bibliography. Résumé en Allemand pp. 89-91, en Danois pp. 92-94.

Un court article sur l'histoire des pièces de cette collection est suivi d'un catalogue utile des armes et bannières. L'article et le catalogue sont l'un et l'autre bien illustrés.

Angelina KRSTEVA

- Le tricotage national dans quatre villages de Polog - Macédoine, in Glasnik na Etnološkiot muzej, Vol. 2, 1965, pp. 83-94, Skopje. Texte entièrement en Yougoslave. Résumé en Français.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

S. M. LEVEY

- Illustrations of the History of Knitting selected from the collection of the Victoria and Albert Museum, in Textile History, Vol. I, No. 2, December 1969, pp. 183-205, Newton Abbot, ill., bibliography.

Une série de douze photographies, avec des légendes détaillées, donne une vue d'ensemble des principales étapes du développement du tricotage dans l'Ouest de l'Europe.

DIVERS - MISCELLANEOUS

Eric MERCER

- Furniture, 700-1700, 1969, pp. 183, London, ill., some col., bibliography.

Une étude de l'ameublement dans son contexte social et fonctionnel qui se rapporte aux tentures, à la couverture de sièges, etc...

Anthony MITCHELL

- Dyrham Park, in the Antique Collector, Vol. 40, No. 6, January 1970, pp. 250-261, London, ill., some col.

Description de l'ensemble d'une belle demeure de la fin du 17e-début du 18e siècle, où se trouvent notamment dépeints et illustrés un lit d'apparat datant de 1704-5 et une suite de tapisseries de Mortlake achetée en 1702-03.

Nils-Henrick MOBERG

- Rutger Fuchs och sörmlänningarna, in Föreningen Armémusei Vänner. Meddelande Kungl. Armémuseum, Vol. XXX, 1969, pp. 5-14, Stockholm, ill., diagrams, bibliography. Texte entièrement en Suédois.

Reproduit un drapeau de 1686.

Elemér MOÓR

- Zur Entstehung der Textilbearbeitungsterminologie im Ungarischen, in Magyar Nyelv, Vol. 61, 1965, pp. 142-152, Budapest. Texte entièrement en Hongrois.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

James MORRIS

- Persia, 1969, pp. 216, London, ill., some col.

Dans un guide de la Perse à la fois historique et géographique et luxueusement illustré, une brève mention est faite de l'industrie du tapis à Tabriz et du costume traditionnel des femmes Kurdes.

Olga MULKIEWICZ-GOLDBERGOWA

- La production textile en chambre dans la région de Belchátow, in Etnografia Polska, Vol. 10, 1966, pp. 208-216. Résumé en Français.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Lis NEUMANN

- Handarbeiten erzählen Geschichte, in Sønderj Månedssku, 1966, pp. 65-68, ill.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

G. NUNKIENE

- Seniausias vopimo būdas Lietuvoje (Verpimas verpstuku), in Is lietuviu kulturos Istorijos, Vol. 4, 1964, pp. 133-140, Vilnius. Texte entièrement en Lithuanien.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Anna Maja NYLÉN

- Hemslöjd, 1968, pp. 421, Lund, ill., some col., diagrams, plans, extensive bibliography. Texte entièrement en Suédois.

Guide systématique et magnifiquement illustré des artisanats traditionnels suédois jusqu'au 19e siècle. Tous les arts textiles : broderie, confection de la dentelle, tricotage, fabrication du filet, art de la passementerie, tissage, etc... y sont compris. Ce guide est établi et illustré à l'aide des collections du Nordiska Museum. L'importance sociologique de cet artisanat y est étudiée aussi bien que ses différentes techniques.

Magdalena OKONIÓWNA

- O niektórych tkaninach odzieżowych występujących w Łaznowie, in Prace i materiały Muzeum etnograficznego w Łodzi, seria etnograficzna, Vol. 9, 1965, pp. 77-80, Łódź. Texte entièrement en Polonais. Résumé en Français.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

S. I. RUDENKO

- Die Kultur der Hsiung-Nu und die Hugelgräbe von Noin Ula, 1969, pp. 319, Bonn, ill., some col., diagrams, plans, extensive bibliography.

Rapport sur les fouilles effectuées dans les tombes des Hiong-Nou datant du 1er siècle av. J.C., à Noin Ula, dans le Nord de la Mongolie. Elles mirent au jour une importante série de textiles comprenant des tissus pour vêtements et des tentures murales brodées. Toutes ces pièces, dans un état de conservation exceptionnel, prouvent une extraordinaire habileté technique. Quelques-unes d'entre elles pourraient bien avoir été un tribut chinois.

Heribert SEITZ

- Uppbådsfanen i Lebro Kyrka Södermanland, in Föreningen Armémusei Vänner Meddelande Kungl. Armémuseum, Vol. XXX, 1969, pp. 47, Stockholm, ill., bibliography. Texte en Suédois.

Bref article sur une bannière peinte de 1710.

Lajos SZDONOKY

- A tiló, in Neprajzi Értésítő, Vol. 47, 1965, pp. 5-66. Résumé en Allemand.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Vlado UHLAR

- Vretená a kolovraty na Slovensku. Ludová výroba nití a nastroje, in Sborník Slovenskeho národného múzea, Vol. 60, 1966, pp. 9-55. Résumé en Allemand.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Joza URSNIK

- Lan in tkalec, in Planinski vestnik, Vol. 65, 1965, pp. 259-262, Ljubljana. Texte entièrement en Yougoslave.

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.

Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.

(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

DIVERS - MISCELLANEOUS

- Anna-Liiser VOITTOAARI - Hankasalem naisten käsitoista, in Harkasalam kirja (red. von Perlti P. Kvokkanen, Pieksänada), 1966, pp. 407-436.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- B. VLADIC-KRSTIC - Tkalacka rešetka u Hercegovine, (Planchette (?) pour le tissage des rubans en Herzégovine. Contributions à l'étude des anciens tissus en Herzégovine), in Glasnik Zemaljskog Muzeja Bosna i Hercegovine u Sarajevu. ETNOLOGIJA. N. S. Svesk. 23, Sarajevo 1968, pp. 179-191, ill. Résumé Français.
- Furniture, Tapestries and Carpets, in Christie's Review of the Year, 1968-69, pp. 296-338, London, ill.
Dans un chapitre en grande partie consacré à l'ameublement on trouve quelques allusions à des tapisseries des Gobelins, d'Aubusson et de Lille, et des reproductions de ces pièces, ainsi qu'un certain nombre de tapis de soie de Tabriz ; plusieurs des sièges reproduits semblent avoir gardé leur tissu d'origine.
- Beaux Objets sur le Marché, in L'Oeil, No. 180, December 1969, pp. 84-90, Paris, ill., some col.
Un aperçu sur quelques objets importants actuellement sur le Marché d'Art de Paris. On cite entre autres un tapis Ukrainien du début du 19e siècle et une tapisserie de l'atelier de Ferrare, vers 1610, et représentant "Le Siège de Rome". Ces pièces sont reproduites. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Mittelalterliche Schatzverzeichnisse. I. von der Zeit Karls des Grossen Bis Zur Mitte des 13. Jahrh., in Veröffentlichungen des Zentralinstituts für Kunstgeschichte, Vol. IV, 1967, Munich.
Il y est question d'un grand nombre de tissus médiévaux. Glossaire pratique.
Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
- Tapisseries et tapis, in Connaissance des Arts des Ventes Publiques en France Guide 1970, 1969, pp. 92-101, Paris, ill., some col.
Parmi les pièces les plus intéressantes récemment vendues et reproduites ici figurent : - Tapisserie : Les Mois de Lucas ; deux fragments de la Condamnation de Banquet ; une portière des Gobelins, de la fin du 17e siècle, d'après Le Brun ; des tapisseries du 18e siècle provenant des Gobelins, de Beauvais, Lille et Aubusson. - Tapis : de la Savonnerie. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Gdańsk, jego dzieje i kultura (Gdańsk, son Histoire et sa Culture), Varsovie 1969, ill., bibliography. Texte entièrement en Polonais.
Pp. 419-439 par Maria Zelewska, consacrées aux textiles de Gdańsk du 15e-18e siècle. Très bref précis de vulgarisation où l'auteur parle de toutes sortes de textiles sortis des ateliers de Gdańsk : des broderies en premier lieu, mais aussi des tissus simples et façonnés (de lin, de soie et de laine), des rubans, des ceintures de soie (accessoires de costume du gentilhomme polonais), et des tapisseries.

Adam BOCHNAK

- Groby Królowej Jadwigi i królewicza Kazimierza Jagiellńczyka w Katedrze Wawelskiej (Les tombeaux de la Reine Hedvige et du Prince Royal Casimir dans la Cathédrale de Cracovie), in "Studia do Dziejów Wawelu", Cracovie 1968, pp. 149-173, ill. Texte en Polonais. Résumé en Français pp. 171-173.

P. 157, description des fragments de tissus en soie rouge trouvés dans le tombeau de la Reine Hedvige (morte en 1399) ; ils sont décorés de trois espèces de dessins montrant des analogies avec des tissus italiens et espagnols, datés des 13e-14e siècles (ill. n° 8-11). P. 164 l'auteur présente les fragments de tissus trouvés dans le tombeau du Prince Royal Casimir (mort en 1427) ; l'un des fragments est uni, les autres ont deux différentes sortes d'ornements.

- Greek handicraft, Athènes, 1969, pp. 335, ill., some col.

Avec un chapitre sur les tissus, un autre sur la broderie et un troisième sur les tapis. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

ACQUISITIONS DE MUSEES - MUSEUM ACQUISITIONS

BADISCHE LANDESMUSEUM

- Neuerwerbungen 1968, in Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen in Baden-Württemberg, 1969, pp. 287-288 d. 300-303, Berlin, ill.

Parmi les textiles les plus importants récemment acquis par le Badisches Landesmuseum figurent un portrait en tapisserie Copte et deux orfrois brodés provenant du Sud de la Hollande et datant de 1460-80 environ.

Dudley T. EASBY

- Primitive Art, in Bulletin of the Metropolitan Museum of Art, Vol. XXVIII, No. 2, October 1969, pp. 90, New York, ill.

Courte note sur l'établissement d'un nouveau département d'Art Primitif, reproduisant un panneau en mosaïque de plumes sur fond de coton provenant du Pérou, vers 1200-1400.

EXETER MUSEUM

- Acquisitions 1968, 1969, pp. 20, Exeter, ill.

Catalogue d'une exposition des principales acquisitions, comprenant des costumes de la fin du 18e au 19e siècle.

Marta HOFFMANN

- Entendir munatardúkav i íslenzkum konukumlum frá víkingaöld, in Festschrift Alfred Bühler, 1965, pp. 187-195, Basel (Pharos-Verlag Hansrudolf Scherbe).

Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum.
Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969.
(Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).

Dorothy G. SHEPHERD

- Textiles, in the Bulletin of the Cleveland Museum of Art, Vol. LVI, No. 6, June 1969, Cleveland, Ohio, U. S. A., ill.

Courte note sur les travaux accomplis par le Département des Textiles et sur ses récentes acquisitions, en particulier sur une belle étoffe de soie façonnée provenant d'Iran, datant de la période Buyide au 10e siècle (Mus. No. 68-221).

ACQUISITIONS DE MUSEES - MUSEUM ACQUISITIONS

- SUGVRO-SAE** - Recent Acquisitions by the Tokyo National Museum : detachable neckbands for Japanese Kimono dresses, in *Museum*, 218, May 1969, pp. 25-27, Tokyo - National Museum, ill. Texte entièrement en Japonais.
Article décrivant et reproduisant des bandes d'encolure provenant de kimonos, récemment acquises par le Musée National de Tokyo.
- Polaire WEISSMAN** - Costume Institute, in *Bulletin : The Metropolitan Museum of Art*, Vol. XXVIII, 2 October, 1969, pp. 64-65, New York, ill.
Brève description des acquisitions de l'année représentées par des robes de 1855, 1870 et 1877. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- VICTORIA & ALBERT MUSEUM**
Department of Prints and Drawings - Accessions 1968, 1969, London.
Ces acquisitions comprennent des dessins pour tissus imprimés, par A. H. Hayes (1880-1968), huit recueils de gravures de mode des 18e et 19e siècles, et un livre de modèles de broderies religieuses provenant de la firme de Thomas Brown à Manchester datant de la deuxième moitié du 19e siècle. Cette liste des acquisitions est la dernière qui sera publiée.
- D. W.** - Avdelningen för konsthantverk, in *Statens Konstsamlingars Tillväxt och Förvaltning*, 1968 (1969), pp. 20-25, Stockholm, ill. Texte entièrement en Suédois.
Le Musée National a acheté un fragment de tapisserie de Tournai datant de 1460 et représentant la mort de Roland à la Bataille de Roncevaux (ill.).
- Piroska WEINER** - Activités du Musée des Arts Décoratifs en 1967, in *Az Iparművészeti Múzeum Evkönyvei*, Vol. XI, 1968, pp. 7-23, Budapest, ill.
Parmi les récentes acquisitions de ce Musée figure une tapisserie Bruxelloise de 1700 environ.
- WHITWORTH ART GALLERY : University of Manchester** - Report 1968, 1969, pp. 9-10, 13-140, Manchester.
Texte bref et liste des acquisitions comprenant surtout des tissus de la fin du 19e siècle et du 20e siècle, mais aussi une grande tenture brodée du 18e siècle, française ou italienne. Le dépôt permanent de la collection de tissus Coptes du Manchester Museum à la Whitworth Art Gallery est rappelé.
- Leonie Von WILCKENS** - Die Neuerwerbung des Monats Februar 1970 des Germanischer Nationalmuseums, Nürnberg, in *Weltkunst*, Vol. XL, No. 3, February, 1970, pp. 97, Munich, one ill.
Courte note sur une acquisition de dentelle de Bruxelles du troisième quart du 18e siècle.
- EDITORIAL** - The Museum of Fine Arts and the Boston Ethos, in *Apollo*, Vol. XC, No. 94, December, 1969, pp. 457-465, London, ill., bibliography.
Dans ce compte-rendu général du développement du Musée de Boston il est question de la collection de tissus, qui est représentée par un détail d'une cape brodée Péruvienne, de style Paracas, datant de 300 av. J. C. à 100 ap. J. C. environ.

- Department of Textiles, in the *Art Institute of Chicago Annual Report*, 1968-69, 1968-9, pp. 39, Chicago, U. S. A., ill.
Dans un aperçu général décrivant les travaux de ce département pendant l'année 1968-69, une mention spéciale est faite des acquisitions suivantes :
- une boîte à écrire recouverte de broderie, Angleterre, 17e siècle,
- une chasuble brodée, France, vers 1430,
- un ensemble de dentelles des 17e et 18e siècles.
- Musées et Collections Publiques de France, No. 109, 4, 1969, pp. 184, 195, Paris, ill.
Le seul textile reproduit dans cette brochure est un devant d'autel brodé, France, 17e siècle, aujourd'hui au Musée de Vire.
- Neuerwerbungen des Germanischen Nationalmuseums, in *Anzeiger des Germanischen Nationalmuseums*, 1969, pp. 223-225, Nürnberg, ill., bibliography.
Reproduction et description d'une tapisserie du milieu du 16e siècle représentant la rencontre de Salomon et de la Reine de Saba, au dessus d'une bordure contenant une seconde scène, le Jugement de Salomon. Göbel a attribué cette tapisserie à Wismar, aux environs de 1555-60.
- The Robert Hudson Tannahill Gifts to the Detroit Institute of Arts, 1969, pp. 75, Detroit, ill.
Ces donations comprennent des tapis, des bordures de tapisserie, des soieries, des cotons imprimés, mais les descriptions en sont si sommaires qu'elles peuvent induire en erreur.
- In Schweizerisches Landesmuseum, Zürich, Vol. 77, 1968 (1969), pp. 58-59, Zürich, ill.
Les textiles et les costumes acquis pendant l'année sont énumérés pp. 58-59, et les deux pièces reproduites sont décrites avec plus de détails pp. 27-29. Ces pièces sont une robe de soierie brochée (frontispice) de 1775 environ et (p. 35) un mouchoir de coton imprimé fait à Glarus à la fin du 18e siècle.
- Pierre du BOURGUET** - Deux pièces coptes de la fin de la période Ommeyade, in *la Revue du Louvre*, Vol. 19, No. 2, 1969, pp. 101-103, Paris, ill., some col., bibliography.
Bref examen du symbolisme Chrétien des motifs représentés sur deux fragments de tapisserie copte acquis par le Louvre en 1968. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

CATALOGUES

- ANTWERP : ETNOGRAFISCH MUSEUM** - Textiles exotiques appartenant aux collections, Guide to Exhibition, 1964, Antwerp, ill., some col., diagrams, bibliography.
Sur une exposition aux sujets variés comportant des textiles d'Amérique, du Japon, d'Indochine, etc..., et des exemples de différentes sortes de techniques telles que ikat, chiné et procédés semblables.

CATALOGUES

BERNISCHES
Historisches Museum

- Die Burgunderbeute und Werke Burgundischer Hofkunst, Mai-Sept. 1969, pp. 398, Bern, ill., some col., bibliography.

Ce catalogue, largement diffusé, d'une importante exposition consacrée aux trésors de la Cour de Bourgogne, mentionne plusieurs textiles, en particulier des tapisseries, des vêtements religieux et des broderies héraldiques. Les photographies de soieries et velours du 15e siècle sont particulièrement belles.

M. JAFFÉ

- Jacob Jordaens 1593-1678, 1968, pp. 416, Ottawa (National Gallery of Canada), ill., some col., extensive bibliography.

Ce catalogue luxueusement illustré d'une importante exposition, contient un chapitre sur les tapisseries dessinées par Jordaens et, dans une section réservée aux oeuvres pouvant être rapprochées des siennes figure un choix d'autres tapisseries nettement inspirées de sa manière. Les notices du catalogue sont détaillées et des références à d'autres ouvrages figurent dans les notes d'introduction.

M. MANQUOY, HENDRICK
et A. ODENVAUX

- Un Siècle de Costumes Militaires Belges, 1963, pp. 24, ill., some col. Catalogue d'une exposition d'estampes choisies pour illustrer l'évolution du costume militaire belge de 1787 à 1900 environ.

H. McCOY JONES

- The Ersari and their Weavings, December 1969-January 1970, pp. 12, Washington, bibliography.

Catalogue non illustré contenant une description très détaillée des dessins mais non pas des techniques de trente tapis et fragments de tapis exposés par les membres des clubs Hajji Baba de New York et Washington. L'article d'introduction traite uniquement des faits historiques et géographiques connus concernant la tribu Ersari, mais pas du tout des détails techniques des tapis qu'elle produisait.

MUZEUW NARODOWE W
KRAKOWIE, MUSEUM W
CZĘSTOCHOWIE

- Zabytki polskiej kultury artystycznej XVII-XVIII w. (Les objets d'art polonais du XVIIe-XVIIIe siècle), Częstochowa 1969, pp. 36, ill. Texte entièrement en Polonais.

Guide de l'exposition temporaire organisée par le Musée National de Cracovie au Musée Régional de Częstochowa ; quelques textiles et costumes de l'époque y ont été exposés. Une ceinture polonaise de soie (de l'atelier de Franciszek Masłowski à Cracovie) est reproduite.

MUZEUW HISTORYCZNE
M. KRAKOWA

- Stara Bóznica Kazimierska, Kraków, s. d., pp. 11, ill. Texte en Polonais et en Anglais.

Petit guide consacré à la synagogue au 16e siècle et à l'exposition d'art juif organisée par le Musée Historique de la Ville de Cracovie. Parmi les illustrations figurent celles de deux tentures brodées d'or en relief, dont une turque du 18e siècle.

Corina NICOLESCU

- Le costume de Cour dans les pays roumains (XIVe-XVIIIe siècles), Musée d'Art de la République Socialiste de Roumanie, Section d'Art Roumain ancien, Bucarest 1970, pp. 197, ill.

Catalogue d'une exposition consacrée à l'évolution du costume roumain, soumis aux influences des grands courants culturels et artistiques de l'Est et de l'Ouest. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

Royal Academy of Arts
Ed : Dr. Anna Różycka
BRYCEK

- One Thousand Years of Art in Poland, 1970, pp. 158, London, ill., bibliography.

Catalogue instructif d'une importante exposition. Les textiles exposés comprenaient des tapisseries, des vêtements religieux, quelques tapis et tentures brodées, et un groupe important de ceintures polonaises. Parmi les tableaux plusieurs montraient des soieries, des costumes brodés et des ceintures.

G. TORSELLI

- La Galleria Doria, 1969, pp. 294, Rome, ill., some col., bibliography.

Catalogue somptueusement illustré qui contient les reproductions de tapisseries comme l'"Histoire d'Alexandre", de l'atelier de Pasquier Grenier vers 1459, des tapisseries flamandes du 16e siècle et des Gobelins.

Vibeke WOLDBYE

- Hollandsk Buket, 1969, pp. 4, Copenhagen, ill., one col., bibliography. Texte entièrement en Danois.

Il s'agit d'une exposition qui s'est tenue au Musée Danois des Arts Décoratifs d'octobre à novembre 1969. Elle contenait dans sa majeure partie des tapis de tables en tapisserie du 17e siècle d'origine hollandaise dont il est question dans un article du même auteur (voir le chapitre "Tapisserie" de la bibliographie). Une sélection importante des origines graphiques de ces travaux était également exposée.

- Clothes from Scottish Houses 18th to 20th Century, in Exhibition Catalogue, 1969, Edinburgh.

Exposition de costumes qui s'est tenue à Edinburgh dans la Salle des Marchands du 22 octobre au 7 novembre 1969.

- Embroidered Textiles from Greece and the Aegean, in City Art Museum of Saint Louis Bulletin, Vol. 5, No. 2, July to August, 1969, pp. 7-8, St. Louis, U. S. A.

Courte note sur une exposition dont les pièces ont été choisies dans la collection de Mr. Frank H. Cook. La majorité des broderies provenaient des Iles Grecques et de l'Epire. Un beau dais de lit provenant de Kos est reproduit.

COLLECTIONS PERMANENTES - PERMANENT COLLECTIONS

BAYERISCHES
NATIONALMUSEUM

- Führer durch die Schausammlungen, 1969, pp. 127 plus plates, Munich, ill., some col., diagrams, plans, bibliography.

Guide qui comprend les costumes, la tapisserie et d'autres textiles.

C. BOSCHMA

- De collectie J. H. Halbertsma in het Fries Museum, in de Vrije Fries, Vol. XLIX, 1969, pp. 17-32, Leeuwarden, ill., bibliography. Texte entièrement en Hollandais.

Les pages 28 à 32 sont consacrées aux tissus imprimés et au costume, en particulier aux chaussures, dont trois sont reproduites.

D. BULLARD

- Catalogue of Costume Collection, 1645-1790, Pub. 2, pp. 18, Worcester County Museum, ill., diagrams.

Bref catalogue de la collection.

COLLECTIONS PERMANENTES - PERMANENT COLLECTIONS

- Florens DEUCHLER - The Cloisters : a new centre for Medieval Studies, in The Connoisseur, Vol. 172, No. 693, November, 1969, pp. 140-147, London, ill.
- Aperçu très général des collections des "Cloisters", se référant aux tapisseries. Avec une reproduction d'une tapisserie de la série de la Licorne (la Licorne tente de s'échapper). Française ou Flamande, fin 15e ou début du 16e siècle.
- Karol ESTREICHER - Collegium Maius, Kraków, 1967, pp. 153, ill. Texte en Polonais. Résumé en Anglais (pp. 116-121), en Français (pp. 122-127), en Allemand (pp. 128-133) et en Russe (pp. 134-139).
- Guide des collections du Musée de l'Université Jagellone de Cracovie. Pp. 97-102 l'auteur indique les plus précieux spécimens de textiles conservés au Musée, dont une tapisserie flamande du 16e siècle, des tapisseries françaises du 16e-18e siècle, trois tapis persans du 17e siècle dits "tapis polonais", et cent tissus coptes. Un tapis persan (p. 98) et une tapisserie de Bourgogne (p. 99) y sont reproduits.
- E. G. GRIMME - Kunst aus drei Jahrtausenden : das Suermondt-Museum in Aachen, 1968, pp. 115, Cologne, ill., some col., bibliography.
- Parmi les pièces reproduites et étudiées figurent deux beaux panneaux de tapisserie copte et un antependium brodé de la fin du 15e siècle.
- Alice HINDSON - Newtown Textile Museum, Wales, in Quarterly Journal of the Guild of Weavers, Spinners and Dyers, 71, Autumn 1969, pp. 1233-1235, London, bibliography.
- Brève notice sur un musée, établi en 1967, qui est consacré au développement du tissage à bras au pays de Galles comme conséquence de l'invention de la machine à filer. Le Musée est installé dans six petites maisons de tisseurs et l'exposition comprend des cartes montrant la répartition des différentes races de moutons, des échantillons de laine, et les différentes étapes de la manufacture de la laine.
- Vera HORVÁTH - Textilek az Indiai Gyűzteményben, in Az Iparművészeti Múzeum Évkönyvei, Vol. XI, 1968, pp. 169-178, Budapest, ill., bibliography. Texte entièrement en Hongrois. Résumé en Anglais p. 178 et légendes.
- Une description de la collection de tissus indiens du Musée Hopp Ferenc.
- Georg KIERDORF-TRAUT - Kunstweber im Posterund Gadertal, in Der Schlern, Vol. 40, 1966, pp. 221-225.
- Ne figure pas à la bibliothèque du Victoria and Albert Museum. Réf : Bibliographie du Folklore International et de la Vie Folklorique pour 1965/6. Bonn 1969. (Sté Internationale d'Ethnologie et de Folklore).
- MUZEUM HISTORII WŁÓKIENICTWA W ŁODZI - Informator, Łódź 1969, pp. 56, ill. Texte en Polonais (pp. 3-20), en Russe (pp. 22-35), en Français (pp. 36-46) et en Anglais (pp. 47-56).
- Guide du Musée de l'Histoire du Textile à Łódź, écrit par Halina Zawilska. L'organisation du Musée, ses activités et les plus importantes expositions organisées par ce Musée y sont présentées.
- MUZEUM ZIEMI PRZEMYSKIEJ - Informator, Przemyśl 1966, pp. 44, ill. Texte entièrement en Polonais.
- Guide des collections du Musée Régional de Przemyśl (Sud-Est de la

- Pologne). Deux tissus sont reproduits : -ill. n° 30 : chasuble en tissu de soie italien broché, de la première moitié du 17e siècle, avec la bande dorsale brodée d'or. -ill. n° 31 : robe de soie, vers 1880.
- Erland NORDENFALK - Museet Löfstads Slott, 1969, pp. 210, Stockholm, ill., some col. Texte entièrement en Suédois.
- La collection comprend des tapisseries du 16e siècle : la Vie de St. Paul.
- J. C. ROSELT - Das Bergische Museum Schloss Burg an der Wupper, 1969, pp. 84, Hamburg, one col.
- Le seul textile étudié ou reproduit est une tapisserie du 16e siècle - "Wildgarten mit Lebensbrunnen", Flandres ou Tournai (?).
- Denys SUTTON - Gulbenkian Treasures, in Apollo, Vol. XC, No. 94, December 1969, pp. 522-523, London, ill.
- Bref compte-rendu de l'inauguration du Musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne. Il est question des belles collections de tissus qui comprennent entre autres un fragment de soierie persane brochée du 17e siècle.
- Perry T. RATHBONE - Director's Choice, in Apollo, Vol. XCI, No. 95, January 1970, pp. 56-57, London, ill.
- Court article par le précédent Directeur du Musée de Boston, dans lequel il étudie quelques-unes de ses pièces préférées dans les collections du Musée. Parmi celles-ci, une tapisserie de la fin du 14e siècle provenant de Haute Rhénanie et montrant l'attaque d'un château par des hommes sauvages.

INFORMATIONS DE DERNIERE MINUTE

- Kamaladevi CHATTOPADHYAYA - Carpets and floor coverings of India, Bombay, 1969, pp. 68, ill., some col.
- Un des rares ouvrages parus sur les tapis indiens. Comprend un historique, des notes techniques et un répertoire des centres de production contemporains. Abondamment illustré, cet ouvrage est très utile à tous ceux qui s'intéressent aux tapis indiens et désirent en connaître la véritable valeur. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- A. A. IERUSALIMSKAJA - "Čeljabinskaja" tkan' (k voprosu o postsasanidskih šelkah), Tiré à part de Trudy Gosudarstvennogo Ermitaga, Tome X, Léningrad 1969, pp. 5, Texte en Russe, 10 ill. Résumé en Anglais.
- Concerne des fragments de tissus découverts en 1959 au cours de fouilles dans le voisinage du lac Sineglasov, près de Celjabinsk. De type "samit", ces tissus présentent des rangées horizontales de cavaliers royaux en tenue de combat. Rapport de dessin 51 sur 30 cm. L'analyse de ces pièces, tant du point de vue technique que stylistique, permet à l'auteur de les attribuer probablement à l'Iran et de les dater de la fin du 8e siècle ou du début du 9e siècle. Elle les considère comme étant le type d'un des groupes de tissus post-sassanides. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

INFORMATIONS DE DERNIERE MINUTE

Rolf LEMBERG

- Die Textilabteilung der Abegg-Stiftung Bern, Einführung von Mechthild Lemberg, Bern, 1970, pp. 40, ill., plan. Texte en Allemand.

Il s'agit d'une belle brochure consacrée au superbe atelier de restauration de textiles et tapisseries aménagé par la Fondation Abegg à Berne. Le texte, rédigé par l'architecte responsable et illustré d'un plan et de 31 photographies, montre qu'on a pensé à tout et que la Fondation Abegg dispose là d'une installation exceptionnelle. (Bibl. du C.I.E.T.A.).

Riitta PYLKKÄNEN

- Barokin Pukumuoti Suomessa 1620-1720, Helsinki, 1970, pp. 496, ill. Résumé en Anglais.

Important ouvrage sur le costume baroque en Finlande de 1620 à 1720. (Bibl. du C.I.E.T.A.).